

UN RÉSEAU D'EXTORQUEURS DE FONDS À PARTIR DE CCP DÉMANTELÉ P. 5



Le Quotidien

Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

Les Tunisiens élisent Essebsi
avec 55,68% des voix

LE SUFFRAGE DE LA NOSTALGIE

P. 5

LE CRI DE DÉTRESSE
DES MARINS-PÊCHEURS P. 3



Douanes
LE CASSE-TÊTE
DU TRAFIC
TRANSFRONTALIER P. 2

Publicité

DJEZZY



Pour un max
de Bonus

CHAQUE APPEL REÇU
=
BONUS KADO

JUSQU'À 100 DA SUR APPELS REÇUS



[COMPOSE *720#]

DJEZZY
جازي

مرحباً بالغد

Profitez d'un Bonus de 0.5 DA par minute indivisible sur tous vos appels reçus!
Bénéficiez jusqu'à 100 DA de bonus par mois.
Le bonus est valide 30 jours, utilisable en appels vers tous les réseaux nationaux.
Le bonus n'est pas transférable.

www.djezzy.dz

Douanes

Le casse-tête du trafic transfrontalier

Les nouvelles mesures instaurées par les pouvoirs publics pour renforcer la lutte contre le trafic transfrontalier ont été largement abordées par l'Inspecteur général des Douanes, Abdelmadjid Mahrèche, intervenant hier, sur les ondes de la chaîne III de la Radio Algérienne.



El-Houari Dirmi

Déclinant le programme d'action de l'administration des Douanes nationales, il fera état de la décision de réaliser 86 postes de surveillance mixtes, dont une dizaine est désormais opérationnelle, «chargés, entre autres missions, de lutter contre le trafic de drogue et l'exportation frauduleuse de produits alimentaires subventionnés par l'État» a-t-il indiqué. M. Abdelmadjid Mahrèche a également précisé que chacun de ces postes douaniers «sera doté d'une vingtaine d'éléments dont la formation est en cours au niveau de sept écoles, ajoutant que le programme d'action de son administration «a été élaboré en concertation avec les autres corps de l'armée, de la gendarmerie et de la police, pour combiner nos actions» dira-t-il. En plus des 86 postes de surveillance douanière, l'inspecteur général des douanes a, par ailleurs, fait état de 220 projets d'infrastructures et l'acquisition de scanners ultra sophistiqués, couvrant tout le territoire, pour «renforcer la lutte contre le trafic transfrontalier» a-t-il expliqué. Au sujet de l'ampleur du phénomène de contrebande aux frontières, M. Abdelmadjid Mahrèche parlera de 5.627 affaires de trafic traitées en 2009, dont 509 liées à des infractions à la réglementation des changes, «avant de voir ce nombre augmenter pour bondir à 26.000 en 2013, pour s'établir à 17.461 durant le premier semestre de 2014» a-t-il souligné. Parmi les produits donnant lieu à des trafics aux frontières, l'intervenant a cité en premier lieu les carburants. «Il a été saisi pas moins de 1.162.000 litres durant l'année 2010, ainsi que 1.327 véhicules utilisés pour leur transport» révélera-t-il, ajoutant que durant l'année dernière, «il a été saisi par nos services plus de 685.000 litres de carburant et 151 véhicules chargés de les transporter». Pour le premier semestre de 2014, le représentant des douanes a fait état de 1.625.000 litres de gasoil saisis, «auxquelles il faut ajouter celles de 1187

véhicules» a-t-il indiqué, non sans insister sur la courbe ascendante de ce trafic, qui a atteint plus de trois milliards de dinars d'amendes en 2014. «Nous sommes en train de réaliser un maillage de l'ensemble de nos frontières, avec l'acquisition de moyens matériels d'intervention et de surveillance, sans parler de nos personnels qui ont atteint un niveau de qualification satisfaisant» a encore expliqué le même intervenant.

Concernant les infractions liées à la réglementation des changes, Abdelmadjid Mahrèche fera état de 394 affaires traitées par la direction du contrôle à posteriori, y compris celles en relation avec le commerce extérieur, représentant un montant global en monnaie locale de près de 30 milliards de dinars d'amendes. «Aucun cas de corruption parmi les douaniers n'a été enregistré durant l'année en cours» a-t-il souligné, «même si des erreurs sont commises à cause du manque de formation, voire l'incompétence de certains de nos éléments» a-t-il tempéré. À une question sur les importations frauduleuses des produits pyrotechniques, à la veille de la célébration du Mawlid Ennabaoui, l'inspecteur général des Douanes rappellera d'abord que l'utilisation de ces produits est interdite en Algérie, avant de signaler que son administration «a mis en place des dispositifs d'alerte, destinés à prévenir leur entrée dans le pays», rappelant, au passage, les saisies massives réalisées, chaque année, à la veille de la célébration du Mawlid. Jusqu'à fin septembre, «nous avons saisi 5 containers de 40 pieds, représentant un montant de plus de 134 millions de dinars» a-t-il expliqué. Reconnaisant la difficulté de la tâche pour faire face à ce trafic, M. Abdelmadjid Mahrèche a avoué que le corps des douanes, «continue à faire son possible pour maîtriser la situation». La création de brigades motorisées des douanes au niveau des frontières, le fichier des fraudeurs et le nouveau code des douanes, actuellement au niveau du secrétariat général du gouvernement, ont été les autres points débattus.

Assurances

Le chiffre d'affaires en hausse à plus de 91 milliards de DA

R. N.

À fin septembre 2014, le secteur algérien des assurances a enregistré un chiffre d'affaires de 91,1 milliards de DA (MDA), contre 84 MDA durant la même période de 2013, soit une hausse de 8,4%, selon les chiffres livrés dans la note de conjoncture du Conseil national des assurances (CNA). Le chiffre d'affaires prévisionnel pour la clôture de l'année 2014 est estimé de 122,1 MDA, soit une progression de 7% par rapport à 2013.

Plus de 93% du chiffre d'affaires global pour les neuf premiers mois de 2014 ont été réalisés par le marché des assurances dommages qui a culminé à près de 84,9 MDA, enregistrant ainsi une hausse de 7,3%.

Par branche, c'est l'assurance automobile qui réalise plus de 57% du chiffre d'affaires du marché assurances dommages avec 48,9 MDA entre janvier et septembre 2014, contre 47,3 MDA à la même période de 2013. Le marché des assurances incendie et risques divers (IRD) a évolué, quant à lui, de 10,1% à 28,9 MDA. Dans la même branche, les assurances contre les effets de catastrophes naturelles (Cat-Nat) ont réalisé un chiffre d'affaires de 1,7 MDA, en hausse de 21,8% comparativement à la même période de 2013. Les assurances transport s'affichaient également en hausse en s'établissant à 3,83



MDA (+38,8%), soutenue par la nette progression de la sous-branche assurance aérienne qui a évolué de 118,5%.

HAUSSE DE L'ASSURANCE RISQUE AGRICOLE

De même, l'assurance des risques agricoles a bondi de 20,8% à 2,4 MDA, aidée par la performance réalisée en assurance «multirisque engins et matériel agricole. De janvier à septembre, l'assurance-crédit a marqué une progression de 4,5% à 738,6 millions de DA, soutenue par les résultats réalisés dans les segments des assurances-crédits domestiques et crédits immobiliers qui ont enregistré une évolution de 75% durant cette période, selon le CNA. Le marché des assurances dommages est resté dominé par les compagnies pu-

bliques qui ont réalisé un chiffre d'affaires de 64,2 MDA, contre 18,9 MDA pour les compagnies privées. Les compagnies mixtes, créées en partenariat avec des sociétés étrangères, ont réalisé un chiffre d'affaires de 1,7 MDA.

Pour ce qui est du montant des indemnités versées par les compagnies aux assurés au titre des assurances dommages, il s'est établi durant la période indiquée à 32,6 MDA dont 25,5 MDA ont été consacrés au règlement des sinistres de la branche automobile. Par ailleurs, les sociétés d'assurance de personnes ont vu leur chiffre d'affaires progresser de 25,6% à 6,2 MDA contre 4,9 MDA durant la même période de l'année précédente. Pour l'assurance des personnes, le montant des indemnités versées aux assurés s'est chiffré à 1,1 milliard de DA.

ANALYSE

Kharroubi Habib

Mouloud Hamrouche a clairement pris ses distances d'avec la CNLTD qui prône et milite pour l'instauration d'une transition démocratique après l'éviction préalable du pouvoir de Bouteflika et de son clan. Mais aussi d'avec le pôle du changement et de son chef de file Ali Benflis, lesquels préconisent la tenue d'une élection présidentielle anticipée.

Cette double prise de distance de la part de l'ancien chef de gouvernement de Chadli n'est pour surprendre et étonner que ceux qui ont vu dans sa participation à la conférence nationale de l'opposition organisée à Zéralda le 10 juin dernier par la CNLTD le signe qu'il acquiesçait aux préconisations politiques ayant été formulées dans la plateforme rédigée par les partis et personnalités membres de cette coordination. Pour autant, Hamrouche n'a pas déserté le camp du changement qu'il a appelé de ses vœux beaucoup bien avant ceux dans l'opposition qui en font maintenant leur fonds de commerce politique. Il plaide toujours en faveur du changement mais sans bercer d'illusions les citoyens à qui il s'adresse.

Ce changement, Hamrouche ne l'estime envisageable que si s'établit dans le pays un nouveau consensus national duquel ne seront exclues nulles forces vives du pays. Ce consensus national pour lequel plaide l'ancien chef du gouvernement ne peut se réaliser ni par la démarche adoptée par la CNLTD ni par celle faite sienne par le pôle du changement et Ali Benflis. Les deux sont jugées par lui irréalistes dans le contexte du rapport de force existant dans le pays entre le

Cohérence et constance chez Hamrouche

pouvoir et les oppositions concernées.

S'agissant du but que la CNLTD caresse d'atteindre, Hamrouche a déclaré ne pas y souscrire en se déclarant

ne pas être dans la logique dont il découle. Pour lui, le discours en la matière prôné par la CNLTD s'inscrivait dans «une logique d'alternance au pouvoir» qui ne sera rien d'autre qu'une «alternance d'individus». Quant à la proposition faite et défendue par Ali Benflis et le pôle du changement d'une élection présidentielle anticipée, Hamrouche en connaisseur réaliste du système l'écarte car selon lui elle ne «peut produire que ce que nous vivons aujourd'hui».

En clair mais sans désavouer l'opposition, Hamrouche lui fait comprendre qu'elle n'a pas les moyens de ses ambitions et qu'un changement politique dans le pays ne peut attendre qu'elle crée le nouveau rapport de force qui obligerait le pouvoir à l'écouter. Tout comme le FFS, l'ancien chef du gouvernement cherche à convaincre qu'il est possible d'aller pacifiquement sur la voie du changement par le dialogue et la concertation dont les protagonistes mettraient de côté leurs intérêts claniques, partisans ou personnels pour ne mettre en avant que ceux de la nation dont tous sont conscients qu'elle traverse une phase cruciale et extrêmement dangereuse car s'y profilent des menaces sur sa stabilité de même que sur son identité. C'est plus en lanceur d'alerte qu'il faut désormais voir et entendre Mouloud Hamrouche qu'en acteur politique dont l'horizon se limiterait à plaider pour une alternance politique qui ne sera au final que celle d'individus comme il l'a si justement qualifié.

Tirage du N° 6105
119.636 exemp.**Le Quotidien**
D'ORANEdition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA**Président**
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU**Direction - Administration**
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15**Fax Pub:** 041.23.25.21
Fax et Rédaction
041.23.25.20**Imp.: Oran:** imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger: imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine: S.I.E.
Quargla: S.I.A.**INTERNET:** <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail: infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr**Rédaction Algéroise**
Tél.: 021. 64.96.39 - Fax: 021. 61.71.57
Pub
Tél.: 021. 64.96.44**Rédaction Constantinoise**
Tél.: 031.87.19.81 - Fax: 031.87.19.80
Diffusion: **Quest:** SEDOR Tél.: 041.58.85.52
Centre: SEDOR - **Est:** SO.DI. PRESSE - **Sud:** TDS

Le vice-président du Syndicat national des marins-pêcheurs, Lakhdar Benalia, réclame la levée de l'interdiction de pêcher au port d'Alger. «Une mesure en vigueur, depuis 2004, qui a pénalisé une centaine de chalutiers», précisent-ils.

Le cri de détresse des marins-pêcheurs

M. Aziza

Le représentant des marins-pêcheurs a indiqué, lors d'une conférence de presse, tenue hier, au siège de l'UGCAA, que «la rareté et la cherté du poisson est due aux mesures contraignantes imposées aux professionnels, alors que les importateurs jouissent de toutes les facilités possibles pour importer du poisson congelé du Sénégal, de Mauritanie, de Tunisie et d'Espagne», a-t-il martelé. Le conférencier regrette le fait que l'Algérie, qui dispose de 1.200 km de côtes, ne produit que 87.000 tonnes de poissons, par an, selon le comité national des marins et 187.000 tonnes, par an, selon les données officielles du ministère de la Pêche. Et importe en quantité importante du poisson congelé, dont le volume s'élève à 400.000 tonnes, par an. «A qui profite cette situation ?», s'interrogent des marins-pêcheurs, ayant participé à la conférence de presse, dont certains sont venus du port de pêche de Mostaganem.

Ces derniers interpellent les autorités en précisant que ce qui menace les espèces marines, ce ne sont pas les professionnels du secteur, mais la mainmise de la mafia du secteur qui trouve son compte dans l'absence de contrôle et le non-respect des lois.

Ils ont, également, souligné que ce qui «menace nos espèces marines est la pollution qui a atteint un degré intolérable». «Il n'y aura plus de poissons dans les ports de pêche des grandes villes côtières, d'ici 5 à 10 ans», dira Lakhdar Benalia, en évoquant les rejets industriels en mer, les déversements des produits chimiques hautement polluants, en absence de stations d'épuration, ainsi que les différents déchets existants. «125.000 bateaux transitent dans nos eaux, avec tout ce qu'ils

rejetent en mer», enchaîne le président du Comité national des marins, Hocine Bellout. Et de préciser que la majorité des stations d'épuration, installées dans 14 wilayas côtières du pays, et financées par la FAO, dans le cadre de la sauvegarde des espèces maritimes de la Méditerranée, ne fonctionnent pas, faute de «turbine» ! «Cette situation doit interpellier, en premier lieu, la conscience des responsables censés défendre l'environnement et protéger les ressources et la chaîne alimentaire marine d'une éventuelle disparition». Les marins-pêcheurs de la wilaya de Mostaganem se disent, quant à eux, victimes des nouvelles expériences : celles relatives à la relance économique et des dispositifs de l'Ansej et de la Cnac. Ils ont dénoncé le manque d'accompagnement de la part des responsables de ces dispositifs ainsi que de la Banque de l'Agriculture et du Développement rural (BADR) qui réclament le paiement des dettes des pêcheurs, sans répondre, à temps, à leurs doléances. Les marins-pêcheurs ne demandent pas un effacement de la dette, mais l'effacement des intérêts et un échelonnement de leurs créances, qui se sont accumulées suite aux conditions défavorables de la pêche et la gestion catastrophique des ports de pêche. «Nous étions des chômeurs sans dettes et nous sommes devenus des chômeurs avec des dettes», lance un marin-pêcheur qui s'est retrouvé noyé dans les dettes. Les marins-pêcheurs appellent les responsables du secteur à respecter leur engagement, notamment par rapport au statut du marin-pêcheur, revendiqué depuis 2005 et la mise en place d'une caisse pour garantir une source de revenus aux pêcheurs, durant la période de repos biologique. Ainsi que la mise en place de salles de soins, dans tous les ports.

Après une interruption de deux ans Reprise des greffes de la cornée

Les greffes de la cornée, interrompues en 2012, ont repris hier dans les centres greffeurs, a-t-on constaté à l'hôpital Nafissa-Hamoud (ex-Parnet) à Alger. La première greffe, sur les deux programmées pour la journée, a été effectuée dans la matinée sur un jeune homme de 26 ans par le Pr. Louisa Chachoua, chef de service d'ophtalmologie. La seconde intervention a concerné, quant à elle, une jeune fille de 25 ans. Les deux patients étaient en état de cécité, a précisé à l'APS le Pr. Chachoua au sortir du bloc opératoire. En 2012, l'importation de la cornée a été suspendue pour des considérations techniques et commerciales, a expliqué le Pr. Chachoua, rappelant que l'activité de la greffe a été relancée après la reprise de l'importation des greffons par l'Institut Pasteur, placée sous la tutelle du ministère de la Santé, de la Population et de la Réforme hospitalière. N'étant plus en capacité de répon-

dre aux attentes des patients en raison de cette interruption, les services greffeurs pourront désormais prendre en charge les demandes en attente, la priorité aux cas les plus urgents. La liste d'attente de greffe de la cornée se situe actuellement entre 1.500 et 2.000 cas par an à l'échelle nationale, sachant que les services greffeurs sont au nombre de huit dont la moitié est à Alger, les quatre autres sont répartis entre Blida, Tizi-Ouzou, Annaba et Oran. Se félicitant de la reprise de ce type d'intervention « parfaitement maîtrisée » en Algérie, le Pr. Chachoua a indiqué que l'importation des cornées ne constitue qu'une solution « provisoire » à la demande importante exprimée en la matière. Elle a suggéré, de ce fait, la mise en place d'une banque de données alimentée par des dons d'organes effectués en Algérie, et exprime le souhait que la nouvelle loi sur la santé « facilite » et « protège » l'activité de la greffe de cornée.

Oran Rassemblement de soutien à Kamel Daoud

Mokhtaria Bensaâd

En signe de solidarité avec le journaliste et écrivain Kamel Daoud, victime d'une fatwa appelant à l'application du « Hadd » à son encontre, publiée sur facebook par l'imam salafiste Abdelfatah Hamadach, un rassemblement sera organisé aujourd'hui à 10 heures devant le palais de justice à Oran. L'initiateur de cette action est le comité citoyen de veille pour la défense des libertés (CCVDL), créé à Oran le 19 décembre dernier pour soutenir Kamel Daoud. C'est sous le slogan « Ni Daech ni Hamadach » que le CCVDL a appelé à la mobilisation devant le palais de justice tout en rappelant que « 20 ans de terrorisme, ça suffit, contre le retour du terrorisme. Alloula, Bakhti et Hasni, kifaya. Non à la violation de la constitution ». Dans cet appel, le CCVDL rappelle également les articles 32, 33, 34, 35 et 36 pour la défense des droits et libertés et condamnant toutes formes de violence.

Sur les motivations de sa création, le comité souligne que « Nous, citoyens, inquiets devant les graves atteintes aux libertés fondamentales successives allant jusqu'à l'appel au meurtre de l'écrivain et journaliste Kamel Daoud. Des atteintes qui nous rappellent le même scénario de peur et de terreur des années 90. Réunis à Oran, ce jour le 19-12-2014 à Oran, nous avons décidé de nous constituer en comité citoyen de veille pour la défense des libertés, C CVDL ». Vu la situation, le comité exige « des institutions de la République d'assurer pleinement le premier des devoirs de l'Etat qui est de garantir la sécurité physique et morale de tous les citoyens et citoyennes » et de « punir toute atteinte aux libertés fondamentales, d'opinion, d'expression, de création intellectuelle et artistique, de croyance, de réunion, de rassemblement et d'organisation... ». Il lance un appel « aux citoyens et citoyennes à aiguïser leur vigilance et d'exprimer pacifiquement

par tous les moyens jugés appropriés leur attachement aux libertés fondamentales individuelles et collectives ».

Depuis la publication de cette fatwa, les actions de solidarité et de condamnation se poursuivent sur les réseaux sociaux. Des ministres se sont aussi exprimés sur cette affaire. Le ministre de la Communication a déclaré, « nous sommes contre toutes les formes d'intolérance et de menace à l'encontre de toute personne et, bien évidemment, Kamel Daoud. Nous sommes contre l'insulte et pour le dialogue et la tolérance ». Le ministre de la Justice Tayeb Louh a rappelé que « si quelqu'un se sent victime d'un préjudice, il peut déposer une plainte devant la justice ».

Quant à la plainte déposée par Kamel Daoud à l'encontre de Abdelfatah Hamadach, elle suit son cours, nous a affirmé hier Kamel Daoud qui a indiqué que des organisations internationales non gouvernementales ont aussi exprimé leur solidarité avec l'écrivain journaliste.

Skikda L'APC de Kanouaa otage d'un différend entre deux localités

A. Boudrouma

Le siège de l'APC de Kanoua, commune perchée sur les hauteurs du massif de Collo, a été investi par de nombreux habitants de l'agglomération d'Afensou qui l'ont fermé.

C'est la seconde fois que ce genre de manifestation se produit après que la revendication portant sur l'alimentation en eau potable n'ait pu être encore résolue. Selon les protestataires, les

travaux de réalisation de l'adduction qui ont été lancés pour régler le problème ont été paralysés par des habitants de la localité de Djouaba par où passe le réseau provenant d'un captage de source.

Selon les mêmes sources les habitants de Djouaba, ne veulent rien savoir de la soif de leurs voisins et refusent même de se conformer aux décisions de justice. Cela a fait monter la tension d'un cran et le risque

de confrontation entre les habitants des deux localités peut embraser à tout moment le massif à moins d'une intervention urgente des autorités.

En tous cas, les habitants d'Afensou campent sur leur position en engageant un bras de fer avec les responsables de l'APC de Kanouaa pour les contraindre à s'impliquer d'avantage pour permettre la poursuite des travaux de réalisation de la canalisation d'AEP.



L'Algérie vue du ciel un soir de décembre alors que l'année s'apprête à mourir. Les députés

n'auront pas de rallonge pour leurs fins de mois. L'Etat a dit non et le petit peuple a eu un sourire narquois aux commissures des lèvres. Il y a de quoi dans un pays où le ridicule ne tue pas, mais appelle la violence. Non contents d'être grassement payés avec des avantages frisant l'insulte en comparaison avec le niveau de vie des trois quarts des Algériens, les parlementaires demandent plus, encore et toujours. Plus d'argent. Plus d'impunité. Une retraite dorée sur nos dos. Et puisque l'Algérie adore les référendums inutiles, alors exigeons un autre pour voir si le peuple est d'accord pour payer les députés. On ne va pas tout leur retirer, mais le Smig fera amplement l'affaire. Comme ça, ils ne pourront plus oublier d'où ils viennent !

Sinon, il y a la rue pour protester, organiser des sit-in devant le Palais du gouvernement, marcher jusqu'à El-Mouradia pour exiger ces fameuses augmentations salariales et l'octroi d'un passeport rouge. Pour ce qu'ils nous apportent, moi, personnellement, j'opérerai pour le référendum.

Quelque part sur l'autoroute qui cultive les paradoxes, l'Etat, encore, veut se dédouaner en imputant les morts à la mauvaise conduite des Algériens. Ce n'est pas nouveau, c'est toujours la faute au peuple qui fait exprès de s'envoyer bouffer les rambardes de sécurité pour embêter l'Etat. Pour gonfler les factures des hôpitaux et des morgues. Sur l'autoroute la plus chère au monde et la plus médiocre techniquement, l'Algérien meurt parce que la route goudonnée construite par l'Etat, avec notre propre argent, se

Visions de nuit

trouve dans un état lamentable. Nids de poules, mauvaise signalisation, effondrement de terrain, effondrement des ponts et tunnels, la totale quoi, en guise de projet du siècle. Et en plus, on veut nous faire payer pour prendre cette autoroute de la mort. Soit, l'Algérie a besoin d'argent avec le pétrole en solde dans le monde, mais il serait plus judicieux et équitable qu'elle prenne cet argent dans les poches des corrompus, dans les comptes en banque des nouvelles fortunes bâties en un battement de cils que de lorgner vers nos pauvres fiches de paie. Ailleurs, en poussant vers les frontières est, en se mettant sur la pointe des pieds, on peut voir la Tunisie et sa démocratie qui se construit. La vraie, pas celle de façade comme on a l'habitude de vivre, pas celle qu'on présente aux étrangers comme un acquis du 5 Octobre. La Tunisie est en train de devenir un exemple à suivre rien que pour connaître ce sentiment de justice sociale et de probité morale. La Tunisie d'aujourd'hui s'inscrit dans cette logique de la persévérance, de ni Etat policier ni Etat clérical, en trouvant la troisième voie. Et c'est cette route qu'on doit tracer pour notre part. Juste à côté, le marécage libyen, l'exemple à ne pas suivre. BHL, le terminator des pays arabes qui n'aiment pas Israël, a semé ses graines de la haine qu'on récolte, aujourd'hui, à nos portes. La guerre voulue par Paris et Washington est à quelques pas des rangs et Alger ne veut surtout pas d'une autre armée étrangère juste sous ses fenêtres. A l'abri d'un avion, l'Algérie donne l'impression d'un havre de paix. Une fois sur l'aéroport, l'absence du sourire en guise de bienvenue renseigne sur l'ambiance d'un soir. D'un pays entier.



NOUVEAU DACIA DUSTER
À PARTIR DE 1 175 000 DA*

ACHETEZ-LE EN 2014
IMMATRICULEZ-LE EN 2015

3 ANS GARANTIE
OU 100 000 KM

DaciaAlgerie

www.dacia.dz | Pensez grand

(*) PRIX EN TTC. TAXE VÉHICULES NEUFS INCLUSE.
ÉCOUTE CLIENT : 0770 905 000
DANS TOUT LE RÉSEAU DACIA ALGÉRIE



PACK CLASSICO

GAGNEZ 7
SEJOURS À BARCELONE
+ TICKETS CAMP NOU
22 MARS 2015

GAGNEZ - AUSSI -

- 9 CONSOLES DE JEUX
- 18 DÉMOS + CARTE CHÂÎNES SPORT
- 36 MAILLOTS DE FOOT

Pour gagner l'un des nombreux cadeaux, achetez un pack d'assurances CLASSICO pour vous ou votre entreprise à partir de 9 000* DA seulement, une formule existe sans l'assurance automobile.

TIRAGES AU SORT : le 30/12/14, le 08/01/15 et le 18/01/15.**

** Tirage au sort sous contrôle d'huissier

ALLIANCE ASSURANCES

À votre écoute
021 379 379

Les Tunisiens élisent Essebsi avec 55,68% des voix Le suffrage de la nostalgie

Yazid Alilat

Une aube nouvelle pointe sur la Tunisie avec l'élection de Béji Caïd Essebsi à l'issue du second tour de l'élection présidentielle. Finalement, il n'y a pas eu de grande surprise pour cette élection qui a consacré un ancien cacique du régime déchu de Benali devant le candidat de la gauche tunisienne, Moncef Marzouki. Déjà pressenti par les observateurs comme le vainqueur de cette élection après l'avoir emporté avec une confortable avance sur son concurrent au premier tour, Béji Caïd Essebsi (BCE), du haut de ses 88 ans, confirme les projections des sondages que la Tunisie s'oriente vers tous les compromis, sauf avec les islamistes. BCE a été proclamé hier lundi vainqueur de la première élection présidentielle démocratique en Tunisie avec 55,68% des suffrages exprimés, selon l'instance supérieure indépendante pour les élections (ISIE), contre 44,32% pour son concurrent Moncef Marzouki. Un score net et sans équivoque qui assoit encore plus le poids du parti du président, Nida Tounès, qui rassemble tout les courants politiques tunisiens, à l'exception des islamistes. En fait, toute la campagne électorale entre Marzouki, président sortant qui a géré la période transitoire post-Benali, et BCE, s'est déroulée sur le terrain de la lutte contre le retour au pouvoir des islamistes d'Ennahda, obligés de partir après la crise politique de l'été 2013 et l'assassinat de deux dirigeants de la gauche tunisienne. L'alliance de Marzouki, un

ancien opposant qui a longtemps vécu en exil, avec Ennahda lui aura en fait coûté beaucoup, au point où il a été zappé par une bonne partie de l'électorat tunisien. Sinon comment interpréter que l'ancien serviteur des régimes de Bourguiba et de Benali soit plébiscité avec un score aussi élevé ? Le manque d'expérience de Marzouki, ajouté à la menace islamiste et la lenteur des services de sécurité tunisiens à réagir contre cette menace auront, selon les observateurs, creusé davantage le fossé entre Marzouki et BCE, un ancien cadre du RCD, le parti dissous de Benali, et donc fatalement qui avait plusieurs points d'avance pour remporter cette élection. Juste avant la proclamation officielle des résultats de ce scrutin, un réseau tunisien indépendant, le réseau Mourakiboun avait publié les résultats d'un dépouillement rapide ou le Parallèle vote tabulation (PVT) qui affirment la victoire de Béji Caïd Essebsi au 2ème tour de cette présidentielle avec un taux qui se situe entre 54,1 pc et 57 pc. Quant au candidat Moncef Marzouki, il a obtenu entre 42,9 pc et 45,8 pc des voix, selon Rafik Halouani, coordinateur du réseau, qui a fait observer que le dépouillement rapide des voix s'est basé sur les PV des centres de tri et de collecte. Les premiers résultats préliminaires de cette élection ont donné raison aux résultats de ce réseau, puisque BCE a été proclamé par l'ISIE vainqueur de cette présidentielle avec un taux de 55,68%. Pour autant, ces élections ont été émaillées de quelques incidents relevés par l'Associa-

tion tunisienne pour l'Intégrité et la Démocratie des élections (ATIDE) qui a recensé le jour du scrutin une série d'irrégularités. Dans un communiqué, l'association a regroupé ces irrégularités dans quatre chapitres liés aux infractions dans les bureaux de vote, à l'intimidation des observateurs, à la violation du silence électoral et à l'influence des électeurs. Cette élection marque la fin de la transition vers un régime démocratique, trois années après la fin de la dictature de Benali qui ont été marquées par la mise en place d'une nouvelle constitution qui limite drastiquement les pouvoirs du nouveau président.

C'est également le début d'une autre ère pour les Tunisiens, mis à genoux par une déprime économique qui a exacerbé les grands indicateurs sociaux, notamment un chômage de plus de 15%, une baisse du niveau de vie et une croissance économique anémiée, sur fond de menaces djihadistes sur la Tunisie. Beji Caïd Essebsi qui devient ainsi le premier président de la Deuxième république de Tunisie, devra en outre constituer dans les prochains 15 jours un gouvernement, puisqu'il a remporté en novembre dernier les élections législatives, faisant de son parti, Nida Tounès, la première force politique du pays, devant Ennahda. Les défis, pour autant, restent énormes, et la nouvelle équipe gouvernementale qui sera dirigée par le parti vainqueur de ces élections aura du pain sur la planche, à commencer par résorber le chômage et redonner confiance aux Tunisiens.

Les Tunisiens ont choisi leur président

La journée la plus courte de l'année a été longue

Kmar Bendana

Malgré l'attaque de la veille contre un bureau de vote qui a coûté la mort d'un soldat et des blessés, la journée de ce deuxième tour d'élections présidentielles est close... sans incident majeur signalé, quoiqu'on parle de tensions dans des régions mécontentes des prévisions de sondage et d'une propagande médiatique qui avantage BCE.

Dès l'aéroport de Tunis Carthage (arrivée vers midi), j'ai ressenti une sorte de gravité sourde, de longues files autorisant l'échange de commentaires sur le taux de participation jugé faible à la mi-journée. La majorité du personnel de sécurité était féminin, alerte : on a sans doute mobilisé les hommes au maximum pour le déroulement du vote un peu partout. Il m'a semblé que la circulation était plus calme que la pagaille connue depuis 2011 (les Tunisiens conduisent comme des fous et si la situation est grave, ils font plus attention...)

Quand j'ai voté dans l'après-midi, j'ai vu davantage de jeunes observateurs que de jeunes votants, autant de femmes que d'hommes et des cercles entre gens du quartier, une sociabilité new look dans l'école de mes enfants où j'ai surtout croisé des mères au foyer, traquant les enseignants pour parler des notes et résultats de leur progéniture. Une observatrice en foulard m'a demandé de se photographier avec moi à côté de l'urne pour les besoins d'un jeune journaliste, des enfants accompagnant leurs parents se faisaient prendre en photo sous le drapeau tunisien, dressant leurs doigts trempés dans l'encre mauve, virant vite au marron à cause du henné de la solution. Mes filles m'ont fait enduire mon index de vernis transparent avant tremper pour écourter le vilain spectacle que l'on arbore pour la troisième fois. En deux mois, la fierté de voter cède au souci esthétique et au sentiment qu'on pourrait à l'avenir trouver un autre mode de contrôle que ce marquage coloré disgracieux de nos doigts.

En sortant du bureau de vote, j'ai pensé que malgré un calendrier tordu tracé par l'Assemblée Nationale Constituante sortante, le pays est parvenu à voter trois fois en deux mois, avec un abstentionnisme conséquent (2 millions et quelques de votants sur 5,3 millions d'inscrits, pour une population de 10 millions dans le pays + 1 million en dehors des frontiè-



res) mais un esprit de suite qui a fait aboutir la première phase d'une transition, loin d'être terminée, fondée désormais sur une légitimité électorale.

Selon les sondages à la sortie des urnes de la soirée (les résultats définitifs seront donnés lundi ou mardi), Béji Caïd Essebsi (de Nida Tounès) l'emporte avec 54% environ devant Moncef Marzouki (du Congrès pour la République) qui obtient autour de 46%. Les chiffres des deux candidats varient selon les régions et on retrouve grosso modo la géographie du premier tour, avec une ligne entre Nord et Sud, et des niches particulières dans le centre et ailleurs. Les études électorales ont désormais de la matière. Pour l'instant, le match se termine entre deux candidats qui n'ont pas brillé dans leurs langages ni leurs méthodes. Ils sont portés par les voix des Tunisiens qui ont vécu une législature islamiste pendant laquelle des idées se sont fixées sur l'exercice du pouvoir, ses besoins et ses paradoxes. Ce mandat tumultueux a révélé les manques des institutions et des mentalités comme il a montré le poids insidieux d'une religion inscrite dans le logiciel social et squattée par des opportunistes ainsi que les préjugés du courant d'air libéral mondial dans lequel nous sommes ballotés.

Ennahdha, le parti islamiste n'avait pas de candidat aux présidentielles. Il a engagé les services d'une grande agence londonienne de stratégie électorale et de communication, sans réussir à battre le

candidat adverse. La recomposition de ce mouvement parti -à la mesure des rafales que subit le pays- recouvre entre autres un rôle sournois dans ces élections présidentielles (Hamadi Jebali, pourtant passé par la case de chef de gouvernement du quatrième gouvernement provisoire, a été empêché de présenter sa candidature), pour soutenir Moncef Marzouki le président de la République de la «Troïka» formée pendant deux ans avec le parti de ce dernier (CPR) et Ettakatol (dont le président Mustapha Ben Jaâfar a dirigé l'ANC). Ce triumvirat est mis à la porte par les urnes et c'est le résultat le plus important pour la Tunisie.

Malgré les morts (soixantedix environ s'ajoutent à la liste des «martyrs de la révolution»), l'équipe gouvernementale formée à la suite des élections du 23 octobre 2011 va laisser la place à une suivante, moyennant un passage par le vote. Le pas sert de précédent pour les générations futures, même si elles sont peu présentes dans ce scrutin.

Je ne veux retenir que ce répit reposant après des mois de tension grandissante autour d'une activité électorale anormalement étalée dans le temps, techniquement compliquée et coûteuse (on dit que Ennahdha espérait remporter les législatives et mieux dominer les deux tours des présidentielles) et qui aurait pu laisser davantage les électeurs (on parle d'un taux de participation de 57%, légèrement en baisse par rapport aux sessions d'octobre et novembre).

La marche vers l'inconnu se poursuit, avec des béquilles : une constitution et des élections permettant de composer un exécutif et de faire tourner un appareil législatif. On doit continuer à inventer de multiples voies pour construire et critiquer, pour déboulonner nos axes rouillés, faire la part du religieux et du politique, avoir le courage de réformes de fond, mettre l'humain au centre sans oublier les morts, les blessés et toutes les pertes enregistrés par les gens, les familles, les régions et surtout ces milliers de jeunes qui vont se faire tuer à Daech, un cauchemar qui obscurcit ces balbutiements prometteurs de paix.

Boumerdès

Un réseau d'extorqueurs de fonds à partir de CCP démantelé

O. M.

Les éléments de la brigade de renseignement et d'investigation (BRI) de Boumerdes ont mis fin aux agissements d'une bande composée de six éléments dont une femme, qui activait depuis 2012 à travers le territoire national. La bande s'était spécialisée dans le prélèvement de sommes d'argent à partir de comptes courants postaux (CCP). Les mis en cause, agissaient avec la complicité d'un fonctionnaire d'Algérie Poste. La bande écumait depuis 2012 plusieurs wilayas du pays, dont principalement Alger, Chlef, Béjaïa, Saida, Oran et Illizi. Des enquêtes menées par les mêmes services ont démontré que les éléments de cette bande de malfaiteurs scannaient les spécimens de signature des victimes usant de

la complicité d'un fonctionnaire exerçant à la Grande Poste d'Alger et qui se chargeait de consulter les avoirs des citoyens afin de cibler ceux ayant d'importantes sommes d'argent. Bien rodée, la bande a retiré depuis 2012 quatre milliards de centimes, des comptes CCP de 16 personnes. Mais après le retrait de 300 millions de centimes au niveau d'une agence de Boumerdes, l'alerte a été donnée et les éléments de la BRI entamèrent leurs investigations pour remonter la filière et appréhender toute la bande. Présentés devant le procureur de la république les membres de cette bande ont été placés sous mandat de dépôt au niveau du centre pénitencier de Tidjelabine, pour faux et usage de faux, usurpation d'identité, vol prémedité et constitution de bande de malfaiteurs.

Démantèlement d'un réseau de trafic de psychotropes à «Riadh El Feth»

Les services de Sûreté de la circonscription-centre, de la Police judiciaire de la wilaya d'Alger, ont démantelé, récemment, un réseau criminel spécialisé dans le trafic de psychotropes à l'Office de 'Riadh el Feth', a-t-on appris, hier, auprès de la cellule de communication de la direction de la Sûreté de wilaya. Le démantèlement de ce réseau a été rendu possible grâce aux informations parvenues aux mêmes services, selon lesquelles un individu s'adonnerait au trafic de comprimés psychotropes, aux alentours d'un nightclub, situé à l'Office 'Riadh el Feth'. Les investigations ont permis l'arrestation, en flagrant délit, de l'individu avec en sa possession une quantité de ces comprimés et la récupération d'une somme de 10.000 DA, générée

par la vente illicite de psychotropes. L'arrestation de ce dernier a permis d'identifier son principal fournisseur, arrêté, lui aussi, à son domicile, et de récupérer une somme de 10.000 DA. L'enquête a révélé que l'acquisition de psychotropes se faisait sur commande par «e-mail» auprès d'un autre fournisseur principal, résidant à Maghnia. Ce dernier, dès la réception de la somme d'argent prévue dans son compte CCP, procédait à la remise de la quantité convenue à un intermédiaire.

Le procureur général près le tribunal de Bir Mourad Raïs a ordonné de placer les trois mis en cause sous mandat de dépôt, pour possession et commercialisation illicites de psychotropes, dans l'attente de les déférer devant la justice.

Mila

Une explosion de gaz fait 7 blessés

Brahim Bousselah

Cinq personnes appartenant à la même famille ont été brûlées, grièvement, et 2 autres asphyxiées, suite à une explosion de gaz survenue, hier, à 21h26, à la cité «Hassoun», dans la ville de Tadjenanet, apprend-on auprès de la Protection civile de Mila.

L'accident a été occasionné par une fuite du gaz naturel provenant d'un chauffe-bain, souligne la même source. La déflagration a détruit le tiers de l'appartement

F3 occupé par cette famille de 5 personnes, âgées de 11 à 50 ans et qui ont été, toutes brûlées au 3ème degré, et conduites à l'hôpital pour des soins, selon le communiqué de la Protection civile. Par ailleurs, 2 autres personnes, occupant l'appartement F2, situé sur le même palier et âgées de 45 et 47 ans, ont été, quant à elles, victimes d'une asphyxie. Contactée par nos soins, une source médicale du service des Urgences de la Polyclinique, a indiqué que tous les blessés ont regagné leur domicile.

Tizi Ouzou

Un ouvrier blessé par l'explosion d'une bombe

Un ouvrier d'une entreprise privée spécialisée dans l'entretien des forêts a été blessé, hier, par l'explosion d'une bombe survenue à Yakourane (45 km à l'Est du chef lieu de la wilaya de Tizi Ouzou), avons nous appris de sources sécuritaires. Selon les indications fournies par nos sources, il était aux

environs de 12 heures quand la victime C. A (41ans), qui effectuait des travaux forestiers dans la zone, a été touché par l'explosion de l'engin. Il a été atteint à la jambe droite. Les éléments de protection civile ont évacué la victime vers l'hôpital d'Azazga.

Naït Ali H.

Une intention suprahumaine dans le développement des peuples

Par Medjdoub Hamed *

La fin, cause en tant qu'elle représente un état futur, est première en intention. Ce qui revient alors au problème classique du mode d'être, d'exister, de la finalité dont l'homme ne sait rien ou tout au plus l'entrevoit dans son devenir.

Dès lors pose-t-on la question, cette finalité est-elle dans l'esprit ou hors de l'esprit des peuples ? Y a-t-il des buts, des représentations dans l'Esprit-monde ? Y a-t-il des buts intentionnels cachés pour l'homme ?

Concrètement, posons des questions sur l'histoire pour mieux appréhender le futur des peuples. Par exemple, comment comprendre l'invitation du président syrien Bachar-al-Assad par son homologue français, pour assister au défilé du 14 juillet 2008. Et ce même président a ensuite déroulé le tapis rouge, le 9 décembre 2010, pour le recevoir, et discuter avec lui de son nouveau projet l'« Union Méditerranéenne ». Alors que ni Bachar-al-Assad ni Sarkozy ne se doutaient que la Syrie, et pas seulement, la Tunisie, la Lybie, l'Egypte, le Yémen, vont être emportés dans de graves crises politiques, le « Printemps arabe », provoquant pour certains pays des guerres civiles. L'heure n'était pas à une Union Méditerranéenne mais au réveil des peuples arabes qui allaient constituer un tournant pour le monde arabe.

Des changements de régimes politiques « en quelques mois » ! Aucun président occidental, arabe, africain, européen... ne pouvait croire pareil retournement historique dans le monde arabe. Tant tout montrait des régimes policiers arabes stables, solides et des systèmes sécuritaires bien ancrés au sein des populations. Impossible de croire que le geste de désespoir d'un diplômé chômeur, Mohamed Bouazizi, le 17 décembre 2010, dans son suicide, allait provoquer une incendie qui, jusqu'à présent, n'a pas terminé ses ravages. Et ce tournant de l'Histoire a pris son envol à peine dix jours après la visite officielle du président syrien en France.

En réalité, l'heure du destin frappaient aux portes des régimes dictatoriaux arabes. « La mort frappait comme elle frappe tout être humain. Le monde est finitude, doit-on dire, Rien n'est éternel, Tout est en devenir. »

Ce geste désespéré, le suicide de ce jeune diplômé chômeur aurait pu n'être qu'un feu de paille, comme tant d'immolations l'ont été avant lui. Le 2 novembre 1965, Norman Morrison, âgé de 35 ans, s'est immolé par le feu devant le Pentagone pour protester contre la guerre au Vietnam, et combien d'autres ont suivi, la guerre du Vietnam n'en continua pas moins à faire des millions de victimes.

Une immolation ne peut ni arrêter ni commencer un processus que si celui-ci n'est déjà intégré comme impulsion nécessaire, comme départ d'un enchaînement de causes à effets, par l'Histoire.

UNE « FORCE INTENTIONNELLE DANS LA PENSÉE » DE L'HOMME

Dans un article déjà paru, « L'Homme Commande-t-il sa pensée ? », on a défini que la pensée peut être « affection », une affection intérieure qui peut avoir droit de vie et de mort sur l'être humain. Une force affective qui agit en l'être humain, et tous les êtres ont besoin de ce

réservoir d'affectivité que ne secrète que la Pensée. On a donné l'exemple du suicide d'un ancien Premier ministre français et les motivations humaines qui ont entraîné son suicide. Et c'est en pleine fête du travail, le 1er mai 1993, qu'il se suicida. Ce qui en dit long sur ce que représente le travail, aujourd'hui, pour les masses.

Et ce « réservoir d'affectivité », comme on l'avait dit, est véhiculé par la pensée, qu'il apparaît comme un capital hérité à la naissance de l'être, et appelé à se fortifier durant l'enfance et l'adolescence jusqu'à l'âge adulte. Et ce capital affectif évolue au cours de l'existence. S'il venait à être malmené, ou à s'épuiser, les conséquences, on peut imaginer, seraient dramatiques, pouvant aller jusqu'à la sanction ultime, la « mort ». L'immolation de Mohamed Bouazizi est un exemple édifant de cet épuisement affectif, la perte de la raison de vivre, de l'espoir dans l'existence s'est close par son renoncement définitif à la vie.

Mais, au-delà de ces cas extrêmes, la « pensée » reste un prodige. En effet, en plus de l'affection, la pensée permet à l'homme sa conscience d'être, sa conscience d'exister. De cette pensée découle son « libre-arbitre ». C'est par sa pensée que l'homme donc est mû, qu'il prend conscience du monde, qu'il agit librement par ses actes sur l'existence. Qu'il extériorise ses sentiments, ses joies et ses chagrins.

Cependant, dans l'absolu, l'homme est conscient dans l'inconscience, ceci dit dans le sens qu'il vit sans savoir pourquoi il vit. Il vit « parce que c'est donné », il pense parce qu'il pense, sans que l'homme sache pourquoi il pense. Et c'est d'ailleurs pourquoi il s'interroge, et explique que l'homme est « conscience dans l'inconscience ».

Et ces interrogations qu'il fait sur l'Essence de l'Homme, la Nature et du Monde sont tout à fait naturelles. L'homme ne peut pas ne pas s'interroger sur son existence, ne pas chercher à savoir son existence, sa finitude en tant que processus fini, borné. Précisément, cette volonté de savoir qui « échappe de sa pensée » constitue un « principe vital » de son existence.

Dans l'absolue vérité de l'existence humaine, force de dire que l'homme n'existe que par sa pensée. Sans sa pensée, l'homme est tout simplement « inexistant ». Dans l'absolu, l'homme croit faire, alors que c'est sa pensée qui fait, commande ce qu'il élabore, ce qu'il produit, ce qu'il organise. Comme Camille Flammarion l'avait énoncé (voir article ci-haut), au fond de chaque être humain, il y a un être pensant.

Dès lors peut-on dire, le cerveau humain n'est qu'une « interface entre l'homme et la pensée ». Un instrument pour décoder les messages conscients et inconscients qui lui viennent et le déterminent dans son existence. Les hommes sont menés et menés sans qu'ils le sachent, ou s'ils le savent, ils ne changeront pas le cours de l'humanité. Il existe donc une « force intention-

nelle » dans l'existence de l'homme dans le sens qu'elle le dirige sans qu'il en soit conscient. Ou s'il en est conscient, il ne peut rien sinon à être par cette conscience qu'il pense. Tout au plus dans ce qu'il sait de sa pensée. On peut croire qu'il y a un fatalisme dans son destin, cela aurait été ainsi s'il n'y avait pas de libre-arbitre. Mais le libre-arbitre qu'octroie la pensée fait qu'en étant mené par sa pensée, l'homme n'en mène pas moins sa pensée par ce libre-arbitre dont il est dépositaire, dont il est conscient. Il y a donc ce dilemme, l'homme est « mené et en même temps menant », ce qui fait l'intérêt essentiel d'exister, ce qui donne sens d'exister.

Quand le brillant mathématicien Henri Poincaré, dans ses entretiens avec Camille Flammarion doute de la réalité extérieure et ne croit qu'à l'esprit, il n'énonce en fait qu'une humilité, une reconnaissance qu'il affiche vis-à-vis de l'« Essence humaine » dont il ne sait rien. Sinon que cette essence lui a permis de découvrir des lois en Mathématiques, en Physique. Et tous les autres savants dans tout domaine des sciences sont de même redevables à cette « Essence » de penser qui existe en eux.

Les hommes sont dépendants de leurs pensées, une vérité métaphysique contre laquelle les hommes n'y peuvent rien, sinon de suivre leurs pensées comme elles leur arrivent y compris avec leur libre-arbitre qui lui aussi leur est donnée. Dès lors, on peut se poser des questions sur l'existence des peuples, et de leur devenir. Puisqu'ils relèvent tous de l'« Essence » ?

LES QUATRE PARAMÈTRES QUI ONT PRÉSIDÉ À L'EXPANSION ET À LA DOMINATION DE L'EUROPE SUR LE MONDE

Les peuples ne font pas exception à la règle. « Ils sont libres et non libres, Ils sont conscients et inconscients. » Tout en étant acteurs, les peuples subissent les forces du destin.

Prenons l'Europe d'hier et comparons à l'Europe d'aujourd'hui. En un millénaire, elle s'est transformée et a transformé le monde. Incroyable, devons-nous dire ? Géographiquement parlant, cette minuscule Europe qui compte pour moins de 5 millions de km2 de superficie a rayonné pratiquement sur toute la Terre. 149,400 millions de km2 que comptent tous les continents de la Terre et 360,700 millions de km2 que comptent mers et océans de la Terre, soit 510,1 km2 la surface totale de la Terre. L'Europe occupait environ 1/100ème de la Terre. Étrange destinée ?

Dès le début du deuxième millénaire, à l'appel du pape Urbain II, les peuples d'Europe commirent des croisades extrêmement meurtrières sur les terres d'Islam. Huit croisades ont été recensées, et probablement plus, au cours desquelles les expéditions chrétiennes pour délivrer Les Lieux saints des Musulmans se soldaient par des rapi-

nes et de massacre de populations musulmanes. Plus de deux siècles dans cette friction sanglante entre le monde musulman et le monde chrétien. Il aura fallu une épidémie, la « Mort noire », qui décima, entre 1300 et 1400, un tiers de l'Europe pour arrêter ces campagnes iniques contre le monde musulman.

Evidemment, peut-on dire que les Européens commandaient leur destinée en allant porter la guerre aux Musulmans ? Que l'Eglise avait raison de pousser peuples et seigneurs d'Europe dans ces croisades ? Et qu'il aura fallu une « Mort noire » pour mettre un terme à ces expéditions chrétiennes ? Il est évident que, sans la croissance démographique de l'Europe, les croisades n'auraient pu gagner d'intensité. La Mort noire est venue arrêter ce flux en excès démographique. Dans ces expéditions armées, de croisades. Il existe des facteurs phénoménologiques intentionnels. Le philosophe allemand, Hegel, aurait dit qu'il y a une « Raison qui gouverne le monde ».

Comme d'ailleurs ce qui a prévalu, entre 1400 et 1500, après que l'épidémie de la « Mort noire » fut passée, la croissance démographique s'est reprise en Europe, et les moyens maritimes se sont développés, l'Europe était prête pour de nouveau reprendre son expansion sur le monde. Cette fois-ci, et cela est étrange, elle ne s'est pas tournée vers le Proche-Orient, mais son intérêt s'est pris pour les Océans, et explorer ce qu'il y a derrière les Océans. Et c'est ainsi que la découverte de nouveaux continents par l'Europe vont changer le cours de l'histoire de l'humanité.

Portugais, Espagnols, Anglais, Hollandais, Français, Allemands, Suédois... vont alors coloniser le monde. Un nombre considérable de noirs africains transformés en esclaves seront déportés en Amérique du Nord, du Sud et les Caraïbes. Cette mainmise sur le monde durera jusqu'au début du XIXe siècle. Si l'esclavage disparaîtra à la fin du XIXe siècle, l'état des peuples colonisés, dominés ou libérés de l'esclavage était à peine enviable à celui de l'esclavage. Les Européens gouvernaient en maître sur pratiquement tout le reste du monde.

Une question, comment cela a été possible ? Est-ce le seul fait de la poussée démographique en Europe ? Pourquoi l'Europe et non les autres régions du monde ? Il est évident qu'il y a des causes historiques précises pour l'Europe, qu'aucune région du monde au cours de ces siècles ne cumulait. Et il explique aussi les siècles de croisades chrétiennes contre le monde musulman.

Aussi peut-on avancer quatre paramètres pour expliquer l'expansion de l'Europe sur le monde. Le premier paramètre tombe sous le sens, il est basique et concerne évidemment la surpopulation en Europe, les disettes, les émeutes, la famine, etc. L'Europe, au début de son expansion, était la région la plus peuplée du monde. En 1800 et 1900, elle comptait respectivement 187 millions et 420 millions d'habitants

sur une superficie (Union européenne) d'environ 4,5 millions de km2 (données onusiennes). La Chine, le pays le plus peuplé du monde comptait pour la même période respectivement 260 et 400 millions d'habitants sur une superficie de plus du double, environ 9,5 millions de km2. La comparaison des taux démographiques rapportés au km2, respectivement pour l'Europe et la Chine pour les deux périodes – 41 et 93 habitants au km2 pour l'Europe, et 27 et 42 habitants au km2 pour la Chine – montre que l'Europe était peuplée plus de deux fois et demi que la Chine.

Si on compare ces chiffres à ceux d'aujourd'hui, on constate que le rapport des taux démographiques s'est inversé. L'Union européenne compte 113 habitants par km2, la Chine 140 par km2. Et c'est la Chine qui est en expansion sur le monde.

Sur le plan linguistique, l'Europe est le pays le plus différencié du monde. La mosaïque de langues en Europe donne une mosaïque d'Etats organisés au triple plan politique, économique et culturel, qui n'existe nulle par dans le monde. L'empire ottoman a certes mis un temps en danger l'Europe centrale, mais il a été surplombé au XIXe siècle. Quant à la Chine, elle a pendant longtemps rayonné par sa civilisation. Cependant, soumise à des dynasties impériales dont le pouvoir était centralisé, la Chine n'a commencé à se réveiller qu'au XIXe siècle, suite la pénétration européenne et japonaise. Dominé politiquement et militairement, elle entreprit une longue marche en Histoire pour sortir de sa léthargie dynastique historique.

On comprend que cette structure unique dans le monde – une mosaïque d'Etats très organisés et « ramassés » dans un territoire étroit par rapport aux autres régions du monde – constitue le deuxième paramètre historique.

Le troisième paramètre vient précisément de cette mosaïque d'Etats. La puissance dominante de l'Europe sur les pays du reste du monde vient du degré de « bellicosité » des monarques européens. « Belliosité » qui a ensuite entaché les évolutions des régimes politiques européens. L'histoire de l'Europe a été une succession de guerres et de révolutions sociales que n'ont connues aucune région du monde.

Enfin le dernier paramètre, c'est le développement des techniques et de la science. Une région la plus peuplée du monde, où l'existence d'un grand nombre d'Etats et un recours incessant à la guerre poussent naturellement les Européens à innover sur le plan scientifique, à innover toujours plus sur les armements pour ne pas se trouver envahi et dominé par son voisin. Et l'Europe a été tout cela. Aujourd'hui même, et cela dit entre parenthèse, elle continue à peser encore sur le monde.

Et ce développement des techniques et dans les armements permirent d'octroyer une suprématie à l'Europe sur le reste du monde. Partout où l'Europe se déployait, dans les Amériques, en Afrique, en Asie, elle soumettait les peuples autochtones à une « exploitation impitoyable ».

Suite en page 7

*Auteur et chercheur spécialisé en Economie mondiale, Relations internationales et Prospective.

Une intention suprahumaine dans le développement des peuples

Suite de la page 6

L'UNION EUROPÉENNE ET L'«INTENTION SUPRAHUMAINE QUI VEILLE AU DEVENIR DU MONDE»

Une question se pose. Cette architecture mondiale faisant de l'Europe le «centre du monde» le doit-elle à l'Europe ? Il est évident que ce sont des forces historiques qui se sont concentrées dans le continent européen. Et l'Europe le doit à ses forces, à ces paramètres qui ont été énumérés. Si ces paramètres s'étaient concentrés en Amérique, ou en Afrique, ce n'était pas l'Europe qui se serait déployée mais l'Afrique ou l'Amérique, bien entendu avec la même configuration géographique, politique et culturelle que l'a été l'Europe. L'Europe en fin de compte n'a été qu'un «instrument de l'Histoire», comme les peuples d'Afrique, d'Asie et d'Amérique qui ont subi cette «bellicosité» originelle, propre à l'Europe, ne pouvaient faire autrement parce qu'ils étaient là simplement. Est-ce que l'esclave a demandé à être «esclave», ou un colonisé à être «colonisé», ou un colonisateur à être «colonisateur». L'homme, comme on l'a déjà dit dans nos analyses précédentes, est «menant et mené».

Toujours est-il, la trajectoire de l'Europe va être brusquement mise à néant en trois décennies (1914-1945). Tout ce qu'elle a édifié en quatre siècles va se trouver balayé par deux guerres mondiales et une crise économique (1929) majeure dans l'Histoire de l'humanité. Le système politique européen n'était plus viable au regard de l'Histoire et des paramètres historiques dont l'Europe a bénéficiés ont commencé à s'effondrer. Le monde au XXe siècle a changé. Le reste du monde se réorganisait, apprenait le maniement des armes, revendiquait sa libération. Comme d'ailleurs aujourd'hui des régimes politiques arabes autoritaires, qui se croyaient à l'abri de toute menace extérieure, ont été balayés en quelques mois par leurs peuples. Le monde humain n'est pas figé, il évolue avec les nouvelles cartes écrites par l'Histoire.

Un dernier point à souligner pour l'Europe. La «supranationalité» de l'Europe est-elle venue d'elle-même ? N'a-t-elle pas obéi à des causes historiques au même titre aux causes qui ont présidé à son expansion sur le monde. Il faut rappeler le lendemain de la Deuxième Guerre mondiale, des peuples européens hagards, meurtris par tant de souffrances durant cinq longues années et demi de guerre. Les gouvernants devaient trouver à tout prix une solution pour que ce désastre historique ne recommence plus.

Précisément, ce n'est pas l'homme qui interdira désormais la guerre, mais «la Nature qui s'est conviée d'elle-même dans cette guerre». L'Homme, sachant par la pensée, n'a fait que trouver, par ses recherches, une énergie nucléaire naturelle qui existe dans la matière. Et «que la Nature se chargea de lui dévoiler une partie». Une énergie naturelle qui lie, qui maintient ce que l'homme appelle les «nucléons aux atomes», sans même qu'il sache ce que sont réellement ces nucléons, mis à part leurs poids, leur énergie et leur nombre approché (le nombre d'Avogadro) dans l'atome.

D'autre part, la configuration mondiale a changé radicalement. L'Europe est réellement dépassée. Le monde n'est plus en 1939, mais en 1945. Il a suffi cette guerre pour faire émerger de véritables blocs dans le monde. Deux géants en sont sortis – les États-Unis et l'Union soviétique –, ils l'entourent désormais, à l'Est et à l'Ouest. Deux autres géants apparaissent, le premier en 1947, le second en 1949.

Le monde s'est désormais organisé en grands ensembles. Si elle veut «survivre» et «ne pas être absorbée ou être déclassée en minuscules États», l'Europe a tout intérêt de s'inscrire dans une nouvelle configuration pour se présenter en un grand ensemble. Si elle veut rester une «puissance qui compte», en somme une exigence de la nouvelle architecture mondiale.

Combien de traités ont été signés pour aboutir au «Traité de Rome» – il a pris effet le 1er janvier 1958.

Combien la Grande-Bretagne, arrimée aux États-Unis, et restera à l'écart, elle fut forcée d'adhérer en 1973, c'était tout à son intérêt. Aujourd'hui David Cameron fait du chantage à l'Europe, et fait entendre une sortie de l'Union par référendum. C'est de bonne guerre pour les intérêts de l'Angleterre. Mais «le pense-t-il réellement ? Le peuple anglais et la classe politique le lui permettrait-il ?» Quand on pense que les États-Unis visent à créer une grande zone de libre-échange avec l'Europe – le Traité transatlantique en discussion aujourd'hui.

Un autre point à souligner. Le glacis européen, à peine sortie de la «satellisation» dans laquelle l'a mis la défunte Union soviétique, que les pays d'Europe centrale et orientale se trouvent de nouveau «satisés au sein de l'Union européenne». Un destin des petits pays que les peuples n'ont pas choisi. Et qui revient à une «intention suprahumaine qui veille au devenir du monde».

L'AVENIR DES PÉTROMONARCHIES SE JOUAIT EN ALGÉRIE

L'Algérie aussi fait l'Histoire. Comme tout pays qui existe au sein des nations. On a cette pensée de dire que c'est l'Histoire qui fait l'Algérie. Comme d'ailleurs l'Europe s'est faite par son histoire. Il est évident qu'aucun peuple n'échappe à cette règle de la «suprahumanité» qui gouverne le monde. Pour concilier l'Algérie avec ces deux postulats, c'est-à-dire elle-même en tant que nation et peuple qui existent et la «suprahumanité qui préside au devenir», et, en ne prenant que la page la plus noire de son histoire, les années 1990, il faut s'interroger sur ce qu'elle a représenté par elle-même et ce qui a prévalu pour elle-même, durant cette période, et ce qu'elle a «induit pour le reste du monde» ?

L'islamisme radical en Algérie, il faut le rappeler, a fait irruption dès les années 1970, et a pris de l'ampleur au début des années 1980. L'avènement de la République islamiste d'Iran en 1979, la forte chute du cours du pétrole – contrechoc pétrolier en 1986 –, et l'endettement mondial (y compris l'Algérie) ont constitué un faisceau de forces explosives qui ont plongé l'Algérie dans la plus grave crise politique et économique de son histoire.

Evidemment, l'évolution d'un pays n'est pas linéaire, mais entrecoupée par des crises, et cela concerne toutes les nations du monde. Ce qui arriva à l'Algérie s'inscrit donc comme une crise naturelle qui doit concourir à construire son histoire.

Il faut cependant rappeler que l'Algérie, n'est pas un mince pays. Il est très suivi par les grandes puissances. Sa position géographique – face à l'Europe –, sa démographie, sa superficie territoriale, ses ressources minières et agricoles, ses frontières maritime et terrestre très étendues, son passé dans la guerre de libération et son alignement au bloc socialiste, son soutien à la cause palestinienne, son poids politique dans le monde arabe et en Afrique, enfin un pays jeune (le poids de la jeunesse est un des plus forts au monde) font de lui un pays qui compte sur l'échiquier de puissance mondial.

Et si ses atouts ont été énumérés, c'est parce qu'ils ont aussi des inconvénients qui peuvent être redoutables pour le peuple algérien. Ce qui explique d'ailleurs la diplomatie algérienne et l'extrême prudence dans ses relations internationales.

Précisément ce pays, depuis son indépendance, n'a pas cessé de faire l'objet de déstabilisation. Et la décennie noire que le peuple algérien a vécue, dans les années 1990, a été en quelque sorte l'aboutissement de ce processus déstabilisateur. Les puissances de l'argent, essentiellement occidentales, continuent d'œuvrer, à défaut de coloniser, de «diviser les peuples pour régner».

Précisément, au début des années 1990, l'Algérie est entrée dans une grave crise politique. L'islamisme avait pratiquement gagné sur tous les fronts, par la voie démocratique (Elections, etc.). L'Occident prêchait les slogans à tous les pays du Tiers monde, avec bien

entendu ses visées politiques et économiques en première ligne qu'il aura à retirer sur les autres puissances. Le problème ici n'est pas de juger l'islamisme ou le régime politique algérien en exercice, mais de comprendre les Forces de l'Histoire. Que s'est-il passé ? Que serait-il passé si l'Histoire a évolué autrement ? Et que l'islamisme radical en Algérie n'avait pas abdicqué.

Comme on l'a dit toute cause et effet de cette cause entrent dans l'Histoire humaine que si elle était nécessaire au regard de la «suprahumanité» qui préside au destin du monde. Une loi du devenir. Un Esprit dans l'Histoire (Hegel).

Si nous partons, à la lumière de ce qui prévalait, et de ce qui prévaut aujourd'hui, où l'islamisme est en train de rebattre les cartes en Syrie, en Irak, au Yémen, en Tunisie, en Libye, en Somalie et ailleurs, mais il ne réussit toujours pas puisqu'il fait face à des forces qui se liguent contre lui. Bien plus les Occidentaux et les monarchies arabes alliés luttent contre l'islamisme radical, et personne jusqu'en cette fin d'année 2014 ne l'a emporté. Et si nous nous référons à la décennie noire, et que nous supposions que l'islamisme islamiste l'avait emporté en Algérie, comme en Iran, que se passerait-il ? Quelles conséquences pour les pays d'Afrique du Nord ?

Il est clair que l'islamisme va s'étendre comme une «trainée de poudre». Comme ce qui s'est passé pour le «Printemps arabe», en 2011. Tous les pays d'Afrique du Nord (Tunisie, Libye, Egypte, Maroc) seraient déstabilisés et passeraient sous régimes islamistes sunnites. Pire le Maroc perdrait sa monarchie, et deviendrait une république islamiste. Le soutien de l'Occident à l'islamisme serait total. La stratégie américaine serait un succès total, une «ceinture verte sunnite irait du Maroc à l'Arabie saoudite». Un rempart contre les pays communistes et anciennement communiste comme la Russie.

Se rappeler la navette d'officiels Européens et Américains au Caire pour libérer le président égyptien Morsi. Se rappeler que les pays du Golfe avec l'Arabie saoudite n'ont débloqué aucun fond pour soutenir le gouvernement islamiste égyptien, ce qui a concouru à la chute du régime islamiste. A cette époque – il y a tout juste un an, en 2013 –, les intérêts américains et des pays monarchiques divergeaient.

Que seraient alors les monarchies du Golfe, dans un pareil cas de figure en Algérie ? Il est évident que les Occidentaux, en particulier les États-Unis, ne s'embarrasseront pas de ces pétromonarchies qu'ils considèrent non seulement rétrogrades mais «contre-productives» pour leurs intérêts économiques et géostratégiques. De plus, sous la bannière de l'Islam sunnite, un rempart islamiste dans le monde arabe constituerait un bloc homogène sunnite suffisant pour contrer l'Iran. Ce qui n'est pas le cas aujourd'hui.

De là, on comprend pourquoi la «Suprahumanité» ne l'a pas entendue ainsi, et a opéré l'Histoire non comme les hommes l'ont voulu mais comme ce qui apparaît plus rationnel, eu égard à la «Raison dans l'Histoire». L'islamisme a perdu en Algérie et, ce faisant, a évité le pire pour les monarchies arabes. On comprend dès lors l'enjeu de l'avenir des monarchies arabes qui se jouait dans la guerre fratricide en Algérie. Comme il se joue encore aujourd'hui, en Syrie, en Irak...

Les puissances occidentales ne s'embarrassent pas du double langage avec les forces en conflit, pourvu que ce double langage apporte des fruits. On le voit, d'ailleurs, aujourd'hui, avec la chute des prix du pétrole.

Ce qui nous fait dire, entre ce que l'Homme projette et ce qui se réalise, existe un «décalage» que seule la «suprahumanité» peut combler, et pour l'intérêt de tous. L'Histoire doit certes avancer, mais ne peut avancer que par ce qu'a décidé l'homme. «L'homme est foncièrement égoïste», et s'il est laissé libre, une grande partie de l'humanité serait maintenue en esclavage. Ne l'est-elle pas en partie aujourd'hui par les puissances de l'argent ?

Medjdoub Hamed

Le terrorisme n'est pas né musulman

Par Saâdedine Kouidri

Pour combattre efficacement les racismes, il faut commencer par interdire les raisons et non seulement ce voile qui met à nu. La politisation des religions est la première cause du racisme, du terrorisme ...et a été un instrument aux mains de la bourgeoisie qui l'a certes détrônée à l'intérieur de la France par exemple et qui s'en est servie à l'extérieur. C'est au nom de la chrétienté que des peuples dans le monde ont été massacrés et leurs pays colonisés. C'est au nom de l'Islam qu'ils sont aujourd'hui asservis (Arabie Séoudite, Maroc...). Ce n'est certainement pas une coïncidence qu'il est fait appel à cette dernière religion d'Abraham et qui est à la fois démunie de clergé. Elle sert aujourd'hui les anti démocrates à abrutir la société dans le but de la rendre docile. Oui l'islamisme a été d'abord un acte politique aux mains de la finance mondiale pour combattre le communisme jusqu'à la défaite de l'U.R.S.S pour pouvoir devenir un fait de société dans le monde. Oui il faut combattre avec les moyens démocratiques sans toutefois oublier l'essentiel. La meilleure arme est de militer pour la séparation des religions de l'état. Si on parle de laïcité dans les pays "chrétiens" c'est de sécularisation qu'il s'agit dans les pays musulmans ou juifs. Hier combien de pays étaient islamistes à l'instar de l'Arabie Saoudite ? Combien sont-ils aujourd'hui et combien sont-ils sur cette voie? Aujourd'hui le seul pays qui adopte la stratégie de la suprématie de la religion juive est Israël, mais demain qui empêcherait la haute finance de décréter par exemple l'état de New-York un deuxième état juifs ? Qui arrêtera ce retour à l'utilisation des racismes pour esclavagiser à nouveau l'Humanité, et les peuples du tiers monde, parce que les plus fragiles, parce que anciennement colonisés, en premier comme on le constate? Il existe autant de moyens pour sortir de cette spirale du retour à la grande pauvreté, à la soumission, au servage que de pouvoir d'en sortir et de déboucher sur de nouvelles libertés. Le paradoxe c'est qu'au moment où l'individualisme est à son apogée, la solution elle ne peut-être que globale. A deux doigts de se hisser au but humain presque naturel qu'est la liberté comme cet autre oxygène de l'Homme, la source de son âme, Dieu est convoqué, instrumentalisé pour contre carrer encore une fois cette exigence inéluctable.

A un commentaire qui s'illustre par le poème de Nizar Kabbani :

DE TERRORISME ON NOUS ACCUSE Je suis pour le terrorisme
Je réponds : Oui à l'instar de nos combattants de libération de l'Algérie que les colonisateurs et leurs cohortes d'intellectuels appelaient terroristes ou fellagas et que les nationalistes surnommaient les moudjahidines .Oui au terrorisme de la résistance contre l'occupation. Oui à la résistance palestinienne sous toute ses formes. Non à la soumission du peuple Palestinien à Israël

La confusion entretenue entre le résistant et le terroriste à l'instar de l'islam et de l'islamisme sont des actes de guerre de la plus haute stratégie pour neutraliser la solidarité populaire envers les causes justes, installer une opacité jusqu'à faire de la victime un coupable et du coupable une victime aux yeux de l'opinion. Ces confusions qu'entretiennent à ce jour des nations et des ONG relayés par leurs intellectuels a fait autant de tort que leurs médias diffusant leurs mensonges à longueur de journées. En faveur d'Israël cette stratégie de la communication du grand capital n'a pas trouvé jusqu'à présent une réponse adéquate qui puisse aider à la libération de la Palestine.

L'école finlandaise et l'école algérienne

«Ne saute jamais avant d'être arrivé au bord du fossé !»

Proverbe finlandais



Par Samir Fraga *

Selon le forum économique mondial, le système éducatif finlandais est classé 2^{ème} au niveau mondial et 1^{er} dans l'enseignement primaire. Comment l'école finlandaise a pu grimper les échelons et devenir la vitrine mondiale pour tout pays cherchant la performance ? Et que faire pour réveiller l'école algérienne de cette longue hibernation ?

LA RÉFORME :

Durant les années 1960, le système éducatif finlandais était encore basé sur la sélection des élèves dès l'âge de 11 ans. Les redoublements, l'échec scolaire et les voies de garage étaient le lot de beaucoup de familles rurales ou ouvrières, tandis que l'élite assurait sa reproduction en envoyant ses enfants dans les écoles secondaires, majoritairement privées. En 1966, un Front populaire finlandais réunissant les centristes et agrariens et toute la gauche arrive au pouvoir avec trois grands projets de réforme : La santé, les retraites et l'éducation. La grande loi sur l'école est votée en 1968. Elle prévoit l'unification de la scolarité obligatoire dans le service public et une formation beaucoup plus approfondie pour les enseignants.

L'ORGANISATION DE L'ÉCOLE FINLANDAISE :

Le financement des écoles est du ressort des municipalités, ainsi tout est pris en charge, le soutien scolaire, le transport (Bus et Taxi pour les écoliers éloignés) la cantine, les dépenses de santé et toutes les fournitures scolaires durant l'école fondamentale qui dure de 07 ans jusqu'à l'âge de 16 ans. Les classes sont équipées de TV, lecteur DVD, ordinateur, rétroprojecteur (utilisé aussi par les élèves pour valoriser leur travail). Il existe aussi des salles conçues spécialement pour accueillir les élèves et leurs parents. A l'école, les élèves laissent leur mentaux et chaussures dans des casiers et rentrent en chaussettes en classe. Chaque séance dure 45 minutes et est suivie de 15 minutes de récréation pour tous, élèves et professeurs. Les élèves du primaire sont libérés vers 13 heures, ceux du collège vers 14 heures et ceux du lycée à 15 heures la plupart du temps. Ce qui distingue encore plus les écoles finlandaises c'est qu'elles n'ont pas d'inspecteurs, pas de concurrence entre les écoles, pas de redoublements et pas d'examens durant les premières années.

L'ENSEIGNANT, LA CLÉ DE LA RÉUSSITE :

Ils ont découvert un modèle basé sur une

grande valorisation des professeurs, sélectionnés pour leurs qualités pédagogiques, lors d'un concours très strict, et laissés libres, une fois devant leur classe, de développer leurs propres méthodes éducatives. Les Finlandais, fiers de leur système scolaire, remarquent d'ailleurs qu'il est aussi difficile pour un candidat d'être admis en maîtrise de pédagogie que de devenir médecin. Seul un candidat à l'enseignement sur dix parvient à son but.

Le métier d'enseignant requiert cinq (05) années d'études universitaires, dont une bonne partie (minimum un an) est consacrée à la pédagogie. Les salaires sont dans la moyenne occidentale, nettement plus élevés que les salaires français.

Avec 20 élèves par enseignant, l'école finlandaise a l'un des meilleurs encadrements en Europe. On attend beaucoup de l'enseignant, « chaque élève compte », il est là à les aider, les écouter et les motiver dans un environnement presque familial, certains enseignants leur confient leur numéro de téléphone ou leur adresse électronique. Tout un dynamisme se crée à l'école, un comité du « bien être des élèves », se réunit chaque semaine, regroupant, enseignants, psychologue, assistante sociale, infirmière et principal, ils étudient ensemble la réponse adaptée à chaque situation.

« Tout le monde doit réussir » l'enseignant finlandais n'est pas le maître autoritaire qui donne un savoir magistral mais un éducateur professionnel qui est en communication profonde avec chaque élève, conçoit ses propres cours, utilise des méthodes personnelles en avantageant l'apprentissage oral et interactif et apprend les choses de la vie aux élèves et les aide à s'épanouir et apprendre en même temps.

QU'EN EST-IL DE L'ALGÉRIE ?

Sur les 144 pays étudiés par le forum économique mondial, le système éducatif algérien est classé dans la 131^{ème} place (Mali 118^{ème}), on conserve la même place, dans la qualité du management des écoles (France 8^{ème}, Maroc 47^{ème}), dans l'enseignement primaire, l'Algérie est classée 129^{ème} (Maroc 108^{ème}) et dans l'accès à internet en 132^{ème} place (Ethiopie 119^{ème}) dans le taux de scolarisation au cycle primaire, l'Algérie est à la 49^{ème} place, quant à la formation du personnel on est à la 142^{ème} place (Mauritanie 141^{ème}).

QUE FAUT-IL FAIRE ?

On a tendance à faire l'évaluation du niveau de notre école par des critères subjectifs et limités : taux de passage, moyennes... Or que dans les pays développés on se réfère à des critères fait par des

experts internationaux en la matière travaillant sur des indices de performance scientifiquement établis, à l'image du PISA « Programme international pour le suivi des acquis des élèves » crée par l'OCDE, la Tunisie en fait partie et d'ailleurs elle obtient de bonnes notes et pourrait nous inspirer dans nos futures orientations.

Le changement commence par l'acceptation de l'état de notre école illustré par des données chiffrées et aussi par la prise de conscience de l'importance du secteur de l'éducation qui encadre 23% de la population algérienne (presque un algérien sur quatre est sur les bancs de l'école).

Sur cela on devrait créer une « Académie de recherches pédagogiques » elle sera chargée de :

- Faire des études sur le terrain des différentes écoles de référence à travers le monde et discuter la transférabilité de ces modèles.

- Faire des études sur les facteurs de réussite des élèves et des établissements, les causes de l'échec scolaire, les motivations des élèves et des enseignants, l'influence des revenus familiaux sur le parcours des élèves, des études psychopédagogiques sur le comportement des élèves envers les différents programmes et méthodes d'enseignements, la place des langues, la relation élève-enseignant-parent, la concordance école-université...

- Préparer des séminaires sur la réforme de l'école ou on doit associer responsables de l'éducation, les syndicats des enseignants, les associations de parents d'élèves, sociologues et psychologues ayant travaillé sur le thème.

- Concevoir une vision stratégique de l'école algérienne à horizon de 2025

- Préparer un riche programme de formation pour tout le personnel et introduire les techniques de management, les sciences de développement personnel

- Travailler avec les normes de performances internationales et évaluer chaque année notre école selon ces normes et publier les résultats.

*Master en Marketing et Management

Bibliographie:

- (1) En Finlande, la quête d'une école égalitaire, Le monde diplomatique N° 706. 01/2013 p 22-23
- Sitographie :
- (2) A la découverte de l'école en Finlande, Rémy JOST www.mlfmonde.org
- (3) L'éducation en Finlande, les secrets d'une étonnante réussite, Paul ROBERT www.meirieu.com
- (4) Education et formation des enseignants en Finlande, Florence SAINT-LUC www.aplv-languesmodernes.org
- (4) The Global competitiveness Report 2012-2013, www.weforum.org

Cuba libre ?

Par Habiba Chabou

C'est dans un texte écrit dans Patria, journal fondé en exil aux Etats-Unis, datant du 16 avril 1893, que José Martí définit la société cubaine à travers le prisme des «ressemblances essentielles» et de la «similitude des caractères» constitutives de la sociologie de l'île et transcendant «la guerre des races» ainsi que les clivages politiques : «Dans la vie de chaque jour faite de résistance, de loyauté, de fraternité, d'astuce, à côté de chaque Blanc toujours il s'est trouvé un Noir. Les Noirs, comme les Blancs, se répartissent selon leurs caractères timorés ou courageux, dévoués ou égoïstes dans les différents partis où les hommes se regroupent.»1.

Avec le rapprochement diplomatique entre Cuba et les Etats-Unis, se pose la question de la prévalence de cette praxis humaine2 et du modèle cubain, parangon des luttes anti-impérialistes. Les réponses et les généralités ne peuvent qu'être prudentes et mesurées tant sont complexes les relations internationales et lancinants les enjeux géo-économiques et géo-stratégiques, eu égard à la présence de la base militaire de Guantanamo dans le sud-est de l'île depuis 1903.

Certes, cet accord bilatéral du 17 décembre 2014 jette une lumière crue sur le double caractère anachronique et extra-territorial de l'embargo (effectif depuis le 7 février 1962), dans le contexte post-guerre froide, d'une part, et en raison de la loi Helms-Burton de 1996, d'autre part.

Certes, dans le même temps, la normalisation des relations entre les deux pays doit permettre le retour à un statu quo ante bellum avec la préservation des acquis de 1959.

Certes, enfin, ce moment de dimension historique doit conduire à un apaisement des antagonismes idéologiques en Amérique et dans le monde.

Cependant, ce constat préliminaire doit être nuancé dans la mesure où la levée du blocus économique dépendra du vote du Congrès à Washington, en d'autres termes, du Sénat et de la Chambre des représentants présidée et dominée par les républicains. Plus encore, l'une des principales limites à cet accord diplomatique est l'importance du lobby anti-castriste au Congrès et dans l'Etat de Floride, swing state favorable aux républicains. A l'instant que tout compromis est jugé dangereux, l'idée d'une reconnaissance de la souveraineté et de l'indépendance de l'île demeure inenvisageable pour les lobbyistes cubains exilés aux Etats-Unis.

Par ailleurs, ce rapprochement diplomatique révèle la réactivation de la doctrine Monroe de 1823 reposant sur le principe de «l'Amérique aux Américains» face à toute ingérence, potentielle ou réelle, des Européens (au XIXe siècle), de la Russie (au XXe siècle) et de la Chine (XXIe siècle). Il devient, en ce sens, évident que la toute-puissance états-unienne, régie par le principe fondamental de la Manifest Destiny et qui n'est guère favorable à la nature du régime cubain, tentera de maintenir vaille que vaille sa domination économique et son influence politique et culturelle sur l'île, notamment dans le contexte de l'émergence de nouveaux acteurs et de nouvelles dynamiques (géo-)politiques dans la région.

Aussi, cette «trêve des confiseurs» entre Cuba et les Etats-Unis s'inscrit-elle dans une phase de «pacification» ou de mise sous-tutelle de l'île dans le but de mettre en coupe réglée l'un des derniers bastions de la résistance à l'impérialisme3.

Au total, si cet accord, motivé par le réalisme politique, représente un moment historique majeur à l'échelle mondiale, il convient néanmoins de se défier des présentations simplistes et des fantasmes; car, loin de marquer une rupture, ce rapprochement introduit de nouveaux liens (asymétriques) entre Cuba et les Etats-Unis, à l'exemple des liens entre le Royaume-Uni et ses anciens territoires impériaux dans le cadre du Commonwealth depuis 1926, ou encore entre la France et ses anciennes colonies de l'AOF et de l'AEF au sein de la «Françafrique» depuis 1955... Bref, l'impérialisme états-unien semble avoir de beaux et longs jours devant lui...

1- Jean LAMORE, Cuba, Paris, PUF, 2010.2 Henri LEFEBVRE, Critique de la vie quotidienne. Tome II : Fondements d'une sociologie de la quotidienneté, Paris, L'Arche, 1977. 3 Salim LAMRANI, Cuba face à l'empire : propagande, guerre économique et terrorisme d'Etat, Genève, Editions Timéli, 2006.



AVIS AUX CLIENTS

NOUS INFORMONS NOTRE AIMABLE CLIENTÈLE QUE TOUS LES ATELIERS ET MAGASINS DE PIÈCES DE RECHANGE SERONT FERMÉS POUR INVENTAIRE DU JEUDI 25 AU SAMEDI 27 DÉCEMBRE 2014.

NOUS VOUS DONNONS RENDEZ-VOUS LE DIMANCHE 28 DÉCEMBRE 2014.

BAB EZZOUAR : Cité Sidi M'hamed, Bab Ezzouar

LES ANNASSERS : CW N 31, Les Annassers, Bir Mourad Rais

BANANIERS : Lot SEGNA les Bananiers Bab Ezzouar

DAR EL BEIDA: Magasin central de pièces de rechange Boulevard du Génie Militaire Dar El Beida

ORAN : L'Etoile d'Oran Route Nationale Numéro 4, Es-Senia (Zone des showrooms)

CONSTANTINE : 61, Z.I. le Palma

ANNABA : Allaligue Division 63 N° 09 El Bouni

LA DIRECTION GÉNÉRALE DIAMAL

تمتع أكثر من بيسي!
مع المزيد من بيسي!

إجمع غطائين ذهبيين لعبوة 2 لتر
واحصل على عبوة 1 لتر مجانا

العرض صالح على القارورات العائلية، وفي حدود الكمية المتوفرة.

CONDOLEANCES

C'est avec une immense tristesse que nous avons appris la disparition
du frère de Monsieur **ABDELJELLIL HASSAN**

Cadre de la **SEROR TLEMCEN**.

En cette douloureuse circonstance, le Président-directeur Général,
les membres du Conseil d'Administration, l'ensemble du Personnel et le
Comité de Participation de la Société présentent à la famille du défunt
leurs sincères condoléances et l'assurent de leur profonde compassion.

Que Dieu, Le Tout-Puissant, accorde au défunt Sa Sainte Miséricorde
et l'accueille en Son Vaste Paradis et aide sa famille à surmonter
cette pénible épreuve.

Monsieur **BOUTERFAS Abdelkader**

ISO/TS 16949
BUREAU VERITAS
Certification

FERTIAL
les fertilisants d'Algérie

Au Capital Social de 17.697.000.000 DA
RC 0363222 B 01 - NIF 000123036322209
Usine Arzew

CONDOLÉANCES

Le Directeur, le Conseil Syndical et l'ensemble des Travailleurs
de FERTIAL Usine d'Arzew, profondément touchés par le décès
du père de leur collègue **Mr MEKKAoui BACHIR**, présentent
à toute sa famille leurs sincères condoléances et l'assurent
de leur profonde sympathie.

Puisse Dieu lui accorder Sa Sainte Miséricorde
et l'accueillir en son Vaste Paradis.

« A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons ».

FONDOR
Fonderie de l'Oranie
Vous propose des produits de voirie
à des prix compétitifs.
Regards **ANTI-VOL** et faciles à **CURER**

Regard 85x85
Regard 85x85 type2
Regard 75x75
Regard 60x60
Regard 50x50

Grille plate 60x60
Grille plate 50x50
Grille plate 40x40

Grille de caniveau 50x32x5
Grille de caniveau 50x30x5
Grille de caniveau 50x30x3
Grille de caniveau 50x20
Grille de caniveau 50x15

N° 20 Zone Industrielle N° 3 Nedjma (Chteibo) ORAN
B.P. N° 21 El-Kerma 31110 ORAN
Tél Mob : 040-23-78-45 / 07-71-90-63-33 / 05-52-53-98-94
E-mail : fondoran@gmail.com

Office Public des Ventes aux Enchères Publiques
Maître **FELLAHI Toufik**
Commissaire-Priseur près le Tribunal d'Oran
Rue Moulay Ahmed (ex-Lamoricière) Immeuble N°08 - Oran -
Mbl : 070/31.69.47 - Tél/Fax : 041/29.30.62

Avis de vente aux enchères publiques par admission des soumissions cachetées

Au profit de l'Entreprise appartenant à l'Unité charpente Baticic - Oran.
La vente le : 30/12/2014 à 10h00 mn.

Lot	Désignation	Marque
01	Groupe électrogène de soudure	DENYO
02	Tour à fileter	CERGIL
03	Presse plieuse hydraulique + 02 Perceuses magnétiques	COMESSA
04	02 Redresseurs de soudage fusion	SAFEX C3 - SIDAAL
05	Groupe électrogène de soudure	MILLER
06	Positionneur	ESAB
07	Silo à flux	ESAB
08	Banc de soudage	ESAB
09	Mobilier de bureau et info. Matériel de cantines et divers	//
10	VP Accent Hyundai Imm : 04251-198-16	
11	Lot citernes (300 - 500 - 1000 L) (Noires)	
12	Lot fonds bombes Diam. 950 MMX3/ 550MX3	

* Au profit de l'Entreprise E.G.P.P date de vente 31/12/2014 à notre bureau.

Lot	Désignation	Marque	Imm
01	VP JMC00121-307-31 + Lot divers : pompe submersible, plaques, frigo, etc.		

- بناءا على الأمر بالحجز رقم: 14/3155 ومحضر حجز ضد السيد بن درة محمد وفائدة بنك الجزائر الخارجي والسيدة بوسجرة الزهرة نضع للبيع بالمزاد العلني التالي: عملية البيع تتم بمكتبنا يوم 2014/12/31.

Lot	Désignation	OBS
01	Lot de pressing - تلوين ملل تنظيف الملابس النظيفة	Bon

Le Commissaire-Priseur

La logique rentière dans la stérilité de l'universitaire algérien

Par R. Bendib*

L'analyste qui ne dépasse pas le stade de la contemplation ne peut saisir que l'apparence de la poire et non sa substance. Le rapport entre le sujet et l'objet de la connaissance apparaît ainsi comme un procès à travers lequel le sujet s'enrichit et se transforme en déconstruisant l'objet. Si le sujet ne participe pas à la transformation de l'objet, sa connaissance ne peut être que spéculative et à la limite stérile.

1- SUR LA STÉRILITÉ DE L'UNIVERSITAIRE ALGÉRIEN

La stérilité apparente de l'universitaire algérien serait, dans cette optique, un phénomène relevant de l'absence de procès entre cet universitaire et son objet d'étude particulier. Or, cette absence renvoie aussi bien à la pratique concrète des universitaires algériens qu'à l'environnement au sein duquel ils se meuvent ou plutôt qu'ils côtoient.

L'histoire de l'Algérie indépendante montre toutefois l'existence d'un discours particulier dont l'un des aspects saillants émerge en tant que possibilité d'acheter le développement de l'extérieur grâce à la rente pétrolière². Ainsi la non-pratique de l'universitaire algérien ne peut être comprise que pour autant qu'elle est inscrite dans le cadre d'un système dont la logique se réduit à une reproduction simple et où le travail productif (celui qui génère la plus-value) n'occupe qu'une position marginale dans la reproduction du dit système.

La marginalisation du travail productif permet ainsi de faire l'économie de l'effort intellectuel nécessaire à la compréhension de la réalité en mouvement. Cet état de fait n'a pu exister que dans la mesure où la rente pétrolière a remplacé le travail productif dans le procès de renouvellement du système. Et ce dernier se renouvelle de fait grâce à un saupoudrage approprié de la rente sur toutes les couches sociales indigènes en général et sur les catégories sociales qui sont supposées produire du sens, i.e. les universitaires, en particulier.

La rente (en tant que transfert de valeur de l'extérieur de l'économie domestique) a servi de base à un discours à sens unique et a desservi l'émergence de tout autre discours. En effet, en face de l'idéologue qui fredonne le discours de la grande fratrie (les couches dominant l'Etat-rentier), l'universitaire qui adopte le point de vue du travail productif et qui essaie de mettre l'accent sur les aspects qualitatifs de la dynamique sociale ne peut développer qu'un discours inapproprié. Car, l'existence de la rente a, de fait, réduit l'acte productif à un ensemble de pratiques gestuelles sans rapport avec le procès réel de production.

Ainsi, un discours linéaire n'a cessé d'imprégner l'idéologie de l'individu noyé dans la masse. Ce discours s'est développé en accord avec les conditions de reproduction de la formation sociale algérienne. Car, l'existence de la rente permet, d'une part, d'importer de la quincaillerie et d'autre part, n'exige pas sa maîtrise étant donné que la reproduction du système peut se passer de l'accumulation d'un surplus interne.

Dans ce cadre d'analyse, la repro-

Un praticien de la lutte concrète, philosophe par moments, a avancé que si on voulait connaître le goût d'une poire, il fallait la transformer en la goûtant¹. Il semble donc, selon cette proposition, que la connaissance de la poire et la découverte de son noyau ne peuvent se réaliser que dans la mesure où la poire en tant que telle est détruite dans le procès de sa connaissance.

duction de la formation sociale algérienne peut s'effectuer en dépit où plutôt grâce à la marginalisation soutenue de l'université et de son potentiel. Ainsi l'Etat-rentier peut se permettre d'ériger une université algérienne (pourvoyeur potentiel d'intellectuels), qui ne produit en général que des moitiés d'intellectuels³.

Un premier groupe, constitué d'individus formés en langue arabe dans les sciences sociales et humaines, se réduit en général à un ensemble d'idéologues manipulant des concepts dont l'histoire est rarement questionnée. Etant quasiment déconnecté de l'expérience concrète des diverses couches sociales indigènes, le « savoir » de ce groupe tourne à vide et génère dans les faits un galimatias incompréhensible à tout individu étranger à la secte. Car, le discours proposé n'éclaire pas (en vue de son appréhension, dans une première étape et de sa transformation, dans une deuxième étape) une réalité en mouvement mais spéculé sur ce que cette dernière devrait être en utilisant des concepts figés, i.e. a-historiques.

Le deuxième groupe, constitué d'individus formés en langue française dans les disciplines techniques, peut être porteur d'une technicité effective mais est dans l'incapacité de la traduire en un système de significations. Il est, de ce fait, quasiment aveugle étant donné qu'il ne reçoit pas d'éclairage du premier groupe. Cet ensemble amorphe manipule des machines mais est incapable d'appréhender la longue histoire de ces dernières.

Ces deux groupes, chacun constitué de moitiés d'intellectuels ou d'intellectuels amputés d'une moitié, se déploient, dès lors, à travers des circuits parallèles qui ne permettent point d'envisager un quelconque enrichissement mutuel. Le premier groupe développe ainsi un normativisme répétitif et un langage codé sans prise avec la réalité en mouvement tandis que le deuxième groupe met en exergue un pseudo-pragmatisme dont il ne saisit ni le sens ni la portée.

2- LA LOGIQUE RENTIERE OU LA CLOCHARDISATION DE L'UNIVERSITE

Ce procès de segmentation du système universitaire ne peut aboutir à la longue qu'à son dépérissement graduel. Et ce dépérissement (programmé ?) ne prend un sens que dans la mesure où la rente est saisie en tant que rapport social dominant. En effet, la rente, en permettant à l'Etat-rentier de se reproduire quasiment en « vase clos », provoque de fait la dévalorisation du travail productif en général et du travail universitaire en particulier. Et l'Etat-rentier n'a besoin ni de travailleurs productifs ni de producteurs de sens (les universitaires en particulier) car ces deux catégories ne peuvent que contredire la logique de la rente.

En effet, la rente, en tant que rapport social dominant, exclut de fait la contribution du travail productif et exige la dévalorisation de toute

activité intellectuelle (celle qui donne un sens à une réalité). Car, la prise en compte des activités productive et intellectuelle créerait de nouveaux agents actifs (en dehors de l'Etat-rentier) qui revendiqueraient leur autonomie vis à vis de la rente et entreraient en concurrence (pour le pouvoir) avec ceux qui dominent l'Etat et distribuent la rente.

Ainsi, au regard des besoins du système rentier, La segmentation du système universitaire prend un sens particulier. Le système rentier n'a pas besoin d'un système universitaire performant. Au contraire, l'université, en tant qu'appareil idéologique de l'Etat-rentier, doit produire et reproduire le discours de la rente. Et, elle le fait de telle sorte que les universitaires (les moitiés d'intellectuels) apparaissent pour ce qu'ils doivent être dans un système basé sur la rente.

Les universitaires n'ont aucun impact sur leur environnement ; ils ne contribuent pas en général en tant qu'agents actifs à la reproduction du système rentier. Pourtant ils perçoivent un revenu sans contrepartie palpable. Les universitaires apparaissent dès lors comme des rentiers en puissance et reproduisent dans l'environnement qui leur est assigné, la logique du système rentier.

Ainsi, toute manipulation technique de l'universitaire algérien (élément du deuxième groupe) semble superflue dans la mesure où le développement (dans le cadre d'une économie rentière) n'est pas appréhendé comme un procès d'ensemble mais est envisagé dans une logique linéaire qui se réduit à une importation continue de quincaillerie. Et l'universitaire dont les connaissances sont en général surannées, qui présente des cours désuets, qui manipule des instruments délabrés, qui reçoit une prime de recherche et une prime de documentation, qui tente souvent de réinventer la roue et auquel la tutelle octroie des « bourses de stage à l'étranger » constitue le profil type de l'universitaire-chercheur algérien⁴.

Ses enseignements et ses résultats de recherche (si résultats il y a) n'in-

téressent personne. Car, l'étudiant auquel les cours sont destinés s'intéresse surtout à sa note et rarement à sa formation (culture rentière oblige). La tutelle qui paie ne s'intéresse, en général, pas à de quelconques résultats de recherche (il suffit de censurer le nombre d'équipes de recherche » qui reçoivent des primes de recherche pendant des mois voire des années et qui disparaissent à la fin du contrat sans laisser la moindre trace écrite). Enfin, la société, en général, se fiche royalement de l'universitaire étant donné que ce dernier ne côtoie en général pas les « grosses légumes » et ne participe à la distribution ni de logements sociaux ni de lots de terrain.

Le salaire, la prime de recherche et la prime de documentation au même titre que les soi-disant bourses de stage à l'étranger que l'universitaire (en particulier celui qui occupe un poste administratif) perçoit matérialisent ainsi beaucoup plus une forme de corruption qu'une incitation à être performant. Car, la tutelle (le ministre, le recteur, le chef de département ou le doyen de la faculté⁵ et même l'appareur) et l'enseignant-chercheur savent que la performance pédagogique et la production scientifique ne sont pas les objectifs essentiels du travail de l'universitaire. Cependant, la tutelle fait semblant de payer et l'enseignant-chercheur, en général, fait semblant d'enseigner et de chercher, et la logique rentière est assurée dans sa reproduction objective et subjective.

Et, l'universitaire qui présente des cours dépassés et qui cherche sans trouver mais qui perçoit cependant un salaire et une prime dite de recherche ne représente en fait qu'un maillon dans la chaîne des clients de l'Etat-rentier. Sa place réservée n'est pas de comprendre pour reproduire (et pour innover dans un deuxième temps) mais de participer passivement en tant que client à la consommation non-productive de la rente.⁶

Et sur la base de cette non-praxis (la consommation non-productive de la rente), la pratique sociopolitique (qui concerne particulièrement le premier groupe d'universitaires)

ne peut se résumer qu'à une pratique masturbato-idéologique. Car, étant en marge du mouvement historique et étant dans l'incapacité de saisir (pour questionner) le devenir de son environnement, i.e. la formation sociale algérienne, l'universitaire se retrouve, dans les faits, à se poser la question de savoir pourquoi la roue n'a pas une forme trapézoïdale.

Et, étant déconnecté de la réalité qu'il côtoie, cet universitaire déploie des efforts soutenus pour ingurgiter des textes dont il ne peut comprendre ni la provenance ni la relativité. Et parce qu'il ne goûte pas à la poire pour dévoiler, analyser et comprendre son noyau, l'universitaire ne peut que s'extasier devant sa forme « miraculeuse ». Et, parce qu'il ne peut pas produire de sens, il n'a d'autres alternatives que de régurgiter ce qui lui est proposé par autrui, en général et par les idéologues de l'Etat-rentier, en particulier. Dès lors, l'universitaire est, en général, constamment en retard d'une guerre et participe de fait à la pérennité du système rentier.⁷

Ainsi la rente en tant que rapport social dominant permet aux couches rentières de dévaloriser le travail intellectuel (au même titre que le travail productif) et de projeter une image particulière de l'universitaire. Etant considéré comme stérile⁸ ce dernier est placé au même niveau que n'importe quel ignare. Et cette équivalence (entre l'universitaire et l'ignare) permet à tout ignare de discourir sur les sciences en général et les sciences sociales en particulier et de proposer ses solutions aux problèmes que peut rencontrer la formation sociale algérienne. L'ignare prend alors son discours pour la science et est adopté par les couches rentières comme penseur émérite étant donné que sa masturbation idéologique favorise la reproduction à l'identique du système rentier.

En effet, la logique de la rente exige de fait une reproduction simple car le système rentier en tant que système pré-capitaliste ne peut se renouveler qu'à l'identique⁹ car, toute innovation risque de perturber l'équilibre du système dans son ensemble.¹⁰ Et l'exigence de reproduction à l'identique explique pourquoi une université performante est à la limite superflue et pourquoi les universitaires n'arrivent pas à se situer dans ce grand bazar que constitue l'Algérie.¹¹

* Département d'économie, université de Annaba.

Notes

- 1- Mao Tsé Toung, 1973, De la pratique, in Œuvres Choisies, tome I, Petite collection Maspéro, p. 173.
- 2- Le discours dominant actuel met plutôt l'accent sur l'investissement étranger.
- 3- El-Kenz, Ali, 1989, Au fil de la crise, 4 études sur l'Algérie et le Monde Arabe, Bouchène, Alger, p. 27.
- 4- L'isolement des universités algériennes par rapport aux universités performantes des pays développés ne peut aboutir qu'à la dégénérescence des universitaires algériens.
- 5- La « transformation » des instituts en facultés et du système classique en système LMD semble, jusqu'à preuve du contraire, avoir autant d'impact que le fardage d'un macchabée sur son état de macchabée.
- 6- La compétence est rarement un critère d'appréciation lorsqu'il s'agit de nominations aux postes de responsabilité. L'appartenance à un réseau de clientèle par contre constitue un atout maître pour les progressions fulgurantes. Ceci n'est évidemment pas une spécificité de l'université.
- 7- Les revendications traditionnelles du CNES (conseil national des enseignants du supérieur) réconfortent de fait l'idéologie de l'Etat-rentier, étant donné qu'elles peuvent se résumer par la formule : le partage de la rente est actuellement injuste, les universitaires en veulent une part plus substantielle.
- 8- Cette stérilité n'empêche cependant pas l'université algérienne de produire une quantité incalculable de titulaires de magistères, de docteurs d'Etat et autres mutants, alors que les conditions pour produire des ingénieurs et des licenciés sont quasiment absentes. Ce n'est certainement pas

- le seul miracle qui prend pour scène le théâtre Algérie.
- 9- Le renouvellement à l'identique transparait dans les discours sur les constantes nationales et autres notions fossilisées et fossilisantes. Il (le renouvellement à l'identique) explique en outre le recyclage permanent sur la scène politique de fossiles ambulants.
- 10- La reproduction élargie est une caractéristique du mode de production capitaliste et l'innovation est une conséquence directe de la lutte des classes dans le cadre d'une formation sociale capitaliste.
- 11- La tournure que prend le débat actuel sur la pertinence du système Lmd montre que les protagonistes du débat ne semblent pas avoir compris qu'un fait (le système Lmd) est incompréhensible et insaisissable s'il n'est pas inséré dans le tout (la formation sociale algérienne et le projet social porté par le pouvoir en place). En d'autres termes, il est tout à fait incongru de porter un quelconque jugement sur le système Lmd si le projet social qu'il est censé servir n'est pas préalablement cerné et défini. Or, jusqu'à preuve du contraire et en dehors d'une politique de dépense tout azimut, le pouvoir en place ne propose aucun projet social cohérent. Par conséquent, il est même possible de considérer que le système Lmd correspond tout à fait aux intérêts du pouvoir en place puisque le dit système produit des diplômés dont les connexions neuronales sont totalement débranchées. Ce type de diplômés est le garant parfait de la pérennité d'un système (le système rentier) dont la pérennité requiert une reproduction simple.

Ils exigent un relogement Des habitants de l'ex-cité universitaire «CUMO» bloquent la route

D. B.

Tard dans la soirée de dimanche, des familles, habitant le bidonvil le de l'ex résidence universitaire CUMO ont bloqué l'axe routier reliant Es Senia à l'aéroport d'Oran, au niveau de la voie ferrée. Les protestataires ont exigé d'être relogés à l'instar des autres familles dans le cadre de la lutte contre l'habitat précaire. Pendant près d'une demi-heure, la circulation sur cet axe a été perturbée, avant l'intervention des services de sécurité qui ont réussi à rouvrir la route à la circulation.

Les familles occupant ce site illicite érigé au niveau de l'ex-résidence universitaire relevant de la commune d'Es-Sénia avaient à maintes reprises lancé des SOS de détresse au chef de l'exécutif de la wilaya, dans le but de pouvoir disposer de logements décents lors des prochaines opérations de relogement prévues prochainement. Ces familles vivant dans des conditions très difficiles, craignent d'être expulsées de ce site, dont on a recensé uniquement 64 familles en 2007. Selon les déclarations de certains membres de ces familles, ils ont été contraints d'occuper illicitement ce site universitaire (résidence universitaire pour garçons évacuée par la direction des œuvres universitaires) à cause de leurs conditions de vie jugées très lamentables. Par ailleurs, il faut souligner que plusieurs occupants ont été atteints par plusieurs pathologies liées à l'absence de commodités. Pour rappel, l'ex chef de daïra d'Es-Sénia avait révélé que 600 familles vivant dans des bidonvilles recensées en



Ph: Arch.

2007, devront être relogées dans des logements décents, dans le cadre du plan national de lutte contre l'habitat précaire. La prolifération des constructions illicites pose toujours problème aux autorités publiques. Selon un rapport établi par la commission de l'aménagement urbain et de l'équipement de l'assemblée populaire de la wilaya, quelque 155 bidonvilles ont été recensés à travers les différentes communes de la wilaya. Ces nouvelles statistiques fournies par la direction de la programmation et du suivi du budget (ex-direction de la planification et de l'aménagement du territoire, DPAT) indiquent que 32 bidonvilles ont été recensés dans la seule commune d'Oran. En effet, entre 8.000 et 9.000 constructions illicites et maisons de fortune sont implantées au niveau de ces bidonvilles. Le plus grand nombre des constructions illicites a été recensé au niveau des communes de Sidi Chahmi,

Es-Sénia et Haï Bouâmama (ex-El Hassi). Dans une dernière déclaration, le wali d'Oran avait annoncé l'engagement des pouvoirs publics à éradiquer tous les bidonvilles. Les occupants de ces habitations de fortune seront relogés dans des habitations décents et les bidonvilles seront rasés. Selon des sources autorisées, il a été décidé de ne reloger que les familles recensées en 2007. Les autres occupants qui se sont installés au niveau des bidonvilles après 2007 ne sont pas concernés par les opérations de relogement. Cependant, le nombre exact des familles recensées en 2007 et qui vont être relogées après éradication de leurs taudis n'a pas encore été arrêté. Les dossiers de ces familles vont être étudiés au cas par cas avant leur relogement. Pour rappel ; les habitants de cette cité ont à maintes reprises manifesté leur colère quant au retard dans la prise en charge de leur cas.

Encore un effondrement partiel à Sidi El Houari Des familles en danger à la rue Douk Mohamed

J. Boukraâ

La problématique du vieux bâti se pose toujours, à Oran. En fin de semaine écoulée, à la rue Mohamed Douk, au quartier Sidi El Houari, le toit d'une bâtisse édifée en R+1 ; abritant sept familles s'est effondrée. Le sinistre a fait deux blessés. Les familles qui occupent cet immeuble qui date de l'ère coloniale classé parmi les bâtisses en danger, menaçant ruine à tout moment ; lancent un appel aux autorités locales pour un éventuel relogement. Ces familles ont été recensées par les services communaux, mais sans bénéficier de pré-affectation de logements. Cet immeuble représente un danger imminent pour la vie des locataires. Des murs lézardés, des plafonds qui risquent de tomber à n'importe quel moment, alors que les escaliers sont complètement effrités, sans parler des infiltrations des eaux de pluie durant cette saison hivernale. Ces familles ont été recensées par

les services communaux, mais sans bénéficier de pré-affectation de logements. Toute la structure de cette construction menace de s'effondrer. L'immeuble en question a été sujet à des effondrements partiels à plusieurs reprises. En attendant leur relogement, ces familles retiennent chaque jour leur souffle et lancent un appel aux services concernés pour intervenir. Afin d'éviter le pire et avant qu'il y ait mort d'homme. La majorité des quartiers d'El Bahia est menacée par le risque des effondrements et malgré les efforts des autorités locales et les opérations, de relogement des centaines de familles vivent dans des immeubles qui risquent de s'effriter à tout moment. Jeudi dernier trois personnes ont été blessées après l'effondrement d'une bâtisse en R+2, à la rue Samari Aoued, à Sidi El Houari. Ces personnes, deux femmes âgées de 65 et 54 ans et un enfant âgé de 12 ans, ont été évacuées aux CHU d'Oran. De gros moyens humains et matériels ont été

mobilisés lors de cette opération de secours pilotée par le directeur de la Protection civile de la wilaya, des hyper-tendues, ont été évacuées toutes au CHU Oran. C'est ainsi que le wali a décidé de reloger les familles qui occupent la bâtisse dans des logements décents à Oued Tlalat. Réhabilitation des immeubles, relogement de familles sinistrées, évacuation et démolition des immeubles menaçant ruines, éradication des constructions illicites, toutes des actions visant à résoudre le problème de logement à Oran. Dans cette wilaya qui compte plus de 1 million 500 mille habitants, 1.990 immeuble menaçant ruine, et qui recense plus de 200 effondrements et 150 risques d'effondrement annuellement, et des milliers de demandes de logements qui attendent depuis une vingtaine d'années, les opérations menées par les autorités locales sont nombreuses, cependant la problématique du vieux bâti a encore de «beaux» jours devant elle.

Fermée depuis 2011

Le wali d'Oran affecte l'unité de l'ex EPIH aux non-voyants

Salah C.

L'association sociale pour l'insertion professionnelle des aveugles et amblyopes de la wilaya d'Oran (ASIPAA) en collaboration avec le bureau local de la fédération nationale des non-voyants, a organisé samedi une cérémonie de remise des diplômes pour les premières promotions de secouristes non-voyants et de massothérapeutes. L'association en question, active depuis 2001, a organisé des ateliers de formation au profit des non-voyants qui n'ont pas pu poursuivre leur scolarité avec comme objectif de leur donner un métier leur ouvrant l'accès au monde du travail. Ainsi et dans le domaine de l'informatique, l'association, selon sa présidente Mme Hamani, est à sa septième promotion, et ce en collaboration avec le secteur de la formation professionnelle. La nouveauté réside dans la première promotion de massothérapeutes avec l'aide d'une école privée ainsi que celle des premiers secouristes non-voyants et ce grâce à l'assistance des services du SAMU. À une question relative à l'insertion des non-voyants diplômés, notre interlocutrice déplore la persistance de ce préjugé et ce en dépit d'une loi qui oblige les entreprises à réserver un quota de leurs besoins aux non voyants et aux handicapés d'une manière générale, mais quelques uns ont pu être recrutés et ce à travers le dispositif ANEM. La nouveauté réside dans la première promotion de massothérapeutes avec l'aide d'une école privée ainsi que celle des premiers secouristes non-voyants et ce grâce à l'assistance des services du SAMU. Notre interlocutrice a tenu à préciser pour

cette structure, que le principe de la reprise de cette structure est acquis en attendant des opérations concrètes de sa réhabilitation. Il sera question, note Mme Hamani, de revenir à la vocation initiale de cette unité de l'EPIH créée en 1991 à savoir la production de balais d'autant plus que les anciens de cette fabrique sont disposés à transmettre leur expérience professionnelle aux jeunes. Le président de la fédération nationale des non-voyants, Mohamed Lahouali ne mâche pas ses mots en rappelant que cette structure appartient à la fédération en rappelant toute la genèse de cet amalgame qui a fait couler beaucoup d'encre en ce sens qu'il est en réalité un don datant de l'ère coloniale au profit des aveugles algériens confirmé par une loi de 1963 stipulant ce droit de possession au même titre que tout le patrimoine légué par l'association française des aveugles. L'expérience de l'EPIH a été un échec et en 2009, la faillite a été officialisée avant que la dissolution ne soit décidée en novembre 2011 par un arrêté du Premier ministre de l'époque et a mis tout ce patrimoine aux mains du ministère de la solidarité nationale. Ce dernier a voulu le consacrer à une autre activité et la fédération avait engagé des démarches en vue de le récupérer, des démarches qui ont été concluantes, vu que le wali d'Oran a tranché en juin dernier pour mettre cette structure, tant convoitée, à la disposition de la fédération des non-voyants par une décision d'affectation. Cet acquis ne peut être valorisé que si un projet de réhabilitation soit décidé et à ce sujet, nos deux interlocuteurs lancent un appel aux pouvoirs publics pour inscrire sur leurs tablettes, ce projet.

Bras de fer entre le maire et des élus à Mers El Kebir

Une réunion de réconciliation aujourd'hui à l'APC

Un conclave est prévu aujourd'hui, mardi, au siège de l'APC de Mers El Kebir pour réunir l'ensemble de l'exécutif communal et ce, pour tenter de trouver une solution à même d'aboutir au dénouement d'une situation, qui tend vers le pourrissement. Selon des sources concordantes, il s'agit d'une autre tentative de réconciliation entre les parties en conflit, en l'occurrence onze élus de ladite assemblée communale contre le maire, et le reste des élus qui lui sont restés fidèles. Notons que ces onze élus ont paraphé une motion de retrait de confiance contre le P/APC quelques jours auparavant. Le DRAG a réuni les signataires de cette motion pour

tenter de réconcilier les deux parties. Peine perdue, car ces onze élus viennent, en effet, de revenir à la charge en brandissant cette fois-ci la menace d'une démission collective, qui sera effective au cas où le maire refusera de partir. Il y a lieu de signaler encore que ce bras de fer a engendré un climat malsain au sein de cette APC, qui se répercute négativement sur la bonne marche du travail. Nos sources indiquent que, cette situation indésirable est à l'origine du report de certaines décisions concernant les affaires courantes, qui n'ont pas eu l'aval de l'exécutif communal et ce, au grand dam des administrés de cette commune.

Rachid Boutlélys

Tranche de Vie

Par El-Guellil

Admirer le paysage



harmonie. Aujourd'hui, en regardant sans faire trop attention à notre en-

vironnement urbain, on s'aperçoit tout naturellement qu'on est loin des maquettes de mon adolescence qui me donnaient envie de rêver. Le paysage urbanistique est moche. Les villes et leurs quartiers résidentiels ne ressemblent plus qu'à des tas de béton. Mieux, de très belles demeures ont été démolies, rasées pour laisser pousser des cubes plus moches qu'une piètre façade de prison. Des excroissances qui prouvent très nettement l'incapacité des pouvoirs publics à mettre en œuvre une politique de sauvegarde et de développement harmonieux du milieu urbain. Face à la déferlante démographique et les vagues successives des exodes et autres mouvements de population, les villes prises d'assaut sont défigurées, méconnaissables. Les espaces verts sont réduits à une peau de chagrin, inversement proportionnels aux besoins en logements des Algériens. Et bientôt, inch Allah ! on aura le métro flambant neuf qui circulera sous terre afin de nous éviter de découvrir ce qu'ils ont fait de nos villes.

Comme tous ces «algérien derien», j'ai chouffé, à l'occasion des fichtas, des inaugurations et des visites officielles relayées par la télévision, des gens parler de respect de l'urbanisme et des normes de constructions.

Presque nattartag ! N'aclati à force de rire. Mossiba ! Les Algériens rêvent tous les jours d'urbanisme, sous leurs toits précaires qui abritent plus qu'ils ne peuvent en supporter. Dans le temps, on ne pouvait pas zapper.

Mais faut-il le reconnaître, ourass le sel qu'on a partagé (eux se partagent autre chose), elles étaient belles les maquettes et les esquisses en perspectives exposées et montrées au public. Public choisi, sélectionné, cravaté, sourire en tenue correcte exigée, moustaches bien tracées, lubrifiées par le gras et la grâce d'un bon méchoui. Tous les volumes étaient en ordre, équilibrés et leurs lignes de fuites respectées. Les couleurs des bâtiments et les espaces verts se mariaient dans une parfaite

Port d'Oran :

un sexagénaire victime d'une chute mortelle

Un sexagénaire a été victime d'une chute mortelle hier, matin au niveau du port d'Oran. La victime navigateur ; a chuté du 4e étage d'un bâtiment au sein du port. Evacué dans un état critique, il a rendu l'âme après son évacuation vers l'hôpital. D'autre part, un homme âgé de 47 ans a fait une chute du 3e étage d'un hôtel situé au quartier USTO. Il a été évacué vers le service des UMC de l'hôpital 1er novembre.

Axe El Braya-Oued Tlalat :

six personnes blessées dans un accident

Six personnes dont un enfant de 8 ans ont été gravement blessées dans un accident de la circulation survenu, dimanche, sur le chemin de wilaya 35, entre El Braya et Oued Tlalat. Selon la protection civile, le drame s'est produit suite à une collision entre deux voitures de marque Chana et Renault Logan. Les victimes ont été évacuées vers le service des urgences médico-chirurgicales de l'hôpital d'Oran. Une enquête a été ouverte pour déterminer les circonstances exactes de l'accident.

J. B.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Makhloug Aek, 91 ans, Maraval
Koudassi Med, 67 ans, Cité Protin
Magharbi Med, 65 ans, 3 rue Benhamed Houari
Semahi Houaria, 44 ans, Stade Habib-Bouakeul

Horaires des prières pour Oran et ses environs

1er rabie el aouel 1436				
El Fedjr 06h39	Dohr 13h02	Assar 15h37	Maghreb 17h58	Icha 19h21



Gel des pensions complémentaires de retraite Les retraités de Sonatrach en colère

Sofiane M.

Les retraités du groupe pétrolier Sonatrach, adhérent à la mutuelle de l'industrie du pétrole (MIP), montent au créneau pour dénoncer le gel depuis quatre mois de leurs pensions complémentaires de retraite (PCR). Un sit-in sera organisé mercredi 24 décembre en cours devant l'annexe de la mutuelle à Bethioua par les retraités de toutes les filières de Sonatrach (transport d'hydrocarbures liquides et condensat par canalisation (RTO), GNL, zones industrielles d'Arzew et Bethioua, bases pétrolières du Sud). Un autre rassem-

blement sera tenu le même jour à Hydra par les retraités des wilayas du Centre. Ils seraient quelque 18.000 retraités à travers le territoire national concernés par le gel des pensions complémentaires versées mensuellement par cette mutuelle et qui représentent 20% du montant de la retraite allouée par la CNR. «Nous avons déjà organisé en octobre et en novembre deux rassemblements de protestation devant la direction de cette mutuelle à Béthioua. Il y a quelques jours nous avons réussi à nous entretenir avec le directeur de la mutuelle qui était en déplacement à Oran. Il nous a promis de verser nos pensions

du 10 au 15 décembre en cours mais, plusieurs jours après, rien n'a été fait dans ce sens», affirme le représentant des concernés, « nous avons appris par le biais de cadres bien informés que les caisses de cette mutuelle sont presque vides. La mutuelle ne dispose pas d'assez d'argent pour le paiement de toutes les pensions des retraités». Les concernés dénoncent aussi les «intimidations» exercées par la mutuelle sur les retraités l'ayant poursuivie en justice pour la régularisation du taux réel de 20% au lieu de 16% de l'assiette servant de base pour le calcul de la pension de retraite allouée par la CNR.

Cascade artificielle sur la voie express du port Début des travaux en janvier

Houari Saaidia

Les travaux de la cascade artificielle projetée à hauteur du ravin situé en contrebas de la cité Bel-Air, sur la bordure de la voie express, à mi-chemin entre le port d'Oran et le rond-point de Cité Djamel, devront démarrer avant la fin du mois de janvier prochain, a-t-on appris de source proche de ce projet d'embellissement sponsorisé par SEOR. Les équipements composant le système hydromécanique de cette chute d'eau artificielle ont été déjà commandés auprès d'un fournisseur étranger par l'entreprise de réalisation, qui devra les réceptionner incessamment, ajoute la même source. Le site, y compris le massif rocheux d'où se projettera l'eau, ayant été entretemps aménagé grâce à des travaux menés par la DUC, il sera question donc d'entamer le lot relatif aux travaux d'hydraulique.

Le projet dévoilé par le chef de l'exécutif local, M. Zaalane Abdelghani, lors d'une réunion tenue début mai

dernier au siège de la wilaya, consiste en la réalisation d'une chute d'eau artificielle pour offrir un spectacle tout à fait impressionnant, où un flux important se précipite dans le vide avec des projections d'eau et d'embruns à plusieurs mètres. Selon les responsables de la Société de l'eau et de l'assainissement d'Oran (SEOR) qui en ont livré une synthèse à grand trait, on devra admirer toute la beauté de cette fine combinaison entre nature et hydromécanique vers le mois de mars prochain.

L'idée élémentaire de l'étude mise au point par un BET barcelonais, partenaire de la SEOR, consiste à faire monter l'eau retenue par le petit lac du ravin par une pompe suffisamment puissante pour ensuite la projeter 6 mètres vers le bas sur une bande de 27 mètres de large via un dispositif de tuyauterie qui procure au flot un effet de chute naturelle. Un bassin de 140 m² de superficie et d'un mètre de profondeur sera réalisé en guise de réceptacle des eaux de la mare, avec à

clé un filtre pour préserver les quelques poissons qui y vivent. Pas de souci pour l'énergie, puisqu'il existe sur ce site un poste de HT de 220 kilovolts. La SEOR, chargée de la partie « hydraulique » de l'opération, s'est dit prête à lancer les travaux dès le mois de janvier et à les achever dans un délai de trois mois. Quant à la partie « aménagement » confiée à la direction de l'urbanisme et de la construction (DUC), les travaux exécutés par l'EPIC Oran Vert sont en voie de finalisation. Le lot « éclairage », aussi bien fonctionnel que d'ambiance, est également confié à la DUC. Néanmoins, d'aucuns estiment qu'il va falloir « repenser » le dispositif de la mise en lumière de ce site, en mettant en place un éclairage d'ambiance qui soit tout aussi grandiose et en harmonie avec la cascade. Vu l'impossibilité d'accéder au site côté autoroute, il est prévu d'aménager une descente piétonne par des escaliers bien sécurisés afin de permettre aux visiteurs de se rincer l'œil de près.

Célébration de la journée arabe de la police 44 fonctionnaires promus à des grades supérieurs



K. Assia

C'est en présence du wali d'Oran, des autorités civiles et militaires, du contrôleur Nouasri Salah, chef de la sûreté d'Oran et des officiers supérieurs de la police qu'a été célébrée, dimanche, la journée arabe de la police qui coïncide avec la création de l'union de la police arabe le 18 décembre 1972. Dans un message adressé par le ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, le représentant du gouvernement a tenu à féliciter ce corps sécuritaire pour tous les efforts consentis dans la concrétisation des objectifs fixés par le gouvernement et qui sont la sécurité des biens et des personnes, et surtout maintenir la stabilité et la paix. Dans un second message adressé par le général major Abdelghani Hamel, directeur général de la Sûreté nationale, celui-ci a mis l'accent sur les efforts déployés pour moderniser l'institution et être au diapason du progrès et de la performance.

Le renforcement de la coopération entre les pays arabes en matière de sécurité est aujourd'hui plus que nécessaire pour faire face aux méfaits de la mondialisation et prévenir des nouvelles formes du crime organisé transnational. La police de proximité a donné ses fruits en Algérie puisqu'elle a permis de donner des résultats concluants notamment en matière de rapprochement et surtout de lutte contre la criminalité.

L'Algérie possède actuellement une police qui rivalise avec les autres polices des pays développés, comme cela a été reconnu lors du 38^{ème} congrès des chefs de police et de sécurité arabes tenu dernièrement à Tunis. Elle possède des moyens sophistiqués lui permettant d'assumer parfaitement les missions dont elle est investie dans le cadre de sa lutte permanente contre le crime sous toutes ses formes.

Par ailleurs, cet évènement a été marqué par une cérémonie de remise de grades au profit de cadres de la police

dont M. Rahmani Abderrahmane, responsable de la cellule de communication et des relations générales de la sûreté d'Oran, promu au grade de commissaire, le responsable de la police des frontières à l'aéroport d'Es-Sénia, M. Belagouni Abdelmadjid, promu au grade de divisionnaire, Mme Kaïd Fatima promue au grade de commissaire au service de la police des frontières à l'aéroport international Ahmed Ben Bella, d'autres officiers dont Senouci Ahmed, Seddiki Badra, Grine Bachir et Chaïb Fatima Zohra ont été promus également au grade de commissaire. D'autres agents de différents services ont été promus au grade d'inspecteurs principaux. Des cadeaux et des attestations ont été distribués à l'occasion de cette journée. Enfin, le contrôleur de police Nouasri Salah, chef de sûreté de wilaya, a été honoré par le mouvement associatif suite au prix qui lui a été décerné lors de la dernière rencontre des chefs de police arabes à Tunis.

Dégradation de l'environnement et des routes Les habitants de Sidi Benyebka dénoncent l'exploitation des carrières

J. Boukraâ

La pollution et le danger causé par l'exploitation des carrières ont encore une fois été dénoncés par les habitants de certaines communes de la wilaya. Ces citoyens ont ras-le-bol des désagréments liés aux activités en question, tant sur leur santé et celle de leurs enfants que sur leur cadre de vie. Cependant, les entreprises impliquées contribuent à faire travailler des dizaines de personnes, ce qui n'est pas rien. Dans ce cadre, les habitants de la commune de Sidi Benyebka partent en guerre contre l'exploitation des carrières situées non loin du village. « Dégradation de l'environnement et notamment l'atmosphère ; bruits jour et nuit ainsi que la poussière qui se dégage sans cesse de ces sites et qui se propage partout », sont entre autres les griefs retenus contre ces carrières devenues indésirables. Outre la pollution, les habitants dénoncent aussi la dégradation de la route qui mène vers les carrières et traverse le village. D'ailleurs, l'état piteux dans lequel se trouve la route principale a été maintes fois soulevé. Aussi, la valse quotidienne de dizaines de camions de gros tonnage qui s'approvisionnent en enrochement de la carrière située sur la route montagneuse qui traverse la localité de Kristel à Oran-Est, suscite le courroux des habitants des localités traversées par ces véhicules. Le secteur des mines dans la wilaya d'Oran dispose de 49 carrières produisant plusieurs types de matériaux de construction. Toutefois, ce secteur connaît ces dernières années une baisse d'activité, du fait que la majorité des carrières

sont situées à proximité des groupements urbain et sont sommées de réduire leur production et limiter l'utilisation des explosifs. Il y a aussi la problématique des ressources humaines, notamment la formation, l'utilisation des nouvelles technologies, le faible niveau d'investissement dans le renouvellement des équipements et infrastructures ainsi qu'une production insuffisante pour les besoins du marché national. Cette baisse peut avoir des conséquences négatives sur les projets dont a bénéficié la wilaya d'Oran notamment dans le secteur des travaux public et du bâtiment. Ainsi, pour faire face aux problèmes qui entravent le bon fonctionnement des carrières, la direction de la petite et moyenne entreprise et de l'artisanat d'Oran avait prévu un programme d'accompagnement des carrières. Partant d'un constat peut re-luisant de la manière de fonctionnement et des méthodes de management et de gestion, cette action vise la mise à niveau des carrières et la formation de leur cadres. Ainsi, sur une quarantaine de carrières recensées à Oran, une vingtaine ont exprimé leur souhait de bénéficier du programme de la mise à niveau. La direction de la PME et de l'artisanat de la wilaya avait également proposé la mise en place d'une association d'entreprises de carrières pour le bon déroulement des travaux en commun, en particulier tout ce qui concerne le bitumage des pistes. Aussi, les autorités compétentes réfléchissent à des solutions pour prendre en charge les doléances de la population veillant toutefois à préserver le gagne-pain des familles. Ainsi la réalisation des voies d'évitement est en réflexion.

Sur invitation de son homologue algérien Le DG des douanes égyptiennes attendu jeudi à Oran

K. Assia

Le directeur général des douanes algériennes, M. Abdou Bouderbala, et son homologue égyptien, le docteur Mohamed Abdelaziz, sont attendus jeudi à Oran. Cette visite sera l'occasion pour les deux responsables de prendre part à la cérémonie de sortie de la 2^e promotion d'officiers de brigade, organisée à l'Ecole nationale des douanes d'Oran. Cette promotion est composée de 175 officiers dont 43 femmes lesquels ont suivi une formation d'une année au sein de cette institution. Cette visite témoigne, en effet, de la volonté des deux pays à consolider les échanges économiques et à donner un nouvel élan aux relations bilatérales. L'Egypte est membre de la Convention internationale sur la simplification et l'harmonisation des procédures douanières (Convention de Kyoto) depuis 2007. Ce déplacement permettra à l'hôte d'Oran de

s'enquérir des conditions de formation et des mécanismes mis en place par le gouvernement dans le cadre de la modernisation de cette institution. Tous les aspects relatifs au perfectionnement de l'élément humain, à l'assouplissement des procédures pour encourager l'investissement et promouvoir l'économie nationale seront donc revus à l'occasion. L'Ecole nationale des douanes d'Oran a formé, depuis son inauguration en 2003, 1.146 agents des douanes de différents grades dont des agents de contrôle, des officiers de brigade et des officiers divisionnaires. Il y a lieu également de noter la formation, à partir de septembre dernier, de 48 inspecteurs principaux et six inspecteurs divisionnaires. En matière de formation continue et spécialisée, cette école a assuré le perfectionnement de 2.328 fonctionnaires, un plus pour renforcer davantage leur savoir-faire et leurs capacités à prendre les initiatives.

Vols, agressions, port d'armes, conduite en état d'ivresse... 458 individus interpellés en une semaine

K. Assia

Dans le cadre de l'application du nouveau dispositif visant à lutter contre la criminalité et la délinquance juvénile, 176 opérations de contrôle ont été lancées par les services de la 25^{ème} sûreté urbaine, les éléments de la police judiciaire, de la voie publique appuyés par les unités républicaines au niveau de plusieurs quartiers d'Oran. Le dispositif a ciblé les marchés, les placettes, les stations de taxis, les gares routières et ferroviaires, autrement dit toutes les zones dites sensibles. Ainsi le bilan dressé de ces campagnes de contrôle lancées du 1^{er} au 7 décembre dernier a donné lieu à l'interpellation 458 individus dont 40 ont été présentés au tribunal pour différents chefs d'inculpation. Il s'agit de la détention et la commercialisation des stupéfiants, le port d'armes prohibées, les coups et blessures volontaires, la conduite en état d'ivresse, les vols et des individus recherchés pour divers délits. 16 d'entre eux ont été

placés sous mandat de dépôt. Notons par ailleurs que de nouvelles infrastructures de police seront réalisées en vue de répondre aux doléances des habitants des communes enclavées. Sept sûretés urbaines et une BMPJ sont donc prévues dans le programme de la DGSN. Ces infrastructures seront donc implantées dans le village de Sidi El Bachir, Belgaid, Chahid Mahmoud, la nouvelle cité 800 logements de Oued Tlélât, Gdyl, Bousfer, Mers El Hadjadj et une BMPJ à Chahid Mahmoud. Ces projets s'inscrivent dans le cadre du plan de modernisation de la police lequel vise à améliorer l'accueil, l'orientation des habitants et surtout veiller à sécuriser l'ensemble des zones et quartiers des villes. La sûreté de la wilaya d'Oran s'est renforcée de trois nouvelles structures qui ont été réceptionnées en mai dernier. Il s'agit de trois sûretés urbaines implantées respectivement à Ain El Beïda, le quartier d'El Emir, ex-Plateaux, sur les hauteurs d'Arzew et à Fellaoucène El Barki.

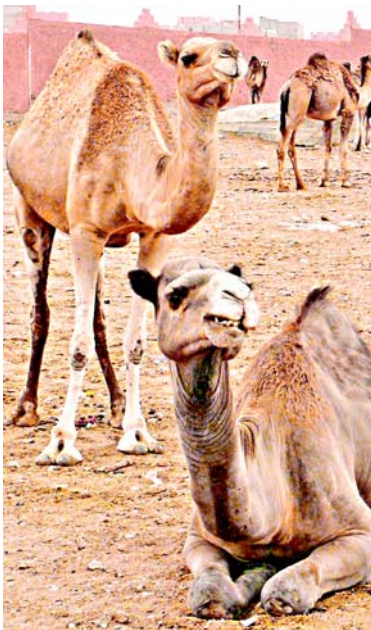
BRÉZINA

Dialogue de sourds entre éleveurs de chameaux et vétérinaires

Hadj Mostefaoui

L'on assiste, depuis plus d'un mois, à un véritable dialogue de sourds entre les éleveurs de chameaux et les vétérinaires de la DSA. Chacune des parties campe sur ses positions, se réclamant détenir la vérité sur l'apparition d'une maladie que les premiers qualifient de bizarre et d'intraitable et de cas isolés qu'il faut prendre en charge et pour les seconds qui affirment, mordicus, avoir identifié cette maladie dont les effets dévastateurs se font, déjà, sentir dans le sud de la daïra de Brezina. Rien ne semble, pour le moment, laisser affirmer que cette maladie est totalement maîtrisée et, de leur côté, les éleveurs parlent d'une réelle menace, d'une 'épée de Damoclès' qui pèse sur leurs têtes et qui risquerait de les ruiner, à tout moment et ce ne sont pas les responsables locaux de l'UNPA qui diront le contraire. C'est par dizaines de cadavres, que ces éleveurs découvrent, à leur grande surprise, dans leurs troupeaux de camélins. Une espèce de mouche, porteuse de cette maladie transmissible est mise à l'index par les éleveurs. Une opération de vaccination du cheptel camelin a été entamée, depuis plus de deux mois, mais sans succès, clament les éleveurs qui mettent en avant l'inefficacité du produit. Faux ! crient à l'unisson, les vétérinaires de la DSA, mobilisés pour la circonstance, qui pour eux,

les éleveurs ont mis, cette fois-ci, la charrue avant les bœufs en vaccinant, eux-mêmes, le cheptel, sans tenir compte des leurs recommandations, en matière de traitement et de dosage de produit prescrit. L'on estime les pertes à plus d'une centaine de têtes, victimes de cette maladie, qui a été signalée dans les régions steppiques du centre du pays. Et pour cause, aucune mesure préventive n'a été prise, avant la période de transhumance de ces animaux, vers le sud du pays, aux côtés de milliers de têtes d'ovins qui essaient cette région, dès le début du mois de mars, de chaque année. Aucun contrôle sanitaire n'est effectué avant que cette vague déferlante n'écume la région d'El-Bayadh. Les éleveurs de chameaux sont sur le qui-vive et tiennent, mordicus, à leur cheptel et l'apparition récente de cette infection causée par le 'trypanosome' (protozoaire, parasite du sang des animaux, généralement, transmis par des insectes), vient de leur rappeler, encore une fois, qu'ils doivent, nécessairement, vacciner leurs bêtes. La menace est réelle et pèse sur l'ensemble du capital camelin de la wilaya. Pas moins d'une dizaine de carcasses de chamelles et chamelons, victimes de cette maladie, a été découverte, par leurs propriétaires, et une vingtaine d'autres cas ont été signalés, un peu partout, à travers le sud de la wilaya. Cette maladie, selon les vétérinaires de la D.SA, est



transmise par une mouche et se propage à une vitesse déconcertante, provoquant d'assez graves complications aux animaux.

Signalons que 2 brigades de vétérinaires, épaulés par ceux du secteur privé, ont été mobilisées afin de vacciner le cheptel camelin de la wilaya, estimé à plus de 3.500 têtes, afin d'empêcher la propagation de cette maladie et l'on croit savoir, selon une source de la DSA de la wilaya, que des foyers ont été signalés, ces tout derniers jours, dans les limites territoriales des 2 wilayas des Hauts Plateaux, limitrophes à celle d'El-Bayadh.

OULED BOUDJEMÂA

Menace sur les arbres fruitiers

Mohamed Bensafi

Les arbres fruitiers de la région d'Ouled Boudjemâa, au nord du chef-lieu de la wilaya d'Aïn Témoûchent, sont-ils sérieusement menacés par une maladie «mystérieuse»? C'est la question que se posent nombreux agriculteurs locaux qui ont pris attache avec les services de la DSA. En cause, une substance huileuse a fait, ces derniers temps, son apparition sur des

branches d'arbres fruitiers. Les services concernés ont, immédiatement, réagi en mettant en place un comité ad hoc qui s'est déplacé sur les lieux pour ouvrir une enquête technique. Des échantillons de branches ont été envoyés à la Station régionale de la Protection des végétaux (SRPV) d'Oran. Les propriétaires des vergers agrumicoles n'ont reçu, pour le moment, aucune instruction pour lancer un éventuel traitement curatif tant phytosanitaire que technique. Il

leur a été conseillé d'attendre les résultats d'analyses, d'abord, pour lancer une lutte adéquate. Selon un agronome, averti de toutes les maladies fongiques, susceptibles d'affecter les arbres fruitiers, aucune ne se manifeste de la sorte.

D'ores et déjà, on jette des soupçons sur une entreprise industrielle, installée dans la région qui libérerait des substances nocives, dans l'atmosphère et qui se déposent sur les arbres, provoquant ces dégâts.

AÏN TÉMOUCHENT

Théâtre pour les enfants

Les 2^{èmes} Journées du Théâtre pour enfants débiteront ce mardi, à Aïn Témoûchent, avec la participation de 7 troupes théâtrales, a-t-on appris auprès d'une source proche des organisateurs. Cet événement, qui regroupera une centaine de participants, sera abrité, 3 jours durant, par le complexe culturel d'Aïn Témoûchent, a ajouté notre source. Il s'agit de troupes théâtrales venues d'Alger, Mostaganem, Saïda, Oran, Tlemcen, Maghnia, Béni-Saf, et bien sûr d'Aïn Témoûchent, a-t-on indiqué.

Cette manifestation, organisée en collaboration avec la direction de la Culture et le Complexe culturel

d'Aïn Témoûchent, vise, essentiellement à redynamiser le 4^{ème} Art, à travers la wilaya, ayant connu ces dernières années l'émergence de nombreuses troupes et de jeunes talents en herbe, et à éveiller les enfants à cet art et à les familiariser avec l'art scénique, souligne t-on.

A Aïn Témoûchent, les enfants auront droit à 2 spectacles, par jour, alors qu'une présentation sera donnée, le mercredi, à Béni-Saf. Des spectacles de clowns sont prévus lors de ces journées du théâtre d'Aïn Témoûchent. La cérémonie de clôture de ces journées théâtrales, qui se déroulera à la bibliothèque 'Malek Bennabi', verra la dis-

tribution des meilleurs comédiens, pièces et troupes théâtrales, en termes de mise en scène et thèmes choisis. Des ateliers de formation, pour les enfants, dans les domaines de la comédie, de l'écriture théâtrale, et de la chorégraphie sont, également, portés au programme de cette manifestation, prévoyant aussi l'organisation d'un hommage pour de nombreuses figures artistiques connues.

Par ailleurs, on rappellera que les 1^{ères} Journées du Théâtre pour enfants d'Aïn Témoûchent se sont déroulées, en 2012, à la même période, à la Maison de la Culture.

M. B.

MOSTAGANEM

Financement de 2.200 projets en 2014

Plus de 2.200 projets ont été financés, depuis le début 2014, dans la wilaya de Mostaganem, dans le cadre de l'Agence nationale de gestion du micro-crédit (ANGEM), a-t-on appris, auprès du chargé d'information, à l'antenne de wilaya de ce dispositif. Ces pro-

jets, touchant à l'Artisanat, l'Agriculture, le Bâtiment, les Travaux publics et les Services, ont contribué à la création de plus de 3.100 emplois permanents et temporaires, a indiqué Nasreddine Bechlaghem. Il a signalé que parmi les crédits octroyés, 1.800 d'une va-

leur de 100.000 DA, chacun, ont été destinés à l'acquisition de matières premières aux projets initiés par des jeunes et 407 projets ont bénéficié, chacun, de crédits à hauteur de 100.000 DA, pour l'achat de matériel, soit une hausse de 53% par rapport, à 2013.

ADRAR

Un pont tant attendu

Bentouba Said

Le pont «Foum el Khanegh» qui relie la wilaya d'Adrar à celle de Béchar, a été inauguré, en cette fin de semaine, par le wali d'Adrar ; un événement historique qui va mettre fin à des désagréments périodiques et ce, depuis plus d'une cinquantaine d'années. En effet, chaque hiver, en situation de crues, Oued Saoura ferme la route d'Adrar vers Béchar, pour des durées indéterminées et la dernière fermeture de la circulation a duré plus de 38 jours, en 2008, ce qui a isolé la wilaya d'Adrar et rendant tout accès impossible par

la RN6. Le pont a été construit selon les normes internationales et doté de toutes les signalisations nécessaires, sur une longueur de 362 m et une hauteur de plus de 12m.

Son ouverture, en cette période, a pu éviter la fermeture de la route, suite aux intempéries qui ont marqué la wilaya de Béchar, ce mois de décembre. Une enveloppe de 70 milliards centimes a été consacrée à la concrétisation du projet. Le pont «Foum Elkhanegh», situé, à plus de 200 km au nord de la wilaya d'Adrar, va améliorer certainement la fluidité de la circulation entre les deux régions par le biais de la RN 06.

TISSEMSILT

Violence contre la femme, beaucoup reste à faire

Les participants à une rencontre de sensibilisation sur la violence contre la femme, organisée, dimanche, dans la commune de Khémisti (Tissemsilt), ont appelé à intensifier le travail de proximité, pour lutter contre ce phénomène. Les intervenants ont mis l'accent sur la nécessité de multiplier les campagnes de sensibilisation sur les agressions verbales, corporelles et morales exercées contre les femmes, et ce, en collaboration avec les instances publiques et privées, la société civile et les médias. Une psychologue, chargée de la cellule d'écoute à l'Office des établissements de Jeunes (ODEJ) de la wilaya, Hamida Kessar, a indiqué que la lutte contre la violence faite aux femmes nécessite une action de proximité intensifiée, insistant sur la participation des différentes associations et structures dont les cellules de proximité de solidarité et ce, de manière continue. La lutte contre ce phénomène social ne

doit pas être occasionnelle, mais doit se faire dans la durée, a-t-elle déclaré. Une autre spécialiste de la cellule de proximité et de solidarité de la daïra de Khemisti a insisté, quant à elle, sur l'élaboration d'un programme de sensibilisation comportant des campagnes, à travers les 22 communes de la wilaya avec la participation de comités de quartiers, de la radio de Tissemsilt, de la Sûreté de wilaya, de la direction de l'Action sociale et du commissariat de wilaya des Scouts musulmans algériens (SMA).

En marge de cette rencontre, initiée par l'Association 'Assala' pour la promotion de la femme et de la fille de la commune de Khémisti, en collaboration avec les directions de l'Action sociale et de la Jeunesse et des Sports. Une exposition de photos et d'affiches a été organisée mettant en exergue des cas de violence contre la femme et les efforts de l'Etat pour la lutte contre ce phénomène.

BÉCHAR

Courts-métrages à l'affiche

Vingt et une œuvres, réalisées et produites par des jeunes cinéastes-amateurs, de différentes régions du pays, sont en compétition à l'occasion des 3^{èmes} Journées nationales cinématographiques du court-métrage de Béchar, ouvertes dimanche à la Maison de la Culture 'Kadi Mohamed'.

Un comité local chargé de la sélection des œuvres des jeunes cinéastes, avait, précédemment, choisi ces œuvres cinématographiques sur un total de 37 courts-métrages dont les réalisateurs ont postulé pour une participation à cette manifestation cinématographique et culturelle dont le coup d'envoi a été donné par les autorités de la wilaya de Béchar. «Cette manifestation est un espace ouvert à la découverte des jeunes talents et de leurs réalisations artistiques, notamment dans le domaine du court-métrage qui connaît un vif succès auprès de jeunes cinéastes amateurs», ont indiqué les organisateurs de ces Journées nationales qui s'éta-

leront sur 4 jours. La cérémonie d'ouverture officielle, de ce rendez-vous, a été marquée par un vibrant hommage rendu à l'artiste Bahia Rachedi, présente à cette occasion. «Cette artiste qui a plus de 35 ans de carrière artistique, mérite cet hommage, et sa présence, à cette manifestation nationale, constitue un encouragement aux jeunes cinéastes-amateurs, et ceux activant dans le domaine cinématographique», ont souligné les organisateurs.

En marge des projections des œuvres en compétitions, en présence du jury et du public, un panorama du cinéma national, des conférences-débats sur le cinéma national et international et des ateliers techniques de formation, seront organisés au profit des 21 participants, avec la contribution de professionnels du secteur, a-t-on indiqué. Cette rencontre nationale cinématographique organisée, depuis 2011, n'a pas pu avoir lieu, en 2013 pour des raisons purement financières, a-t-on rappelé.

BOUMERDÈS

Des promotions pour les policiers

O. M.

Le siège de la sûreté de wilaya qui vient d'abriter la cérémonie de la célébration de la 42e journée arabe de la police, a mis à profit cette journée pour promouvoir 34 cadres et agents de police aux différents grades. Dans l'allocution lue en ouverture au nom du général major Hamel, «il ressort que les policiers arabes qui font face à des défis sécuritaires, doivent se mobili-

ser et coopérer entre elles pour lutter efficacement et rapidement contre cette multi criminalité.»

La cérémonie de promotion a touché selon M. Krime Touati, le chargé de communication, des policiers ayant fait leurs preuves sur le terrain. Ainsi, le chef de sûreté de daïra de Boudouaou, le commissaire principal M. Tenine est promu au grade de commissaire divisionnaire, deux commissaires passent au grade de commissaire

principal, quatre lieutenants accèdent au grade de commissaire, 14 inspecteurs accèdent au rang d'inspecteur principal, trois brigadiers passent au grade de brigadier chef et enfin 9 agents de l'ordre public seront désormais brigadier. Mais l'événement aura été la reprise des activités par M. Kamel Abbas, wali de Boumerdès, après un malaise et son évacuation en urgence vers une structure sanitaire spécialisée la semaine écoulée.

BOUIRA

Coup d'envoi du festival des loisirs

Farid Haddouche

Accompagné du ministre des ressources en eau M Hocine Necib, du directeur général de la Protection Civile, le colonel Mustapha Lahbiri, le ministre des sports M Mohamed Tahmi, s'est rendu dimanche dernier, dans la wilaya de Bouira, pour donner le coup d'envoi du festival des loisirs et sports aquatiques à partir des berges du barrage de Tiklesdit situé dans la commune de Bechloul, à une vingtaine de kilomètres à l'est du chef-lieu de wilaya, Bouira. Pour sa troisième visite dans la wilaya de Bouira depuis juillet dernier, où il a eu à inaugurer 5 piscines semi-olympiques, quoique achevées dans la précipitation et qu'il subsiste des imperfections à corriger, ceci dit il y a une amélioration sensible dans le

développement des infrastructures des sports. Son travail a consisté en la visite du projet de réalisation d'un camp de jeunes au niveau du barrage de Tiledit, et du site proposé pour la création d'une école nationale de la plongée subaquatique de la Protection Civile. Entre-temps, des exhibitions ont été effectuées concernant le cerf-volant, jeux de boules (pétanques), ateliers pédagogiques sur l'environnement, l'aviron, kayak, voile, et plongée sous-marine. En rejoignant ensuite avec sa délégation, les rives du barrage de Tiledit, le ministre des sports a donné le coup d'envoi d'une course de vélos tout terrains (VVT), et de la campagne de plantation de 2000 arbres sur les pourtours du barrage. Une cérémonie de remise des récompenses et attestations aux participants et par-

tenaires des différentes disciplines sportives qui se pratiquent dans l'eau telle que l'aviron, et la plongée sous-marine. Les représentants de la presse locale, n'ont pas eu les égards conformes à ce genre de situation, spécialement de la part de la direction de la jeunesse et des sports (DJS). Ils étaient livrés à eux-mêmes, en matière d'informations que la presse était censée recevoir, pour pouvoir alimenter les articles avec les détails sur ces projets, qui ont été malheureusement sommairement présentés. Des points de presse que devrait organiser la DJS. Donc, nous restons la majorité du temps, dans le flou, pour ce qui est d'avoir un peu plus d'informations sur l'organisation des événements sportifs, jusqu'à penser que la presse serait devenue quelque peu indésirable.

TAMANRASSET

Au rythme de la musique amazighe



Le coup d'envoi de la 7e édition du festival national de la musique et de la chanson amazighe, a été donné samedi après-midi à Tamanrasset, dans une ambiance riche en couleurs et sonorités, a-t-on constaté. L'ouverture de cette manifestation culturelle a été marquée par l'organisation, au théâtre communal, d'un gala artistique animé par des vedettes de la chanson targuie dont Khoulen et Badi Lalla, diva du genre Tindi, ainsi que par des troupes locales et celle d'El-Djorf de Tébéssa et du poète Adjla, originaire de l'Ahaggar. Le représentant du ministère de la Culture et commissaire du Festival, Karim Arib, a indiqué que la ville de Tamanrasset constitue, à travers l'organisation de cette manifestation, le point de convergence des vedettes de la chanson amazighe, rappelant les objectifs du Festival, à savoir la valorisation et la promotion de la musique et de la chanson amazighes en créant l'émulation entre artistes.

À l'ouverture de la manifestation, le wali de Tamanrasset, Mahmoud Djamaa, a estimé que celle-ci traduit la diversité du patrimoine culturel et artistique algérien, et constitue une «occasion de rapprochement et de raffermissement des liens entre jeunes algériens». Cette édition regroupe des troupes d'expression amazighe dans les genres targuie, kabyle, chaoui, mozabite et Chenwi, de diverses wilayas du pays, ainsi que des vedettes de la chanson amazighe, ont indiqué les organisateurs. Des soirées artistiques dans les genres musicaux traditionnels seront, à cette occasion, animées dans la région de Tahabourt, distante d'une dizaine de km de la ville de Tamanrasset, par des troupes locales de Tindi, et celles d'El Djorf de Tébéssa et Idhabeln de la Kabylie, qui devront gratifier le public de chants des Aurès et du Djurdjura. Outre des soirées artistiques prévues dans la région frontalière d'In-Guezzam avec la par-

ticipation des troupes de Tindi, de Tifaouine du Chenwa et celle de Tafat de la Kabylie, le programme contient aussi la projection, à la maison de la culture de Tamanrasset, du film sur l'héroïne Lella Fatma N'soumer, suivie de débats en présence du réalisateur, Belkacem Hadjaj.

Le commissaire du Festival a indiqué à l'APS que le programme de cette manifestation, coïncidant avec les vacances scolaires d'hiver, prévoit également des communications sur le patrimoine lyrique amazigh et la situation des musiques et chansons amazighes, entre authenticité et modernité, à animer par des chercheurs et hommes de culture. Il a indiqué que cet événement sera mis à profit pour la prospection de nouveaux talents artistiques amazighs, l'échange et la création d'un cadre d'émulation entre participants en vue de promouvoir ce legs artistique algérien et, ainsi, préserver un pan entier de l'identité nationale.

SKIKDA

Salon national de l'enfant

Le palais de la culture et des arts de Skikda abrite depuis samedi le deuxième salon national de l'enfant, dans une ambiance de gaieté innocente, des filles et des garçons accompagnés de leurs parents, venus prendre connaissance du programme prévu à leur intention. Selon le directeur du palais de la culture, Ali Bouzoualegh, «le salon revêt un caractère particulier de par la qualité de la programmation qui permettra aux tout-petits de savourer, une semaine durant, des spectacles spécialement concoctés pour eux». Il est notamment prévu une exposition de jouets, un espace de dessin, un autre pour l'internet, ainsi qu'une série de projection de films pour enfants durant chaque matinée.

La troupe Anis d'Alger présentera les pièces «une fleur, une

joie», et «l'énigme magique», tandis que la troupe El Afrah de Médéa présentera «le monde des marionnettes». Ness el Fen de Khenchela donnera «le violoniste inconnu», la coopérative culturelle Semmout de Boumerdès jouera «le cheval sur le lac de la paix», et l'association Tafika d'El Eulma interprétera «des amis et les trois souris». Les poètes Hassan Douas et Sakina Belabed liront des textes destinés à familiariser les petits auditeurs avec l'art de la versification. Le conteur Yassine Tounsi de Constantine et un comédien de la coopérative de Boumerdès liront également des textes qui transporteront le jeune public dans le monde merveilleux des légendes. Le salon est organisé par le palais de la culture et des arts, en collaboration avec la direction de la culture de la wilaya de Skikda.

BORDJ BOU ARRERIDJ

Plus de 185.000 quintaux d'olives attendus

Une production de 185.000 quintaux d'olives est escomptée, cette année, dans la wilaya de Bordj Bou Arreridj, a indiqué à l'APS le directeur des services agricoles, Abdelaziz Terai. La campagne de cueillette lancée à la mi-novembre dernier sur une superficie de 16.770 hectares devrait permettre une production «largement supérieure à celle de 2013, une année marquée par la présence d'un parasite (la mouche de l'olive) qui avait surtout sévi dans les vergers situés dans les communes de Haraza, de Colla, de Ben-

daoud et de Ksour», selon la même source. Les quantités d'olives destinées cette année à la trituration dans les 58 huileries de la wilaya de Bordj Bou Arreridj permettront de produire quelque 2,7 millions de litres d'huile, a encore indiqué le directeur des services agricoles. Les vergers d'oliviers se concentrent notamment dans les régions montagneuses du nord de la wilaya, à l'exemple des communes de Colla, de Djaâfra, d'El Main et de Tefreg dont les habitants se consacrent essentiellement à l'oléiculture.

GUELMA

Projet d'un marché de gros

Selon la cellule de communication de la wilaya, les travaux de terrassement pour la réalisation du marché de gros, des fruits et légumes de la daïra de Bouchehouf, ont été entamés cette semaine pour un délai contractuel de 18 mois.

Implanté au lieu-dit «Lemtarih» dans la commune d'Aïn Ben Beïda, le projet s'étend sur une assiette foncière d'une contenance de 15 Ha et a mobilisé une enveloppe financière de l'ordre de 1,3 milliard de dinars.

Sa situation géographique attenante à la RN 16 le positionne dans un carrefour prévalant ou convergent des manifestations d'intérêts économiques émanant des wilayas d'Annaba, d'El-Tarf, Skikda, Souk Ahras et Oum El-Bouaghi, concourant ainsi à la mise en forme de sa vocation régionale.

Une nouvelle grande mosquée

Le wali de Guelma, Mr Larbi MERZOUG, a présidé dernièrement un conseil exécutif élargi aux membres de l'APW en vue d'examiner et d'adopter l'étude technique relative à la réalisation d'une grande mosquée au chef-lieu de wilaya et dont la mise en œuvre sera lancée au courant du premier semestre 2015. Le site devant recevoir cet équipement public est implanté au POS Sud de la ville sur une superficie de 13 372 m².

En support vidéo, le maître d'œuvre a présenté le projet dont la consistance se résume dans les annexes techniques du permis de construire établi, à des salles de prières pouvant accueillir 12 000 fidèles, une école coranique à 6 classes, une bibliothèque, un auditorium d'une capacité de 300 places, un salon d'honneur, 4 logements d'astreinte, 10 bureaux administratifs et des locaux commerciaux de services de première nécessité.

La future mosquée sera dotée d'un minaret du type mauresque élevé à 60 m et d'une grande esplanade avec des points verts. La déclivité du terrain avait favorisé la création de quatre niveaux d'entresol, abritant les salles d'ablution, les locaux techniques pour les utilités et un parking souterrain.

Le profil architectural relève des formes futuristes fondées dans le caractère arabo-musulman et le genre maghrébin. L'autorisation de programme initiale a été fixée à un milliard de dinars et cette dotation émanant des pouvoirs publics sera soutenue par des donations de bienfaisance des citoyens.

Menani Mohamed

Horaires des prières pour Alger et ses environs

1er rabie el aouel 1436

El Fedjr 06h25	Dohr 12h47	Assar 15h19	Maghreb 17h40	Icha 19h04
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



Les vieux billets de 100 et 200 dinars boudés



Abdelkrim Zerzouri

Les anciennes coupures de billets de banque de 200 et 100 dinars ne sont plus appréciées à leur juste valeur. Dans la pratique, certains ont même décidé, de leur propre chef, de ne plus les accepter lorsque le client les étale pour payer des achats ou autres services, chose qui a provoqué des effets boule de neige au sein de la population, faisant que tout le monde tente dans son subconscient de se débarrasser, au plus tôt, de ces vieux billets de 200 et 100 dinars, dont le retrait définitif de la circulation entre en vigueur à partir du 1^{er} janvier 2015. Des commerçants à Ali Mendjeli, gênés ou fatigués de répéter à longueur de journée que les billets en question ne sont plus acceptés, ont affiché « la note » bien en vue de tout client. Un client tout autant mis au parfum et qui vient renforcer le cercle des décisions unilatérales en tentant de refiler ces billets à d'autres au moindre mouvement dans ses poches. C'est l'entêtement

des uns à rejeter catégoriquement ces billets et le souhait d'autres de s'en débarrasser rapidement. Les billets de 200 et 100 dinars sont rejetés par les commerçants, les transporteurs, les taxieurs, ainsi qu'au niveau de certaines stations d'essence, sans que quiconque intervienne ou vienne revendiquer le respect de la légalité et la réglementation qui permet d'effectuer avec ces billets toutes les transactions normales liées aux achats de produits et aux services divers jusqu'à la fin de l'année en cours, soit jusqu'au 31 décembre 2014. « Je n'accepte plus les billets de 200 et 100 dinars parce que moi-même j'éprouve des difficultés lorsque je les remet en monnaie aux clients », a daigné nous expliquer un commerçant à Constantine. Le phénomène s'est amplifié ces derniers jours au point de hanter les places commerciales et les services, où l'échange de monnaie ne se fait pas sans tomber sur les quiproquos dans les réponses des uns qui s'entêtent à refuser d'encaisser les billets de 200 et 100 dinars, et la

grogne de ceux qui se voient refuser une monnaie légalement en circulation jusqu'à la fin de l'année en cours. Mieux encore, les coupures de billets de banque, datant d'une trentaine d'années (200 DA de type 1983, 100 DA de type 1981 et 1982), peuvent être échangées sans limitation de montant auprès de toutes les banques d'ici le 31 décembre de l'année en cours, indique une note de la Banque d'Algérie, précisant que l'échange est aussi valable après cette date, sans formalité particulière, pendant une période de dix ans, soit jusqu'au 31 décembre 2024, auprès des guichets de la Banque d'Algérie à travers son réseau d'agences ouvertes dans toutes les wilayas du pays. D'où vient alors cette crainte devant les coupures de 200 et 100 dinars ? Selon certains avis, largement partagés, les gens appréhendent seulement « la corvée » à laquelle ils seront soumis au niveau des banques lors de l'échange de ces coupures qui seront retirées de la circulation dans une semaine.

Évacuation de Rahbet Ladjmel

Entre appréhensions et attentes

Restant toujours dans l'expectative et dans l'attente d'une prise en charge de leur dossier dans le cadre du plan de restauration de la vieille ville lancé par les autorités locales, les commerçants de Rahbet Lejmal s'impatientent et s'inquiètent de leur avenir. Rencontrés hier sur la place du marché, ceux du fondouk Benhamadi et ceux du fondouk Bencharif, nous ont fait part de leur attente et de leur souci de voir la commission de recensement Mairie-Daira-OGEBEC entamer immédiatement son travail pour dresser la liste des commerçants authentiques qui seront concernés par l'opération de rénovation de leur site. « Je vous avoue, nous a dit un commerçant du fondouk Benhamadi, que depuis l'annonce qui nous a été faite par les autorités que nous allions évacuer les lieux, je ne dors plus, tellement j'ai hâte de voir comment l'opération va se dérouler ». En effet, comme cela avait été arrêté avec les autorités locales lors de la réunion commune tenue au siège de la mairie jeudi 18 décembre, c'était hier lundi que les commerçants avaient rendez-vous avec les membres de la commission de recensement, opération préliminaire jugée indispensable par les partenaires au lancement de toute opération

d'évacuation des lieux et, par ricochet, l'enclenchement des travaux de restauration. « Nous sommes partis ce matin à 10 h pour rencontrer le chef de daïra et lui demander d'envoyer la commission chargée du recensement, nous explique un commerçant. Malheureusement, il n'était pas à son bureau. Et le rendez-vous a été manqué. Ensuite, nous avons eu des contacts avec les représentants de l'office de gestion et d'exploitation des biens culturels (OGEBEC) qui nous ont délégué deux architectes pour visiter les lieux et se rendre compte de l'état des locaux. Et au vu de l'état excellent de ces locaux, certains d'entre eux ont même jugé que cela ne nécessite pas automatiquement leur évacuation pour engager les travaux de rénovation. Ils ont pris des photos tout en nous laissant entendre qu'il se pourrait que le wali lui-même et le chef de daïra viennent nous rendre visite dans le cadre d'une inspection. Nous, on se demande pourquoi les autorités continuent-elles encore à tourner autour du pot, pourquoi

tous ces retards qui nous affectent moralement et physiquement ». Aussi, beaucoup de ces commerçants nous ont avoué que « quoique dit la rumeur, nous ne sommes pas opposés au principe de l'évacuation des locaux pour libérer la voie aux travaux de rénovation, mais nous voulons que cette évacuation soit organisée et se passe dans les formes légales, de façon à préserver nos droits légitimes ». Et devant le flou dans lequel ils sont laissés, les commerçants de Rahbet Lejmal ont décidé de se prendre en charge. Et cette prise en charge, ont-ils considéré, passe par l'élection d'un organe représentatif qui aura pour mission de les représenter auprès des autorités en veillant à ce que leurs droits soient respectés. « Demain mardi à 14h, nous ont-ils annoncé, nous nous réunirons au siège de l'UGCAA de Constantine pour élire démocratiquement nos représentants qui vont activer au sein d'une association et qui nous serviront d'interface dans nos rapports avec les autorités locales pour suivre le dossier ».

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

1er rabie el ouel 1436

El Fedjr
06h11

Dohr
12h33

Assar
15h06

Maghreb
17h27

Icha
18h51



A l'écoute de la jeunesse

A. Mallem

« L'objectif de la rencontre d'aujourd'hui avec les cadres de la jeunesse de la région est du pays entre dans le cadre de la vulgarisation des recommandations de la conférence de la jeunesse qui s'est tenue cet automne à Alger », a déclaré, hier à Constantine, le ministre de la Jeunesse, M. Abdelkader Khomri, en ouvrant la conférence régionale des cadres de la jeunesse issus de 15 wilayas de l'Est qui s'est tenue au siège de la wilaya à la cité Daksi Abdesselem, en présence du wali de Constantine et des autorités locales. Organisée sur deux journées, les 22 et 23 décembre en cours, la rencontre a pour objectif, selon les organisateurs, de lancer une large concertation avec la jeunesse à la base sur les préoccupations actuelles de cette frange de la population, sur les problèmes qu'elle vit aussi, et lui permettre de se rencontrer horizontalement et communiquer pour échanger des informations et faire des propositions tendant à améliorer ses conditions de vie. Et cela se fera à la lumière des recommandations issues de la conférence nationale des cadres de la jeunesse citée plus haut.

Et ce sera donc la traduction sur le terrain des recommandations de cette conférence qui va mobiliser l'attention des cadres de la jeunesse de la région est qui vont plancher sur le sujet deux jours durant, en faisant des rapports sur la situation spécifique de leur région et des propositions sur les voies et moyens à utiliser pour appliquer les recommandations de la conférence nationale.

C'est pourquoi, dans son discours d'inauguration, le ministre a insisté beaucoup auprès des cadres de la jeunesse sur la nécessaire communication qu'ils doivent avoir avec la jeunesse à la base, « parce que, a-t-il souligné, nous gérons un secteur qui a des caractéristiques propres et il ne serait pas possible de le mettre au diapason du développement sans qu'il y ait une communication avec la jeunesse et sans l'établissement d'un lien propre avec eux pour pouvoir discuter avec eux et essayer de rapprocher les opinions afin d'améliorer la prestation et les actions tendant au traitement des problèmes spécifiques à cette catégorie. C'est ce qui doit caractériser toute action dans notre secteur, sachant que nous ne gérons ni des trains, ni des bateaux mais une richesse humaine ».

28 marchés de proximité attendent eau et électricité

Vingt huit (28) marchés de proximité ont été réceptionnés dans neuf communes de la wilaya de Constantine durant l'année 2014, a-t-on appris, lundi, auprès du directeur du commerce, Zidane Boulaâarak. Ce responsable a précisé à l'APS, en marge d'une « journée d'information du consommateur » organisée par la Chambre de commerce et d'industrie du Rhumel (CCIR), que l'ouverture de ces espaces commerciaux reste tributaire du parachèvement des raccordements aux réseaux d'électricité et d'eau potable, pris en charge par les communes.

Ces marchés dont 11 ont été réalisés dans la commune d'El Khroub, 8 à Constantine 2 à Didouche Mourad, 2 à Ain Abid et 5 autres répartis sur les localités d'Ain Smara, de Zighoud Youcef, d'Ouled Rahmoune, de Messaoud Boudjeriou et d'Ibn Badis, font partie d'un total de 39 espaces de ce type inscrits à l'indicatif de la wilaya de Constantine dans le cadre du programme quinquennal 2010-2014 en vue de résorber le commerce informel et d'offrir des emplois à de jeunes chômeurs, a ajouté M. Boulaâarak. Les travaux de construction de six autres marchés « avancent à un rythme satisfaisant », tandis que cinq autres sont

« en voie de lancement », a ajouté le directeur du commerce, en marge de cette rencontre consacrée à l'explication de textes de loi relatifs aux conditions et aux modalités d'information du consommateur, à savoir le décret exécutif du 9 novembre 2013 et de l'instruction du 18 novembre 2014. Le décret en question s'applique à tous les biens et services destinés à la consommation, quelle qu'en soit l'origine ou la provenance, et fixe les dispositions garantissant le droit des consommateurs à l'information, a indiqué M. Mebarek Harkati, chef du service de la planification et de l'évaluation des opérations de contrôle à la direction régionale du commerce de la wilaya de Batna. Ce texte s'inscrit également dans le cadre du programme de modernisation des réglementations et leur harmonisation par rapport aux normes internationales, a souligné le représentant de cette direction qui couvre les wilayas de Constantine, de Batna, de Biskra, d'Oum El Bouaghi, de Tébessa et de Khenchela.

La « journée d'information du consommateur » s'est tenue en présence d'opérateurs économiques, de cadres de la direction régionale du commerce et de responsables de Chambres de commerce.

Saisie de 16 kilos de kif, deux mandats de dépôt

Un coup de filet opéré ces derniers jours par la brigade de recherches et d'investigations (BRI) a permis de neutraliser trois trafiquants de drogue, âgés entre 43 et 52 ans, et la saisie de plus de 16 kilos de kif traité. Les investigations autour de ce trafic de stupéfiants ont été engagées à la suite de l'obtention de renseignements faisant état de la présence, au niveau de la localité de Kef Salah (commune Didouche Mourad), d'un individu qui s'adonnait au commerce de drogue, indique un communiqué transmis hier à notre rédaction par la cellule des relations publiques de la sûreté de wilaya de Constantine. Sur la base de cette information, les éléments de la brigade de recherches et d'investigations ont placé les mouvements du suspect sous une surveillance très serrée, et au moment opportun, il sera arrêté en flagrant délit en possession de deux kilos de kif traité, dissimulés dans un sachet noir, ainsi qu'une somme d'argent évaluée à 16.000 dinars. Dans le fil de l'enquête, les policiers ont pu constater lors

de la surveillance du domicile du suspect le passage d'un autre individu, qui est rentré dans le domicile en question pour en ressortir avec un gros carton sous les bras, qu'il transportera dans une autre maison. Immédiatement, une autorisation de perquisition est obtenue auprès du procureur de la République et la fouille de la maison en question permettra aux policiers de récupérer intact le gros carton, qui s'avère contenir une quantité de kif traité d'un poids estimé à plus de 14 kilos (14,470 kilos). Le transporteur du paquet sera arrêté, ainsi que le propriétaire de la maison, lieu de dépôt. Présentés en fin de semaine écoulée devant le procureur de la République près le tribunal de Zighoud Youcef, deux parmi ces présumés trafiquants de drogue ont été placés en détention préventive sous le grief de « détention et commercialisation de drogue », alors que le troisième individu appréhendé dans cette affaire a été relâché.

A. Z.

Espagne

L'Atletico retrouve des couleurs



Antoine Griezmann, auteur de son premier triplé avec l'Atletico Madrid, a renversé l'Athletic Bilbao (4-1) dimanche pour la 16e journée du Championnat d'Espagne, permettant aux «Colchoneros» de rester à portée du Real Madrid et du FC Barcelone sur le podium pendant la trêve. Et un festival de «Grizi» pour conclure 2014! Transféré à Madrid cet été pour 30 M EUR, l'attaquant français a connu une adaptation difficile mais il commence enfin à donner sa pleine mesure et ses trois buts (46, 73, 81) dimanche soir à

San Mames ont tiré le champion d'Espagne en titre d'un bien mauvais pas. Voici donc «Grizi» devenu un «homme et un joueur important», comme le souhaitait son entraîneur Diego Simeone. Et voilà l'Atletico toujours en course pour le titre avec 35 points, à quatre longueurs du Real (39 pts, un match en moins) et trois du Barça (38 pts). «Cela a été mon meilleur match depuis que je suis ici, je dois poursuivre sur cette voie et continuer à travailler», a réagi le Français au micro de Canal+ Espagne. A Bilbao, ce

n'était pourtant pas vraiment un match pour le frêle attaquant (1,76 m, 67 kg) avec des chocs, des duels, des grandes chandelles aériennes et très peu de jeu au sol. A ce jeu-là, c'est l'Athletic qui a frappé le premier: sur un coup franc, Mikel Rico a été laissé libre de tout marquage et a placé sa tête hors de portée du gardien (17). En attaque, les «Colchoneros» n'ont pas eu non plus leur habituelle efficacité. Il faut dire que leur meilleur buteur, Mario Mandzukic (12 buts), et leur meilleur passeur, Koke (13 passes décisives), étaient tous les deux suspendus. En leur absence, c'est Antoine Griezmann qui a joué en pointe et le Français a étincelé, ranimant l'Atletico qui menaçait de sombrer encore après sa défaite le week-end dernier contre Villarreal (0-1). Malgré sa taille modeste, l'ancien joueur de la Real Sociedad a égalisé de la tête sur un joli centre de Juanfran (46). Ce qui a permis aux «Colchoneros» de refaire surface: Tiago a obtenu un penalty très gêné, aussitôt transformé par Raul Garcia (53). Ensuite, Griezmann a fait le break de deux buts en contre, d'abord en ajustant le gardien (73), puis en menant une contre-attaque et en concluant de près (81), portant son bilan en Liga à 6 buts. Ce rendement retrouvé du Français qui est une excellente nouvelle pour l'«Atleti» en vue d'un début d'année 2015 brûlant, avec un double derby contre le Real en Coupe du Roi et un déplacement à Barcelone en Liga.

Italie

Embouteillage pour la troisième place



Le premier but depuis 225 jours de Rodrigo Palacio pour l'Inter Milan a permis le nul contre la Lazio Rome (2-2), qui menait 2-0, dimanche pour la 16e journée du Championnat d'Italie. Ce résultat cause un embouteillage pour la troisième place, six clubs se tenant en trois points de la Lazio à la Fiorentina. Loin devant, la Juventus a viré à l'hiver en tête avec trois points d'avance sur l'AS Rome (et 12 sur la Lazio!), profitant du nul de la Roma contre l'AC Milan (0-0) alors qu'elle avait gagné à Cagliari (3-1). Rodrigo Palacio dit la «Tresse» a enfin retrouvé le manuel du buteur. Rentré déprimé de sa finale de Coupe du monde perdue avec l'Argentine, blessé en début de saison, Palacio n'avait plus marqué depuis... un 4-1 contre la Lazio en fin de saison dernière.

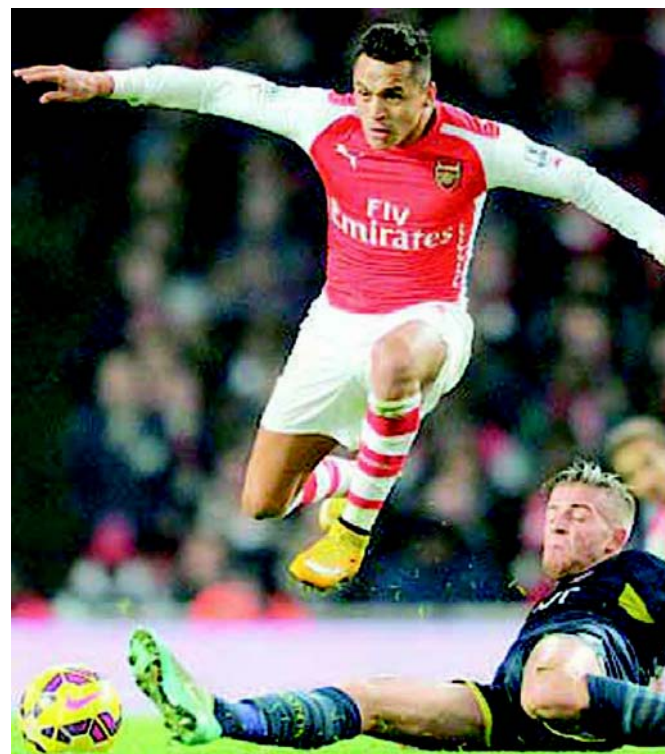
L'exécution à bout portant du meilleur buteur intériste de la saison dernière (17 buts) n'a pas la valeur esthétique des trois premiers buts, mais il sauve l'Inter, son auteur et l'entraîneur Roberto Mancini du naufrage, après une première période désastreuse. L'Argentin fait de l'om-

bre au magnifique doublé de Felipe Anderson, qui sait ce que signifie la crise du buteur. Le Brésilien de 21 ans est en train de passer de flop à top: pire recrue de la Lazio la saison dernière (13 matches, aucun but), l'ex-milieu offensif de Santos a marqué après un contrôle orienté magnifique (2) et au bout d'une série de dribbles (37). Il a réussi ses trois premiers buts en quinze jours. La réduction du score de Mateo Kovacic (21 ans), une volée dans la lucarne (66), était également somptueuse. Les deux clubs de Gênes ont laissé passer l'occasion de prendre seuls cette tant convoitée 3e place avec la Lazio. Le Genoa (6e, 26 points) s'est laissé débordé par le Torino (2-1), vainqueur sur un doublé de son défenseur et capitaine, le Polonais Kamil Glik, répondant au but de Falqué Iago. La Sampdoria (4e, 27 points), elle, n'a pas réussi à battre l'Udinese (2-2) à l'issue d'un match magnifique. Après le but de Pedro Obiang (15), Udine a renversé le match en trois minutes grâce au premier but de l'Espagnol Alexandre

Geijo (31) et au Brésilien Danilo (34). Manolo Gabbiadini a égalisé (60), signant probablement son dernier but pour la «Samp». Le meilleur buteur «doriani» devrait rejoindre Naples au mercato d'hiver. Plus bas dans le classement, le cinquième derby de Vérone de l'histoire a tourné à l'avantage du Chievo, vainqueur de l'Hellas (1-0) en fin de match grâce à Alberto Paloschi. Le club de quartier de Vérone mène désormais trois victoires à deux en Serie A, et revient à un point de son rival, club historique de la ville, champion d'Italie surprise en 1985. Le Chievo, miracle permanent qui vit sa treizième saison en Serie A ces 14 dernières années, en profite pour sortir de la zone de relégation, grâce à Paloschi, qui a marqué d'une magnifique extension pour une tête décroisée, sur un centre du Bosnien Ervin Zukanovic (81). Luca Toni, l'homme aux 300 buts en professionnel, n'a pas pesé sur le match, pas plus que l'étoile argentine Javier Saviola. Les noms étaient au Hellas, le Chievo avait le cœur, décisif dans la ville de Roméo et Juliette.

Angleterre

Liverpool tire le nul face à Arsenal



Arsenal, rejoint au score dans les dernières secondes à Liverpool dimanche (2-2), peut avoir des regrets. Un an après l'humiliation reçue à Anfield (5-1), Arsenal a fait mieux cette fois avec ce match nul mais à 90 secondes près, ils auraient pu prendre trois points. Gênés par le 3-4-2-1 de Liverpool en première période, les Gunners ont été menés au score juste avant la mi-temps sur un joli but de Coutinho (1-0, 45). Incapables de sortir de ballon ou de faire trois passes de suite, les Londoniens sont malgré tout revenus dans le match soixante secondes plus tard par Debuchy sur un coup de pied arrêté (1-1, 45+2). La seconde période a été plus équilibrée, Arsenal a retrouvé un peu de son jeu et Olivier Giroud a inscrit son 4e but en 6 matches de championnat depuis son retour de blessure (1-2, 65). Wenger et ses joueurs se dirigeaient vers une victoire pas vraiment méritée mais qui aurait

fait beaucoup de bien. Seulement, au bout de 9 minutes d'arrêts de jeu, Skrtel a égalisé (2-2, 90+7) de la tête sur corner. Arsène Wenger reste donc à 399 victoires de Premier League au compteur et les Gunners, 6e, ont manqué une belle opportunité de revenir à trois points de Manchester United. En effet, la contre-performance de MU, tenu en échec à Aston Villa samedi (1-1), a relancé la course à la 3e place. Après six victoires de suite en championnat, les Red Devils voient néanmoins revenir West Ham (4e) à un point et Southampton (5e) à trois longueurs. Les premiers continuent leur superbe saison avec une victoire facile sur Leicester (2-0) alors que les seconds ont enfin retrouvé le chemin du succès après cinq défaites de suite en battant Everton (3-0) qui continue sa saison yo-yo. City est revenu à hauteur de Chelsea samedi en battant Crystal Palace (3-0).

Lyon dauphin de Marseille Fournier refuse de s'enflammer

Comblé par la performance de ces joueurs sur la pelouse de Bordeaux dimanche soir (0-5), Hubert Fournier refuse de s'enflammer, conscient des difficultés par lesquelles son équipe est déjà passée en début de saison. Mais si les favoris au titre piétinent sur la phase retour, l'entraîneur de l'OL ne s'interdit pas d'être ambitieux. Hubert Fournier est un homme heureux. Et rassuré. Car il y a quelques mois encore, l'ancien entraîneur de Reims devait être de ceux qui se demandaient s'il avait les épaules assez larges pour diriger une grosse écurie de L1. D'un été capricieux à un début d'hiver supersonique, ce dimanche soir à Bordeaux (0-5), il n'y avait finalement qu'un pas que les Lyonnais ont franchi à vitesse grand V. «On peut être surpris par rapport à notre entame de championnat qui nous avait placé 17eme après quatre journées. Comme quoi tout va très vite dans un sens comme dans l'autre, donc on ne va pas s'enflammer, bien récupérer, et attaquer la phase retour avec des ondes positives», s'est réjoui l'entraîneur lyonnais au micro de Canal Plus, ce dimanche soir, dans les travées du stade Chaban-Delmas. Deuxième de L1 derriè-

re Marseille à l'issue de la phase aller, Lyon surprend et force le respect avec un jeu direct mis en scène par de jeunes joueurs essentiellement formés au club. Et plus personne n'ose remettre en question le choix d'Hubert Fournier comme successeur de Rémi Garde. «C'était normal que des gens s'interrogent parce que l'OL ne doit pas être à la 17eme place. On avait loupé nos débuts, on se fait sortir de la Ligue Europa, mais le club, et notamment le président, a été solidaire, nous a encouragés à continuer ce qu'on était en train de mettre en place. Force est de constater que ça s'est mis en place de façon cohérente. » Un redressement fulgurant qui pousse même certains observateurs à faire de l'OL un candidat au titre, en compagnie de Marseille et Paris. L'ancien Rémois reste plus mesuré. «Le titre? Tout peut aller très vite, il faut garder beaucoup de mesure. Marseille est un très beau champion d'automne. Ils ont été très réguliers sur toute la phase aller, ce qui n'a pas été notre cas. Le titre appartient à Paris, mais s'ils n'en veulent pas, une autre équipe le prendra. » La jeunesse lyonnaise, insouciance et efficace, en veut toujours plus.

CS Constantine : le pire évité de justesse

Benouza au banc des accusés

A. Mallem

« C'est avec ce genre d'arbitrage qu'on provoque la violence sur nos stades », a déclaré dimanche, fortement indigné, le directeur général du CSC Omar Bentobbal pointant ainsi du doigt vers Benouza qui avait officié la rencontre derby ayant mis aux prises, sur la pelouse du stade Hamlaoui, son équipe à celle de l'ESS. Malgré la déception née de cette défaite, le patron des vert et noir, qui avait accueilli royalement la délégation sétifienne après sa cinquième place acquise au Mondial des clubs, a tout fait pour essayer de calmer l'indignation, somme toute légitime, des sanafirs et éviter des débordements aussi bien au stade que dans les vestiaires. Et il a réussi dans son entreprise. Et c'est tout à son honneur. Mais la qualité de l'arbitrage a quand même failli gâcher la fête entre constantinois et sétifiens. Et il

est indéniable que plusieurs spectateurs, ainsi que d'anciens arbitres parfaitement neutres, n'aient pas compris comment un arbitre international avait pu sortir une prestation aussi médiocre, voire partielle à l'occasion d'un match au sommet. « Benouza l'a encore fait », nous a déclarés, sans plus, un ancien arbitre fédéral qui a assisté au match, en faisant allusion à la rencontre d'il y a deux saisons qui s'est déroulée sur la même pelouse entre le CSC et l'USMA. Bref, à la fin de la rencontre, malgré la victoire, aucun parmi la délégation sétifienne n'a fait l'éloge de l'arbitrage. Et le lendemain matin, le téléphone n'a pas arrêté de sonner, des personnes de plusieurs wilayat de l'Est ont tenu à manifester leur mécontentement quant au sort de cette rencontre, où Benouza porte l'entière responsabilité dans la défaite du CSC. Ceci dit, dans le camp constantinois, le plus désolé de tous était bien en-

tendu Rachid Belhout, l'entraîneur du CSC. Lors de la conférence d'après-match en l'absence de Kheiredine Madoui, Belhout a tenu d'abord à féliciter ses joueurs » parce qu'ils ont livré un match intense de bout en bout en dominant toute la seconde mi-temps », a-t-il considéré, ajoutant dans la foulée qu'il est parfois triste de voir que ses efforts ne sont pas récompensés à cause des incidents qui se produisent soit dans le jeu, soit à cause d'erreurs d'arbitrage. « Je n'ai jamais critiqué un arbitre », a affirmé Belhout. « Pourtant, la critique peut l'aider à s'améliorer à l'occasion d'autres matchs », estima-t-il. Mais pour le match de ce soir, je peux dire que le premier but de l'ESS a été réalisé à partir d'une position de hors-jeu au départ ». Puis il a préféré couper court sur ce registre, se contentant de dire que, pour le reste, les images de la télévision sont là et peuvent parler d'elles-mêmes.

MB Hassasna

Le nerf de la guerre fait toujours défaut

Kamel Lezoul

En dépit de la crise financière très aigue que vit le MB Hassasna, ce club est qualifié pour les 16e de finale de la coupe d'Algérie et affrontera le CA Kouba au stade Benhaddad ce week-end. En championnat, les poulains de Kada Chikhi qui restent sur une victoire face au CRB Sendjas, pointent à la 5e place à sept longueurs du leader, l'ESM. Pour de nombreux observateurs, ce parcours relève de l'exploit pour cette équipe où les joueurs n'ont pas touché le moindre centime depuis l'entame de la saison. Et le mieux placé, l'entraîneur Kadda Chikhi explique les

raisons qui pénalisent l'équipe. « Tout d'abord, je tiens à féliciter vivement les joueurs pour leur professionnalisme. Ils n'ont pas touché le moindre centime depuis l'inter saison et se sont toujours donné à fond. Sincèrement, ils se sont comportés en hommes. Il est vrai, on est en train de payer cash les conflits entre élus de l'APC et personne n'ose débloquent la situation. Dans ce contexte, je lance un appel en direction du premier responsable de la wilaya pour intervenir rapidement et régler ce problème épineux dont souffre le club sinon, c'est la disparition pure et simple du club qui mérite mieux » conclura-t-il.

IRB Maghnia

Le cauchemar se poursuit

Chergui Abdelghani

En concédant une énième défaite à domicile, les protégés du duo Zemani-Mansouri voient leur situation virer au cauchemar et à ce train, c'est le purgatoire qui est tout indiqué. Encore une fois, les coéquipiers de Kébir ont été incapables d'empocher les trois points devant un adversaire qui était loin d'être un foudre de guerre, malgré sa bonne entame de la saison. Et pourtant, les frontaliers se sont permis le luxe de prendre l'avantage dès la première minute avant de pécher par un manque d'efficacité en attaque, où l'excès de précipitation et le manque de concentration devant les bois adverses leur ont joué un mauvais tour. Mais à quand le bout du tunnel ? L'IRBM se retrouve à un point seulement du second potentiel reléguable, ce qui constitue une

très grosse déception chez les fans du club. Cette équipe manque de potentiel pour jouer les premiers rôles, cette saison, avec un effectif limité dans les trois compartiments et il vaut mieux penser, dès à présent, à l'avenir et apporter les correctifs nécessaires. Selon une source proche du vieux club maghnaoui, ce dernier a enregistré le retour du défenseur Hachi Arezki qui s'entraîne déjà avec l'équipe et le recrutement d'El Bahari, l'ex-joueur du MCO et du WAT. Un autre joueur est ciblé par la direction du club maghnaoui qui souhaite l'enrôler au cours du mercato hivernal, il s'agit de Abdelkader Bouzar qui évolue à l'A Boussaâda. Ce dernier aurait donné son accord de principe. Par contre, l'attaquant Harrar Walid a été libéré sur sa demande. Aux dernières nouvelles, ce joueur a opté officiellement pour le RC Relizane.

ASB Maghnia : malgré la crise financière l'équipe poursuit son petit bonhomme de chemin

Les protégés de Kaddour Oundadji ont réussi une belle opération en revenant d'Aïn Témouchent avec le point du nul face à la coriace équipe du CRT, préservant ainsi leur invincibilité après onze journées. Même si la partie ne fut pas facile face à un adversaire tenu par l'obligation du résultat pour soigner sa position au classement, les camarades de Cherifi, qui ont égalisé à l'ultime seconde de la partie, ont prouvé leur solidité hors de leurs bases. Avec trois longueurs d'avance sur son poursuivant immédiat, le CRB Hennaya, en l'occurrence, l'ASBM fait montre d'une régularité remarquable et se présente en potentiel candidat à l'accession. Une accession tant souhaitée par les dirigeants et les fans du club, mais cet objectif risque d'être revu à la baisse en raison de la crise financière qui secoue le club depuis longtemps, car un club, qui n'a pas bénéficié de subventions depuis décembre 2013 en continuant

à vivre grâce à l'apport financier des dirigeants, sympathisants et amoureux du club, ne pourra pas faire long feu. Une délibération de l'APC pour l'octroi d'une subvention de l'ordre de 800 millions de centimes au club végète dans les tiroirs du chef de la daïra qui n'a pas encore donné le feu vert pour son virement. Selon la réglementation en vigueur, au 31 décembre 2014, si cette délibération n'est pas signée, elle est considérée nulle et le club doit attendre encore quelques mois pour voir enfin ses caisses renflouées, mais là, il serait trop tard car la saison serait presque terminée. Après avoir frappé à toutes les portes et les plusieurs appels lancés en direction des autorités et responsables concernés, ces derniers continuent de faire la sourde oreille et ne se soucient guère des problèmes que vit ce club qui continue malgré tout de collectionner les bons résultats, mais jusqu'à quand ? C. A.

MCA - Son diplôme étant rejeté par la LFP

Artur Jorge sommé de procéder à son équivalence auprès de l'UEFA

Kamel Mohamed

L'entraîneur du MC Alger, le Portugais Artur Jorge, a été sommé par la FAF de procéder à l'équivalence de son diplôme d'entraîneur à l'Union européenne de football association (UEFA), a-t-on appris auprès du Mouloudia.

Artur Jorge dispose pour le moment d'une autorisation provisoire qui lui a été délivrée par la Ligue de football professionnel pour entrer sur la main courante et diriger son équipe. Il faut préciser que tous les entraîneurs algériens qui exercent dans les clubs des Ligues 1 et 2 disposent du diplôme CAF-A délivré par la FAF. Pour ce qui est des entraîneurs étrangers, ils doivent fournir l'équivalent

du diplôme CAF-A, délivré par l'UEFA. A titre d'illustration, l'entraîneur du CS Constantine, Rachid Belhout, qui a exercé en Belgique et qui dispose d'un diplôme délivré par la fédération belge de football, a été obligé de demander à l'UEFA de lui fournir un diplôme équivalent. Il est ainsi demandé à l'entraîneur Artur Jorge d'effectuer la même procédure pour qu'il puisse être confirmé par la LFP au poste d'entraîneur du MCA. Artur Jorge a présenté un diplôme portugais qui ne peut être accepté par la FAF car la FIFA a demandé à l'ensemble des fédérations nationales de normaliser leurs diplômes dans le cadre de la mondialisation. L'autorisation provisoire délivrée par la LFP permettra à

l'entraîneur portugais de diriger son dernier match contre le RC Arba. Cependant, à partir de la phase retour il ne pourra pas entrer sur la main courante, a-t-on précisé au MCA où l'on a demandé à Artur Jorge d'activer la procédure auprès de l'UEFA pour qu'elle normalise son diplôme portugais.

Par ailleurs, à la LFP on a expliqué qu'une autorisation provisoire a été délivrée à titre exceptionnel pour cet entraîneur par respect à sa stature et sa réputation car il a déjà dirigé de grands clubs européens et des sélections nationales. Toutefois, à partir de la phase retour du championnat, Artur Jorge est tenu de présenter un diplôme équivalent, autrement il ne pourrait plus s'asseoir sur le banc.

Equipe nationale : toujours blessé

Abeid risque de faire l'impasse sur la CAN 2015



Le milieu algérien, Mehdi Abeid, risque de rater la prochaine Coupe d'Afrique des nations (CAN-2015) à cause d'une blessure à la cheville de laquelle il ne s'est toujours pas remis. Ce qui l'oblige de faire de nouveau l'impasse de la rencontre à domicile de son équipe Newcastle face à Sunderland (0-1), dimanche soir pour le compte de la 17e journée de la Premier League. Mehdi Abeid (22

ans) est retenu dans la liste des 23 joueurs algériens concernés par la CAN qui se déroulera en Guinée équatoriale (17 janvier - 8 février) bien qu'il n'ait joué aucun match avec les Verts. Blessé en novembre dernier, la veille de la rencontre face à l'Ethiopie pour le compte de la 5e journée des éliminatoires de la CAN, pour sa première convocation en équipe d'Algérie, le joueur est revenu à la

compétition le 2 décembre en cours, mais il a rechuté. L'entraîneur national, le Français Gourcuff, suit de très près l'évolution de la blessure de Abeid. Selon son entourage, il pourrait faire appel à un autre milieu récupérateur dans la liste des réservistes qui comporte trois joueurs : Adlène Guedioura (Watford/Angleterre), Mostefa Sebaa Mehdi (Lorient/France) et Ahmed Kashi (Metz/France).

APARTEMENTS

■Location à HASSI BENOKBA : F3 double façade 1er étg. 100 m² - F4 2ème étg. 150 m² près de la Z. Ind. HASSIAMEUR - Vends villa 260 m² à H. BENOKBA Gd Bd. 2 étages. 2 façades. Actée. 2 entrées - Tél : 0665.99.43.96

■Vends : F3 Es-Senia - F3 Yasmine - F4 Oran-Bahia - F5 Oran-centre + Location 2 F3 à Yasmine - Tél : 0553.25.24.35 - 0674.31.00.46 - 0552.79.67.72

■Vends Hôtel au centre-ville ORAN - Sous-sol - R+8: 34 chambres - 1 appartement 250 m² - Salle de conférence - Parking - Air conditionné - Ascenseur - Tél: 0666.43.19.36 - Email : consulting.h@my.com

■Location F2 meublé. 2ème étage Bd des Chasseurs - ORAN - 42.000 DA/M - Location F2. 3ème étage Rue du 20 Août - 30.000 DA/M - 0550.54.01.21

■Vends F3 à Akid Lotfi. 70 m². 2ème étage, double façade - cité clôturée - cuisine équipée - Interphone - Ligne téléphonique - Tél : 0666.71.43.05

■A vendre : Bel F3 lycée Lotfi (immeuble neuf - Agence foncière au-dessus Station d'essence) 6ème étage. Belle vue + F3 100 m² à Plaza Millenium vue sur mer - Tél : 0550.97.51.93

■Loue : F2 centre-ville 2ème étg. pour Bureau - F4 meublé 4ème étg. AADL - F3 3ème étg. meublé de tout (Tél - Internet) Chakib Arslane - F3 RDC Pyramides pour Bureau - Ag. Immo. Le Littoral - 0550.56.65.17

■Particulier loue Appart F4, bien situé, toutes commodités, à Maraval. Immeubles sécurisés - Contactez : 0770.35.40.49 - Prix après visite

■A vendre F3 - Refait à neuf - à GDYEL - PD : 360 U négociable - Tél : 0797.27.63.92

■Vends un appartement F4 - 3ème étage. Acté. Situé à Les Amandiers au-dessus du marché - N° 0773.85.56.36

■A vendre très joli F4 transformé en F3. Superficie de 70 m². 4ème étage. Toutes commodités - à Bel Air en face l'hôtel - intermédiaire ou courtier s'abstenir SVP - Tél : 0555.26.97.12 / 0666.41.10.12

■Vends Appart F3. Acté + Livret foncier. 4ème étage. Bien aménagé (Top). Toutes commodités (Radiateur - Serpentin - Clim - Ch. Cent...) à Maraval les Oliviers - Tél : 0698.41.34.74 - Prix après visite

■Loue F3 au 2ème étage à Millenium près de la daira Bir El Djir derrière la Poste - Tél : 0776.65.70.87

■Cherche Achat d'un appartement avec Acte et/ou L.F. dépassant 60 m² au 1er ou 2ème étage sur un grand boulevard (Pas d'Intermédiaire) - Tél : 0798.68.14.15

■Location Apparts : F3 7ème + F4 4ème Gde Terre - F3 1er Haï Sabah - F4 1er Haï Zitoune - F4 2ème Rue Khemisti - F5 2ème Place d'Armes - F5 1er Frt de Mer - F5 1er Miramar - 041.29.26.03 / 0552.58.43.72 - www.immobiliersensaid.com

■A louer 02 F3 neufs dans un immeuble neuf de 10 locataires situé à Choupot - Tél : 0542.82.07.83

■ARZEW (Corniche) : 02 Studios à louer. Endroit calme et sécurisé. Bon voisinage. Pour couple ou célibataire - Libre de suite - 11.000 et 10.000 DA (6 mois avance) - Tél : 0795.19.35.62

■A vendre appartement F3 immeuble calme de 03 locataires à Plateau Sid Bachir (ORAN) - N° Tél : 0559.94.29.50

■AG. JAMEL - Maraval - 0555.444.172 - 0776.37.88.74 - Loue studio lycée Lotfi 2,2 U - Vds studio Miramar 320 U Nég. - Loue F3 Maraval pour 6 mois 3 U - Vds M.M. 2 Faç. 10,50 ferme. 60 m² Maraval 14 - Gde Terre 13

■Loue F3, cuisine, SDB. 1er étage. Bien ensoleillé - Près de Hasnaoui à Yasmine 2 - Tél : 0773.48.30.19

■A vendre Appart F4 - Acté - 100 m² - 4ème et dernier étage (USTO - HLM) - N° Tél : 0558.64.45.79

■Loue Appart F3 - 6ème étage Cité 108 Logts Hosn El Djiwar. ORAN - Ensoleillé. Ascenseur. Parking. Cité sécurisée - Tél: 0792.67.44.03 - Curieux s'abstenir

■Vends 2 Appartements F3. Actés - 1^{er} F3 : 3^{ème} et dernier étage Cité 350 Logts centre Ain Turck - 2^{ème} F3 : 2^{ème} étage en face marché Seddikia Oran - Tél : 0550.56.65.76

■Ag. Immo. ABDOU - N° T. 0797.45.03.55 - A louer : F3 Millenium - F3 Millenium - F2 Pt du Jour - Local commercial HLM - Local commercial Akid Lotfi - F3 Yasmine - F3 Akid Lotfi

■Vds F3 aménagé F4 - 71 m². 1er étg. 2 Faç. Acté. Refait à neuf. Dalle de sol et Faïence - Situé à GDYEL 500 Logts - ORAN - Tél : 041.42.00.71 - Port : 0557.58.10.86

■Vends Appart F4 à USTO-HLM - 99 m² - Acté + Livret foncier - RDC - 3 façades, en face Malaga - Curieux, intermédiaire s'abstenir - Tél : 0669.40.45.49

■A vendre 2 Apparts neufs F3 et F4, très bien équipés avec Ascens. et très bien situés au Bd Khiat Salah à Mediouni - Tél: 0553.33.54.73

■Espagne. Groupe immobilier dédié, à la vente d'appartement, villa et entreprise. ALICANTE, BENIDORM et Province. + de 40 ans d'expérience - www.realspainlink.com - Email : invest@realspainlink.com - Mob / +34.601.193.237 - Fixe / +34.96.586.2546 - DZ 0672.40.8080

■A vendre ou A louer : Ensemble immobilier à ORAN-Centre composé de 02 grands locaux 250 m² et 1.250 m² + 2 Appartements 250 m² x 2 - Toutes commodités - Tél. 0773.65.29.46

■A vendre Appart F2 (2 Pces - Cuis. - SDB - WC - Hall - 2 Balcons) au 1er étage - Acté - à 16, Rue Achour Tabet Med ex-Marcel Cerdan - ORAN - 0774.23.99.18

■Vends à Bousfer-village : un F4 et un F3 1er étage d'une Maison de Maître construction récente - Tél : 0661.20.51.37

■Vends Appart F3 individuel à Bir El Djir Pépinière. ORAN - 0553.13.75.85

■AG. NESMA Vend : F3 Cité Perret, 6ème + Ascens. - F3 C.-V. 3ème - F3 Haï Yasmine - F3 Zitoun - 0771.16.84.72 - 0553.29.65.72

■Loue : F3 Yasmine 11ème (2 U) - F3 Cité Lescure 9ème (2 U) - F4 meublé Ben M'hidi 3ème (7 U) - F3/F4 Bd Emir A.E.K. 1er/2ème (4 U) - M.M. Sidi Benyebka (2,5 U) - AG. ABDALLAH - 11 Cavaignac - 041.29.14.59 / 0770.40.87.48

■Vends : F1 Rue Lourmel 1er (350 U) - F2 Miramar 2ème (650 U) - F3 Rue Ampère 3ème (890 U) - F4 Cité Perret 6ème (650 U) - M.M. 500 m² à Zahana (11 MDA) - AG. ABDALLAH - 11 Cavaignac - 041.29.14.59 / 0770.40.87.48

■Vends Appartement F3 - 67 m² : 2 chambres, 1 séjour, cuisine et SDB et WC - 640 Millions - Avec Acte - Cité 300 Logts Oujda Commune TLEMCCEN - 0661.73.42.61 - 0777.24.04.92

■A vendre F2 - 4ème étage - 60 m² - Désistement. Cité 600 Logts Bir El Djir - ORAN - Tél : 0795.68.13.88

■Cherche à louer un Appart F2 ou F3, équipé ou non, sur la région Millenium ou Akid Lotfi - Tél : 0560.01.27.97

■A louer Studio neuf 25 m² USTO Nekkahe 3ème étage donne sur la cour, immeuble fermé, pour couple. Avance 1 année. Prix 20.000 DA/mois - Tél : 0549.18.50.98

■Vends bel Appart F4 haut standing. 1er étage. Sup. 115 m². Double façade - situé face Naftal El Bahia - Curieux et Interm. s'abstenir - Tél : 0555.90.42.50 - 0661.31.57.21

■Vente F2. Acté. 3ème étage rus de mostaganem ORAN - 0550.61.47.85 - 0778.36.70.84

■ORAN. 350 Logts Bâtiment B2 N°22 4ème étage la Glacière ORAN en face la cité Fijdel ou la Casoran - Tél. 0561.61.22.15

■Vends Appart F4 (Form. F5) 110 m² Hosn Djiwar. ORAN. 1er étage à côté de la Cité Pyramides à 20 m du tramway - Tél. 0542.79.28.90

■A vendre Appart F2 - Acté - 2ème étage Haï Zitoune Dar El Beïda - ORAN - en face Lycée - Tél. 0549.52.71.81

■Loue à ORAN-Centre : Appart 2 PC, toilettes, usage bureau, rue Par. Rue Mirau-chaux, 1er étage - 2,8 U/mois - Tél. 0664.20.09.22

■Vente un joli Appart Duplex F4 / 1^{er} étage. Sup. 103 m² - Yasmine 2 en face Café Du-bal - Tél. 0550.05.90.14

■ORAN : A vendre F3 Cité des Lilas Gambetta. 7^{ème} étage avec Ascenseur. 2 façades - à côté P. Police 11^{ème} - Tél : 0554.56.21.31 - 0553.89.36.13

■Mets en location Apparts F2 et F3 équipés, bien aménagés, situés à Paradis-plage Ain El Turck. Corniche oranaise - Tél : 041.44.59.15 - 0777.01.34.14

■A.V. F3 - 4^{ème} étage. 92 m² avec Ascenseur + Local sous-sol - RDC - soupente 116 m² Cité de Médecins. ORAN - Tél : 0558.20.32.99 - 0773.78.34.05

■Mets en location à Cap Falcon (Ain El Turck - ORAN) : Apparts F2 et F3, entièrement équipés, garage, vue sur mer - Possibilité location courte durée - Tél : 0773.59.09.23 - 041.26.52.15 - 0773.84.67.39

■Loue Appart 165 m² Résidence Victoria : Grand salon. 3 pièces équipées - Renové. Vue sur mer. 7^{ème} étage. Box. Sécurisé - Prix 15 U négociable - T : 0557.29.05.00

■Vends en ESPAGNE à ALICANTE : Appart 30.000 Euros - Villas 90.000 Euros - On parle français - Tél : 0034.656.362.197 - 0034.695.075.601 - BRUNO

VILLAS

■Vends villa 309 m². Haut Standing. Belgaid Côté résidentiel - Tél : 0555.04.07.43

■Vds villas : 120 m² R+2 Courbet + 145 m² R+1 Sid El Khair + 200 m² R+2 DBle Faç. Bir Djir + 200 m² R+2 Tlélat Bd Comm. + 230 m² R+1 St-Remy + 250 m² RDC Gdyl + 258 m² R+1 Millenium + 283 m² RDC Kara Senia - AG BENSALD - 041.29.26.03 / 0552.58.43.72

■Location Villas : Canastel - Morchid - Point du Jour - Courbet - F3 + F4 Résidence Hippodrome - Plusieurs locaux et dépôts ORAN et Zone Industrielle - 0559.67.81.30 - 0555.44.70.00

■A vendre villa (120 m²) R+2 à Canastel / ORAN - Tél : 0670.29.26.95 - 0771.42.38.71

■ORAN : A vendre Maison de Maître. Actée. 295 m². RDC : 02 pièces + salon + cuisine + sanitaires + garage - située à Misserghine - Prix offert 19 U - Mob : 0558.71.25.15

■Vends carcasse R+1 - 1 seule façade - Acté + Livret foncier. Superficie 240 m² à Sidi Ameur - AIN EL ARBA - Tél : 0793.80.74.31

■A vendre : Villa. Actée. Sup. 200 m². 1 seule façade. 1er étage : une grande salle + 3 pièces + sanitaires - RDC : grand garage + 1 petit garage - 11, Rue Hamoudi Houari - Delmonte - ORAN - Tél : 0772.57.58.63

■A vendre villa aux Castors Cité Jourdain sur grand Blvd - 0550.05.85.23

■Loue plusieurs Villas : R+1 Cité Militaire - R+1 Cité Emir Abdelkader) - Villa Fora Bd Millenium - Ag. Immo. Le Littoral - 0550.56.65.17

■A.V. Bâtisse R+2 (2 F4 + 2 F5 + local 200 m² double hauteur) Sup. terrain 725 m² sis à Miramar. ORAN. Prix de V. 71.100.00,00 DA (Courtier et Interm. s'abstenir) - Tél. 0550.32.26

■Vends : Villa Pt du Jour 400 m². R+2 + Villa finie à Pépinière 200 m² - Location Villas Pt du Jour et Cité Djamel + Vends T4. 180 m² + T3. 117 m² à Plaza - 0556.87.14.20 - 0795.17.81.17

■Résidence HOUTA vend Immeuble de 5 étages : 8 Apparts F3 Actés - 2 Locaux - Const. Neuve. Centre-ville d'Oran. Vue sur mer - ou Vente par Appart - Possibilité Promesse de Vente - Tél : 0661.10.10.67

■A vendre ou Echange M.M. 95 m². R+3. Double façade. RDC : 2 Locaux - Hall - SDB - 1er étage : 1 Cuisine - 2 Pièces - SDB - 2ème étage : 3 Pièces - SDB - 3ème étage : Gd Salon + Terrasse Gd Salon - à 0Bou-langer - Tél. 0779.93.04.52

■A vendre villa à Es-Senia Kara II. Sup. 144 m². R+1. Finie dans un quartier calme. Adresse : Kara II à côté de l'Université (la FAC) Es-Senia - Tél : 0559.04.16.82

■Vends villa - Désistement - Nouvelle construction R+1. F6 non finie à Ain Kerma. 130 m² - 02 façades - Tél : 0771.28.09.14

■Vends villa R+2 à Oued Tlélat 187 m². RDC : 2 Gds garages 4 m H. 2 Pces, Cuis., WC, SDB, cour. 1er étg. : 3 Ch., Gd salon, Gd hall, Cuis., 2 WC, SDB, Pte cour. 2ème étg. : 5 Ch., WC, SDB. Buanderie - Prix 3 M 200 Nég. - Tél 0668.69.14.09

■Vds Maison R+2, 140,2 m² 2 façades. Actée à Belgaid Coop. Wilaya R+1. Finie. 2ème non fini - 0559.34.80.45 - 0666.57.86.86

■A vendre une villa 200 m². Actée. R+2. Toutes commodités. Finie à 100% à Canastel - ORAN - Prix après visite - Tél N° 0558.40.95.19

■Vds villa 304 m² - 1 façade de 12 m - Actée - Quartier résidentiel, calme, à 300 m de l'Avenue de Choupot. ORAN. Maison à rénover ou à démolir R+1 - P. 6 MDS - 0559.74.30.09

■A vendre villa à Choupot, nouvelle construction R+1 de 287 m² - Tél : 0555.01.40.24

■A.V. belle villa. Sup. 375 m². Bâtie 175 m² en R+1 sise dans un quartier calme face à l'hôpital militaire (Coop. El Tahdid) ORAN - Tél : 0550.32.26.07

■A louer à Point du Jour ORAN : immeuble de 3 étages, chaque étage Appart F5 - Loue à Mirauchaux ORAN : 2 magasins 30 m² chacun - Le tout pour Sté ou Bureau - 0661.20.94.95

■A louer à Point du Jour ORAN : immeuble de 3 étages, chaque étage Appart F5 - Loue à Mirauchaux ORAN : 2 magasins 30 m² chacun - Le tout pour Sté ou Bureau - 0661.20.94.95.07 - (H. Bureau)

■Vends Maison de Maître 400 m² - 15 m de façade : 20, Rue Pégoud - ORAN - Tél : 0551.63.03.17

■Vds Maison au Vieux Maraval R+1 - 12 m Faç. RDC 110 m² : 2 locaux, Cuis., SDB, B. eau / 1er 178 m² : 5 Pces, Cuis., SDB / 2ème terrasse : 1 Pce - Prix après visite - Curieux et Interm. s'abst. - Tél : 0667.51.35.30

■Vds villa R+3 - 207 m² avec sous-sol - situés à 40 m du Gd Bd Belgaid. Coop. Panorama, composée de 10 Ch. + 3 Sal. + 3 Cuis. + 3 SDB + 3 WC + 2 terrasses - Tél : 0561.69.87.75 - Prix après visite

■URGENT : Location villa à Canastel - RDC : Garage (2 voitures) - Gd salon - Gde cuisine + hall - Hammam + WC + 2 cours - 1^{er} étage : 2 chambres + Gd hall + Terrasse - De préférence pour Sté - Tél : 0672.54.38.20

■A vendre villa 243 m². Sous-sol + R + 2 - à Haï Bouamama - Rocher. ORAN - Tél : 0557.38.76.67

■Loue villa une façade. 2 étages : 8 Pièces - 2 Salons - 2 Cuisines - 2 Sanitaires - Convient pour Siège Sté - Administr... etc. - Sise à Fernandville sur Gd Bd - Tél : 0561.35.31.60

■Vds / Ech. R+1. Acté. 100 m². St-Eugène Bd Fernand Forest. Gd garage + F4 + terrasse (à 20 m de Resto El Khaïma et Marché Voitures Castors) - Etude toutes propos - Tél : 0550.540.880 - 0770.180.189

■Particulier vend à ORAN Haï Bouamama (ex-Rocher) Maison de Maître 243 m² à 150 m de la Route Nationale. Rez-de-chaussée. F3, garage pour 2 voitures, 2 cours - terrasse avec piliers - Tél. 0660.80.62.43

■A.V. Carcasse Av. Permis 3 niveaux 200 m². Double façade. POS 50 Bir El Djir sur Bd - Tél : 0558.20.32.99 - 0773.78.34.05

■A vendre T. B. Villa 470 m² en face wilaya d'ORAN. Possibilité de construction d'un immeuble pour Promotion - Prix Off. 80 MDA - Prix Dem. 90 MDA fixe - 0551.33.01.20

EMPLOIS

■Cherche Jeune Fille pour un Poste de travail dans un Cybercafé à Oran-Centre - 0550.54.03.80

■Garde Bébé : Nourrice diplômée, expérience garde Nouveau-nés et Enfants moins de 6 ans de 7 heures du matin à 20 heures du soir et Week-end et par jour - Tél : 0699.54.98.67 - 0776.59.62.51

■Sté mobiliers de bureau à Oran cherche : 01 Agent Commercial. Niv. secondaire et +. Expérience 02 ans min. Résident à Oran-Ville. Maîtrisant Outil Informatique. Langue anglaise souhaitée - Envoyez votre C.V. par email : recrut61@yahoo.fr

■Cherche Jeune Femme de ménage, 2 fois par semaine, pour petits travaux ménagers de 8 h 30 à 14 h 30 ORAN - 0559.19.41.85

■Entreprise privée à ORAN recrute : 3 Chauffeurs Poids Lourds - 1 Opérateur Pompe à béton - 1 Opérateur Centrale à béton - 1 Ingénieur Contrôleur de qualité - 1 Démarcheur - Envoyer CV au Fax N° : 041.28.47.01

■MOSTAGANEM : Société de Taxi cherche des Chauffeurs diplômés et avec expérience - Appeler au : 0773.88.27.85 - de 9 H à 17 H - Eurl Taxi Djawharat El Madina

■Entreprise privée Travaux Bâtiment à ORAN cherche Travail en Sous-traitance : Faïence - Dalle de sol - et toute la Maçonnerie - pour les 48 wilayas - 0771.49.78.29

■Recrute Technicien en Maintenance industrielle. Ingénieur en Electrotechnique ou Technicien en Electrotechnique - Expér. et maîtrise du français exigées - Envoyer CV détaillé avec la mention du poste : sarlppadz@gmail.com

■Station Essence à GDYEL recrute 02 Pompistes et 1 Lavagiste-Vidangiste - Tél : 0781.25.80.34

■Société privée recrute sur ORAN : 1 Assistante Comptable expér. 02 ans minimum - 02 Mécanicien Motoriste TS Mécanique ou Hydraulicien expér. 01 à 03 ans minimum dans un atelier - Envoyer CV à : reuressuc@yahoo.fr

■Recherche Prof. d'anglais femme, bonne élocution, expérience pour cours à domicile : Bonne rémunération - Tél : 0770.96.65.18 - mail : sarllubiomed@gmail.com

■Pharmacie recrute : Pharmacien + Vendeur - Tél : 0555.390.391 - Salaire selon compétence

■Recrute un Comptable bilingue sérieux pour divers travaux... dans le cadre de l'ANEM + salaire 20 000 DA/mois - Inférieur à 30 ans à Oran - Envoyez votre CV par e-mail : seghiernl@yahoo.fr - merci

■Pharmacie Plateau ORAN cherche Vendeur en pharmacie. Expérience exigée. Horaire 9 H à 17 H ou 12 H à 19 H - Jour fermeture Vendredi - Merci d'appeler au : 0772.37.37.24

■Cherche des Agents polyvalents nettoyage des vitres et services. ANEM. Salaire 16 000 DA/mois. Inférieur 30 ans à Oran - Contactez : 0553.30.26.33 (entre 9 H et 15 H maximum) 6 merci

■Cherche des Agents polyvalents C.A.P. gardiennage, securisme et services. ANEM + salaire 16 000 DA/mois. Inférieur 30 ans à Oran - Envoyez votre CV par e-mail : seghiernl@yahoo.fr - merci

■Société recrute un Gardien permanent logé au sein de l'usine - cvrouxoran@yahoo.fr

■MEL MASCARA Ecole de langues recrute des Professeurs de langues vivantes qualifiés - Veuillez envoyer un CV par Fax: 045.82.32.11 ou Mail : mascara.ecole.langue@gmail.com

■Société Taxi BOUROUINA La Lofa recrute Chauffeur diplômé, expérimenté - Veuillez envoyer votre CV : (taxi-bourouina@outlook.fr) - Fax (041.29.92.30)

■MCL Senia Recrute : Une Aide Comptable sous contrat DAIP - Une Technico-commerciale avec licence, expérimentée, maîtrisant le français - CV et LM à : sarl-mcl@yahoo.fr - Tél : 0555.07.80.05 - de 9 h à 16 h

■Atelier de couture situé à Choupot recrute des Couturiers finis : Travail à la pièce avec bonne finition - Tél : 0770.44.23.48

■Société Import recrute à ORAN : TS en Electronique ou Electrotechnique - Email: emploidz31@gmail.com

■Société Import Produits cosmétiques recrute à ORAN : Responsable administratif commercial - Email : emploidz31@gmail.com

■Entreprise de Catering cherche : 02 Cuisiniers - 02 Aides Cuisiniers - 02 Femmes de ménage - 01 Chauffeur - Résident à ORAN et moins de 31 ans - Tél : 0555.01.09.92

■Pharmacie à Ain El Turck cherche Vendeuse Femme expérimentée - Salaire motivant - Tél : 0550.87.01.81

■Entreprise privée à ORAN recrute des Tourneurs qualifiés ou des jeunes Débutants avec diplôme - Nous contacter au : 0697.308.748

■Cherche Electromécanicien qualifié pour Usine de Gauffrettes - Transmettre CV par Fax au 041.25.64.92

■ORAN - Professeur d'anglais cherche des Particuliers pour donner des cours d'anglais. Préparation : TEOFL - IELTS - BAC et BEM - Merci de m'avoir contacté : 0798.16.10.53

■Sté BMC cherche des Mécaniciens Femmes ou hommes avec un bon salaire : Avenue d'Arcole face PTT - Tél. 041.53.41.63

VEHICULES

■KADRI - Location Véhicules met à votre disposition des offres qui vous permettent de bénéficier des promotions exclusives et tarifs promotionnels + des jours gratuits ! - Tél : 041.533.938 - 0549.200.220 - Mail : kadriauto@yahoo.fr

■Vends Golf R. Série 6. Blanche. Toutes options - Première main. Roulé 34.000 Km - Parfait état - Mobile : 0551.43.44.39

■A vendre : C. Elysée CITROËN Exclusive 1.6 VTI. T. Options. 115 CH. Neuve Août 2014 S/Garantie 1 an -

LOCAUX

■ Location local 55 m² luxe. Av. St-Eugène. 50 000 DA/M - Location local 22 m² dans une ruelle à Choupot. 20.000 DA/M - Tél : 0550.54.01.21

■ Loue local. Superficie 120 m² avec soupen- te, avec commodités : 9, Avenue Cl Amirouche (ex-Jules Ferry) à ORAN - Tél : 041.21.66.53 - Mobile : 0775.68.75.95

■ ORAN : Vends Bâtisse commerciale 430 m². 2 façades (22 x 22). Sous-sol + R+1 à 50 m derrière Tribunal Cité Djamel. Endroit très fréquenté (Showroom - Salle des fêtes - Ecole...) - P.D. 25 U/m² Nég. - Tél : 0696.140.648

■ TLEMCEM : Loue magasin bien aména- gé, bien situé, limitrophe à Imama - Kiffane de 17 m² à 29.000 DA - Tél : 0791.91.76.86

■ Loue un Salon de coiffure et d'esthétique 20 m² (Matériel de coiffure + esthétique) à Fernand-Ville - Prix très intéressant - Tél : 0556.88.22.83

■ Location Ecole privée Gd standing. Tous commodités à ORAN. Composée de 16 classes + l'administration + bloc adminis- tratif 500 m² R+3 à ORAN - 041.29.26.03 - 0552.58.43.72 - cabinetbensaid@gmail.com

■ TLEMCEM : Vends ensemble de locaux commerciaux (Kysarya) étendus sur 200 m² IMAMA sur Boulevard commercial - Tél : 0673.43.03.04

■ Local à louer 60 m² route de la mosquée El Qods - Fernandville - Mobile : 0773.87.84.14

■ Loue à Bir El Djir local commercial 50 m² sur boulevard près de l'hôpital pédiatrique de Canastel face Sonelgaz - pour Agence de Voyages - Bureaux... Tél : 0552.29.70.70

■ MECHRIA : Vends Bien de 500 m² com- posé d'un Restaurant + 1 Café + 3 Maga- sins + 2 Gds Garages + Bureau + 2 Pièces - Tous en activité sur Gd Bd - Tél : 0661.93.59.26 / 0772.97.25.54

■ MOSTAGANEM : Vends à FORNA- KA Centre (25 Km de MOSTAGANEM et 50 Km d'ORAN) local commercial d'une superficie 320 m² peu servir à Usine ou Air de stockage - Tél : 0555.97.97.99

■ A vendre local commercial 70 m². Refait à neuf, en face Monte-Carlo - Tél. 0555.20.12.76 - 0772.99.32.23

■ TLEMCEM : Loue local 50 m² avec cave 150 m². B. situé à côté Piscine Olymp. Imma- ma + Restaurant équipé en activité à Imma- ma - Tél : 0550.57.10.33

■ Vends en Urgence un Box commercial (26 m²), état brut, à ORAN au rond-point Dar El Beida - Possibilité double façade, avec Livret foncier - Affaire à Saisir - Tél. 0662.21.01.69

■ Local à louer de 150 m² double façade, bien aménagé avec soupen- te, sanitaires. Toutes commodités - Situé sur le Gd Bou- levard du Millenium - ORAN - Tél : 0782.30.42.11

■ TLEMCEM : A louer un local 180 m². Hau- teur 3,30 m - entrée indépendante - Tél : 0771.64.28.34 - 0771.18.95.34 - 0774.81.48.43

■ Vds local commercial. Acté. Compre- nant 02 pièces. Toutes commodités. Sup. 29 m². Double façade. Cité CNEP El Othmania. ORAN - Tél : 0668.50.12.17 - Prix après visite

■ Vends local sup. 20 m². Acté + soupen- te Av. Sid Chahmi ORAN - 0550.61.47.85 - 0778.36.70.84

■ Local à louer à Sidi El Hasni Bd Colonel Lotfi - ORAN - Sup. 150 m² - Tél : 0771.20.02.52 - 0551.28.15.33

■ Cherche Location ou Achat : Hangar de 400 ou 500 m² - Hauteur 7 m - à Misserghine - Hassi Ameur ou Haï Ksab - Tél. 0550.90.21.53 / 0550.02.17.60

■ Loue en Z.I. ES-SENIA sur Bd Principal : Espace Administ. et Cl 200 m², en 2 niveaux - Peut servir Stockage et petits Prods - Possibilité Extension - Etude toutes propo- sitions - Charges et Gardiennage gratuits - Tél : 0550.25.99.69 - 0771.32.50.18

■ A vendre ou à louer un très bon local 145 m² + 3 niveaux à Maraval à côté Route 6 (Choupot) - Fini 100% pour Société - Tél : 0550.23.30.84

■ En plein centre-ville d'Oran : Vends local. Sup. 71 m². Deux rideaux - Acté - Tél : 041.33.46.68 / 0772.22.86.92 - louni- immobilier.com

TERRAINS

■ A vendre un Terrain Agricole à Boutléils: 1 Hectare - Acté - Livre foncier - Plan ca- dastral - Tél : 0554.97.62.17

■ Vends plusieurs terrains : Rocher 195 m² - Boudjemaâ 200 m² et 400 m² - Canastel, 250 m² - Ag. Immo. Le Littoral - 0550.56.65.17

■ A vendre Lot Coop. Hachimia Belgaïd 208 m². 13,5 m façade. Route bitumée. Eau. Elect. et Gaz en cours. P. Off. 8,6 par m². Accepte Promesse de vente - Tél : 0672.64.54.88

■ Vds terrain 272 m² 2 Faç. + terrain 162 m² 2 Faç. + terrain 274 m² 3 Faç. + terrain 194 m² 1 façade - Actés - à Belgaïd. ORAN - 0770.57.83.14

■ Vends 4.800 m², 3 façades, en Zone In- dustrielle de FORNAKA (MOSTAGANEM). Livret foncier + Acte de propriété - Tél : 0780.80.90.10

■ Vends des Lots de terrain - 126 m² - Acte notarié - Certificat d'urbanisme - BEN- FREHA. Daira de GDYEL - Possibilité Pro- messe de vente notariée - Tél : 0657.32.61.00

■ A vendre ou Echange un Lot de ter- rain 539 m² à ORAN-Est (GDYEL) - Acté et viabilisé et bien situé - Tél. 0797.44.43.06

■ Vends 2 Terrains : 2 Hect. à Hamoul côté usine. 50 m Faç. + 18000 m² à Tiélat Renault Zone d'Activités - 0550.13.19.62

■ Vends Terrain 1.200 m². 4 façades avec certificat d'urbanisme au C.-V. de BENI-SAF / W. AÏN TEMOUCHENT - Endroit touris- tique - Convient pour Promotion Immobiliè- re - 0555.30.77.73 - 0666.59.49.72

■ A vendre ou Echange Lot de terrain 250 m² avec plateforme + poteaux + planchers + poteaux Haut RDC à Douar Belgaïd - Tél. 0665.89.83.39

■ Vends Terrains à ORAN : 150 m² 1 F et 241 m² 2 F Sidi Maârouf sur 4^{ème} Bd Péri- phérique - 413 m² 2 F avec Carcasse 170 m² Misserghine - Contact : 0552.48.12.11

■ Part. Vends Terrain 830 m² - Acté et L.F. - situé à Bousfer-Village - Tél : 0770.69.90.94 / 0558.10.99.19

■ Vends Terrain 400 m² à Bel Air 2 façades pour Promotion - Loue local Gde Avenue 65 m², parking, toutes commodités à St-Eugène - Vends : Débobineuse + Dérouleuse + Cou- peuse + Massicot - Tél : 0541.24.72.21

DIVERS

■ Médecin vend Moteur YAMAHA 30 CV arbre long - Année fin 2009 - Très peu ser- vi - Tél : 0772.26.12.35

■ Un J.H. Bénéficiaire des Machines de con- ditionnement Agro-alimentaire cherche un Partenaire - 0799.88.61.33

■ Maçon prend en charge tous Travaux Béton et Finition (Plate-forme - Piliers - Dalle de sol - Faïence ...) - Tél : 0554.97.62.17

■ Vds : Pétrin - Façonneuse à baguettes - Diviseur - Four de Boulanger rotatif - Cham- bre de fermentation avec 4 Chariots - Tél : 0556.14.92.91

■ Achète Licence Véhicule moudjahidine Wilaya 31 - Faire offre au 0551.43.44.39

■ TLEMCEM : Vends Tour 1 M - 02 Rabo- teuses culasse en très bon état - Tél : 0555.49.08.11

■ SAC PLUS propose pour «ANSEJ - CNAC» Mach. «Mouchoirs, Serviette, Go- belet»-«Conditionneuse» - 036.65.33.34/ 35/36 - 0555.62.34.91/92

■ SAC PLUS propose pour «ANSEJ - CNAC» Mach. Impression G. Format - Gra- vure Num. sur Bois " - 036.51.47.14 - 0555.62.34.93/94/95/96

■ SAC PLUS propose pour «ANSEJ - CNAC »Machines Transformation «Plastique, Pa- pier, Carton» - 036.51.47.14 - 0555.62.34.97/98.99

■ Vente 02 Machines Injection Plastique de 300 T et 240 T en très bon état (état neuf) - Tél : 0550.75.61.24

■ Réparateur Machine à laver à domicile sur ORAN et Banlieue - MERAD Réda : 0552.65.23.94 - Gardez une machine à laver très longtemps sans soucis, en retrouvant mes astuces sur : machinalaver.voila.net

■ Un Professeur de Math donne des cours de soutien individuels à domicile de l'élève pour les niveaux 1ère AS - 2ème AS - 3ème AS (toutes les branches) et 4ème AM - Tél : 0770.39.41.55

■ Vends Matériels Fabrication Diouls - Katfa - Crêpes - Baghrir - Etat neuf - Marque française - Tél. 0661.20.51.37

■ Artisan Maçon à ORAN propose ses Services. Construction. Intérieur. Ex- térieur et Finition (Coffrage - Dalle de Sol - Faïence - BA13...) - Tél : 0771.00.62.29

■ Vds Sardinier en acier 17 m Long / 5,5 m Large. Bon état. Equipé par Ins- tr. de navigation, Sonar 2 sondes NB et Couleur de marge (SEMICARD / FURUNO) ESPAGNE 1982 - Tél. 0771.22.49.05

■ TLEMCEM - Sociétés - Associations & Particuliers : Pour toutes vos Pu- blicités sur tout journal Contacter CANAL SUR Bab El Hdid - Tél/Fax : 043.26.58.21 - P. 0551.00.30.40 & 0555.05.90.10

■ Formation de " Commerce Interna- tional et Marketing " : durée 6 mois, 5 modules - Niv. d'accès 1AS et +. L'Ecole agréée IBN KHALDOUN : 91, Rue Larbi Ben M'hidi - 0550.02.21.36/15

■ Vends Matériels agricoles neufs italiens: Motopompe REGERINI / LOMBARDINI RD 210. 02 Cylin. 24 CH. Ø 80 + Charrue 03 socles + Atomiseur 400 L MATA GRI + Tarière TQ3 avec Vrille D60 - Contacter : 0657.395.679

■ ALFINA TRADE vend pour (ANSEJ - CNAC - ANDI) tous types de Machi- nes industrielles - 036.511.955 - 0550.141.191 / e-mail : makakoplast@gmail.com

■ Enseignant universitaire et Informa- ticien donne cours Maths, Physique et Chimie pour 1ère, 2ème, 3ème, 4ème Moy. et 1ère, 2ème, 3ème AS (Lycée) - 58, Rue Med Khemisti - 0559.04.03.34

■ Dame retraitée de l'Enseignement donne cours de français Niveau Pri- maire au domicile de l'élève à ORAN - Contacter Tél : 0541.45.78.54

DÉCÈS

Les familles
de Hammam
Bouhadjar,
de Paris,
de Mulhouse

et les proches ont l'immense
douleur de vous faire part
du décès du père, grand-père

Mr DOUAIDI Abdelkader,

décédé le 17-12-2014

à Hammam Bouhadjar,

à l'âge de 85 ans.

ALLAH YARHMEK.

Ta fille NEJLA

40ÈME JOUR

Triste et
douloureux fut le
13/11/2014 où
nous a quittés
pour un monde
meilleur notre
très chère et
bien-aimée mère

BELADJEMI
née BENSOLTANE Kheïra.

Repose en paix ma mère. Tes
enfants et tes neveux demandent
à toute la famille et ceux qui t'ont
connue d'avoir une pieuse pensée
et prier pour toi. Que Dieu, Le
Tout-Puissant, t'accueille dans
Son Vaste Paradis.

Tes enfants

إنّا لله وإنا إليه راجعون

■ Homme 60 ans d'ORAN dispose
moyen financier cherche Partenaire
pour création d'une Boulangerie dans
un endroit bien situé - Accepte Loca-
tion ou Association - Tél :
0792.20.67.02 - 0558.58.83.89

■ Ets YOUSFI - Installation Plomberie - Chauf-
fage central - Maintenance & Réparation tous
marques de chaudière - Mobile :
0779.84.68.30 / 0561.47.62.26 / 041.50.18.96
/ e-mail : yousfitoufik79@gmail.com

■ Enseignant universitaire et Chimis-
te et Informaticien donnent cours
Maths - Physique et Chimie pour 1^{ère},
2^{ème}, 3^{ème}, 4^{ème} A. Moy. et 1^{ère}, 2^{ème}, 3^{ème}
AS (Lycée) - 58, Rue Med Khemisti
(ORAN) - 0559.04.03.34

■ A vendre Matériel Khobz Essouri + Pétrin
75 + Four 2 étages - N° Tél : 0793.85.72.57
/ 0549.52.60.03

■ Spécial Vacances d'Hiver du 21 au 27/12/
2014 : Révision Gle (Tous Niv. - Toutes Ma-
tières) et Prépar. du 3^{ème} Trim. et Examens
(5^{ème} - BEM - BAC) - Gambetta : 041.53.30.27
- Maraval : 041.25.85.55

■ Cours d'anglais - français - espa-
gnol - Tous Niveaux - Tous Publics -
En petits groupes ou en Perso - Tél :
040.23.84.26

DÉCÈS

C'est avec
une grande
tristesse que
nous a quittés
notre chère
mère, sœur
et grand-mère

ARBOUZ Rachida

née HADDOU

Dcd le 21/12/2014.

Les familles ARBOUZ -

HADDOU - DJAFAR -

DJEBBAR - SOLTANI - SAIM

demandent à tous ceux qui

l'ont connue d'avoir une pieuse

pensée pour elle.

L'enterrement aura lieu

le 24/12/2014 à 16 h (Asr).

إنّا لله وإنا إليه راجعون

إنّا لله وإنا إليه راجعون

إنّا لله وإنا إليه راجعون

إنّا لله وإنا إليه راجعون

إنّا لله وإنا إليه راجعون

إنّا لله وإنا إليه راجعون

إنّا لله وإنا إليه راجعون

إنّا لله وإنا إليه راجعون

إنّا لله وإنا إليه راجعون

إنّا لله وإنا إليه راجعون

إنّا لله وإنا إليه راجعون

إنّا لله وإنا إليه راجعون

إنّا لله وإنا إليه راجعون

إنّا لله وإنا إليه راجعون

إنّا لله وإنا إليه راجعون

إنّا لله وإنا إليه راجعون

إنّا لله وإنا إليه راجعون

إنّا لله وإنا إليه راجعون

إنّا لله وإنا إليه راجعون

إنّا لله وإنا إليه راجعون

إنّا لله وإنا إليه راجعون

إنّا لله وإنا إليه راجعون

إنّا لله وإنا إليه راجعون

إنّا لله وإنا إليه راجعون

إنّا لله وإنا إليه راجعون

إنّا لله وإنا إليه راجعون

إنّا لله وإنا إليه راجعون

إنّا لله وإنا إليه راجعون

إنّا لله وإنا إليه راجعون

إنّا لله وإنا إليه راجعون

إنّا لله وإنا إليه راجعون

إنّا لله وإنا إليه راجعون

إنّا لله وإنا إليه راجعون

إنّا لله وإنا إليه راجعون

إنّا لله وإنا إليه راجعون

إنّا لله وإنا إليه راجعون

إنّا لله وإنا إليه راجعون

إنّا لله وإنا إليه راجعون

إنّا لله وإنا إليه راجعون

إنّا لله وإنا إليه راجعون

إنّا لله وإنا إليه راجعون

إنّا لله وإنا إليه راجعون

إنّا لله وإنا إليه راجعون

إنّا لله وإنا إليه راجعون

إنّا لله وإنا إليه راجعون

إنّا لله وإنا إليه راجعون

إنّا لله وإنا إليه راجعون

إنّا لله وإنا إليه راجعون

إنّا لله وإنا إليه راجعون

إنّا لله وإنا إليه راجعون

إنّا لله وإنا إليه راجعون

إنّا لله وإنا إليه راجعون

إنّا لله وإنا إليه راجعون

■ J.F. Ecole Élégance lance Formation
diplômante BT Esthétique - Démarra-
ge Janvier 2015 - Inscription immé-
diate : 16, Rue Abderrahmane Miloud -
Protin - ORAN - Tél. 041.32.38.29 /
0667.10.98.16

■ J.F. Ecole Élégance lance Stage 6
mois Coiffure option Kératine - Lissa-
ge Brésilien Botox - Inscription immé-
diate : 16, Rue Abderrahmane Miloud -
Protin - ORAN - Tél. 041.32.38.29 /
0667.10.98.16

■ Pour tous les cadeaux de fin d'année : Ca-
lendriers - Agendas - Stylos - Cartables -
Shops - Ensemble bureaux...etc. avec votre
publicité (Sérigraphie - Impression) Appelez :
0777.76.30.12 (Prix - Qualité - Délais)

■ Sté BMC - Vous Chauffeurs de taxi :
Bénéficiez d'une voiture uniquement
avec un apport de 50%. Après 3 ans
de travail, vous devenez patron de la
dite proposition - Adr.: Avenue d'Ar-
cole face PTT - Tél. 041.53.41.63

■ Plombier Chauffagiste avec atelier
mobile offre ses services : Installation
Sanitaire et Chauffage - Rénovation
et Dépannage - Devis étudié et Con-
seils de Professionnel - Mr Margoum :
0772.56.30.73 - 0542.23.96.03

يَتَقَدِّمَانِ السَّيِّدَ

بن سعيد نور الدين

و السيدة عائشة شعيب

بالترحم على

والدهما القدي

المجاهد الغالي

الذي وارى التراب

السيد بن سعيد سليمان

يوم 2014.12.14

و نرجو من كل من قرأ هذا المقال

أن يرفع يده طابا له المولى عز و جل

أن يرحمه و يسكنه فسيح جناته.

إنّا لله و إنا إليه راجعون

فإن ننسى زوجته عائشة التي

فارقتنا منذ عام و شهر

رحمهم الله

رحمهم الله

رحمهم الله

رحمهم الله

رحمهم الله

رحمهم الله

رحمهم الله

رحمهم الله

ES Sétif

L'Entente revient dans la course au titre



A. Mallem

Réagissant à chaud après la victoire sur le CSC, obtenue dimanche à Constantine, le président de l'ESS, Hacène Hammar, s'est montré satisfait et a longuement félicité ses joueurs. Nous prenant à témoins, il dira : «Je pense que tout le monde a vu que mon équipe a remporté une victoire amplement méritée alors qu'elle était diminuée par l'absence de plusieurs titulaires.

Nos joueurs sont des héros !». Le point noir de cette affiche fut l'arbitrage qui fut désastreux de l'avis des spectateurs et téléspectateurs qui ont assisté à cette rencontre. Même plus certains joueurs sétifiens ont reconnu sportivement que le but égalisateur du CSC était parfaitement valable. Tout en évitant de se prononcer sur l'arbitrage, Ha-

mar a voulu se projeter uniquement sur l'avenir immédiat de son équipe en soulignant qu'avec cette victoire, l'ESS revient dans la course au titre. Mais il ne s'empêchera pas de dire quand même qu'il est encore assez tôt pour parler du titre alors que la première moitié du championnat n'est pas encore bouclée. «Notre objectif numéro un pour le moment, c'est de terminer la phase aller en restant collés au peloton de tête.

Ensuite, nous verrons », a ajouté le président de l'ESS. Revenant sur la sortie de l'ESS au Mondial des clubs qui s'est déroulé au Maroc, Hassan Hammar nous a confié qu'il est satisfait du parcours réalisé par son équipe d'autant plus que celle-ci n'a pas été ménagée par le public du pays voisin. Et d'exprimer sa déception au sujet du comporte-

ment d'une certaine frange des supporters marocains à Rabat. «Nous n'avons pas compris le comportement hostile du public envers notre équipe. Ne se contentant pas uniquement de supporter l'équipe adverse, le public marocain est allé plus loin dans l'insulte envers nos joueurs, traitant Dagoulou «d'Ebola». Par ailleurs, les organisateurs nous ont privés d'entraînement sur le terrain du stade principal de Rabat. Et pour couronner le tout, nous avons été victimes d'un vol d'argent et de nos effets dans les vestiaires» soulignera Hamar qui estime que la délégation sétifiennne a été à la hauteur durant ce tournoi et a défendu dignement les couleurs nationales. «Et c'est cela le plus important !», a-t-il conclu, avant de rejoindre les vestiaires pour fêter avec ses joueurs la victoire du jour.

JS Kabylie

L'entraîneur Ciccolini résilie son contrat

L'entraîneur français, François Ciccolini a résilié hier son contrat avec la JS Kabylie, a appris l'APS auprès du club. Ciccolini avait succédé en octobre dernier au Belge Hugo Broos, parti entraîner le NA Hussein Dey. Il a ainsi dirigé son dernier match avec les Canaris samedi passé lorsque son équi-

pe est revenue avec un nul du terrain du leader, l'USM El Harrach (0-0). Le président de la JSK, Mohand Chérif Hannachi, avait pourtant réagi aux informations de presse qui circulaient autour d'un probable départ du technicien français en déclarant samedi à la Télévision algérienne que «Cicco-

lini n'ira nulle part», qu'il faisait un «bon travail» et qu'il entretenait «d'excellentes relations» avec lui.

Aucune piste d'entraîneur n'est encore évoquée au niveau de la direction du club kabyle qui pointe à la 9e place du classement du championnat, en compagnie de l'ASM Oran, et ce après 14 journées.

JSM Tiaret

Chadli Mohamed interpelle le président de la LNFA

Kamel Lezoul

L'équipe phare des hauts plateaux de l'Ouest a chuté samedi passé à El-Khemis face au SKAF sur le score de 1-0. Ainsi la JSMT version Mohamed Henkouche rétrograde à la cinquième place tout en accusant un retard de sept points sur le leader, l'ES Mostaganem. Toutefois le premier res-

pensable du club, Mohamed Chadli, estime que son équipe ne mérite pas du tout de perdre et interpelle le président de la LNFA quant à l'arbitrage et à la domiciliation de cette rencontre. «Sincèrement, je n'arrive pas à comprendre pourquoi ce match a été programmé dans un stade non homologué. A mon avis, la raison est bien simple, jouer sur un tel ter-

rain et ce dans un stade exigüe avantage l'équipe locale. Même nos supporters qui ont effectué le déplacement ont suivi la rencontre debout. Dans un autre registre, je dénonce l'arbitrage à sens unique du referee de la ligue de Bejaïa qui a décidé de l'issue de la rencontre. Ainsi je sollicite le président de cette division pour mettre fin à ces dépassements » conclura-t-il.

IRB Sougueur

L'arbitrage décrié

L'IRB Sougueur, leader incontesté de la Régionale Une, ligue de Saïda, a concédé la défaite face à la lanterne rouge, l'ASB Rahouia, au stade Djillali-Bénamar ce week-end. Cet échec est resté en travers de la gorge de tous les Sougueuris qui n'ont pas manqué de souligner la partialité du refe-

ree de la ligue de Tissemsilt, Besouda en l'occurrence. Mais le plus touché et critique fut l'entraîneur-adjoint Chakor Hasnaoui : «Sincèrement il vaut mieux quitter ce monde de football pourri et envahi par les maquignons que d'assister à son enterrement. Comment ne pas se révolter lorsqu'un arbitre

vous dit devant tout le monde que vous n'allez pas gagner même si la rencontre durera deux jours de suite. Le trio d'arbitrage de la ligue de Tissemsilt est responsable de notre défaite. Outre le fait de nous freiner, on nous a refusé un but des plus valable pour un hors jeu imaginaire».

K. L.

Mercato d'hiver

Liverpool songe à Benzema

Daniel Sturridge blessé depuis fin août, Rickie Lambert et Mario Balotelli qui ne donnent pas satisfaction : Liverpool est en quête d'un attaquant dès cet hiver. Selon le *Daily Express* Les Reds pourraient formuler une offre de 64 millions d'euros pour s'attacher les services de Karim Benzema. Le Real Madrid, qui voudrait s'offrir Sergio Aguero et Marco Reus, pourrait donc sacrifier l'attaquant des Bleus. Mais Carlo Ancelotti a toujours clamé sa confiance à l'ancien joueur de Lyon qui réalise une première partie de saison formidable (13 buts), se montrant très important dans le jeu des Merengue.



Otamendi, le plan B de Manchester United ?

A la recherche d'un défenseur dès cet hiver, Manchester United a fait de Mats Hummels sa priorité. Si Louis Van Gaal serait prêt à proposer pas moins de 60 millions d'euros, la concurrence supposée d'Arsenal et de Manchester City pourrait faire grimper les enchères. Le technicien mancunien aurait donc un plan B. Il s'agirait, selon le *Daily Express*, de Nicolas Otamendi. Le défenseur de Valence, âgé de 26 ans, est évalué à un peu plus de 50 millions d'euros. Le club de Liga serait ouvert à la vente dès cet hiver en cas de l'arrivée du joueur de l'Olympique de Marseille, Doria. Manchester United surveillerait également le défenseur de l'Atlético Madrid, Joao Miranda.



Et si Lucas Silva échappait au Real Madrid ?

Lucas Silva, 21 ans, était annoncé avec insistance au Real Madrid dès cet hiver. Pourtant, le milieu de terrain de Cruzeiro ne devrait pas rejoindre la Maison Blanche avant cet été. Selon le *Daily Express*, Arsenal, Manchester United et Chelsea seraient prêts à entrer dans la course et doubler le club espagnol sur ce dossier. Le Brésilien dispose d'une clause libératoire s'élevant à 15 millions d'euros.

Un autre Barcelonais à Arsenal ?

Après Alexis Sanchez l'été dernier, c'est un autre joueur du FC Barcelone qui pourrait rejoindre Arsenal. Selon le quotidien anglais Metro, les Gunners seraient disposés à payer 33 millions d'euros pour enrôler Pedro. L'Espagnol bénéficie d'un temps de jeu beaucoup moins important – seulement 7 titularisations – depuis l'arrivée de Luis Enrique sur le banc catalan.

Enzo Pérez, de Benfica à Valence

Depuis son arrivée il y a près de deux mois, Peter Lim, le nouveau propriétaire de Valence, attendait de pouvoir dépenser ses (gros) moyens. Cela est en passe d'être fait : le club valencien aurait, selon *O Jogo*, trouvé un accord avec le Benfica pour le transfert d'Enzo Pérez. Le milieu de terrain de 28 ans rejoindrait Valence dès l'ouverture du mercato espagnol, le 1er janvier.



El Shaarawy cible de Wenger

Arsène Wenger a indiqué en conférence de presse qu'il ne se priverait pas de dépenser de l'argent lors du prochain mercato, si une opportunité se présentait. Selon le Sunday Express, Stephan fait partie des cibles des Gunners. Son agent, et son frère, Manuel El Shaarawy a cependant affirmé qu'il faudrait un gros chèque pour convaincre les dirigeants du club lombard de se séparer de leur attaquant. Ce qui n'est plus un problème pour les Canonnières.

Manchester ne compte pas en rester là

Même si United a retrouvé une forme convenable ces dernières semaines (sept matches sans défaite), il n'est pas question pour Louis van Gaal de rester inerte sur le marché des transferts. Selon le Daily Star, une enveloppe de près de 100 millions d'euros sera destinée aux recrutements d'Enzo Perez, Nicolas Gaitan (Benfica) et Kevin Strootman (AS Rome), cet hiver. Mais la concurrence s'annonce rude. Enzo Perez est notamment annoncé avec insistance du côté de Valence.

La Juventus garde un œil sur Ramires

Titulaire à seulement sept reprises depuis le début de la saison, Ramires commence à trouver le temps long sur le banc de Chelsea. Une situation que surveille de près la Juventus, selon le Daily Star. Les Italiens sont prêts à faire une offre de 15 millions d'euros pour le Brésilien.



Eto'o garde la cote en Espagne

Malgré un temps de jeu correct (12 rencontres disputées), Samuel Eto'o pourrait très vite quitter Everton. The Sun a annoncé que Valence et son nouveau propriétaire, Peter Lim, souhaiteraient accueillir l'attaquant camerounais dès cet hiver. Et lui permettre de retrouver un championnat qu'il affectionne.





06.30 Sabah el kheir
07.00 Journal télévisé
07.15 Reprise sabah el kheir
09.05 Saïdati
10.00 Dessin animé
10.25 Fariq el kounghou
10.50 Hitan wa diaab

11.30 Saâ riyadha
12.30 Biatouna
13.00 Journal télévisé
13.30 Yaoumiat moudarisse
14.50 Speed racer Film
16.50 Dessin animé
17.10 Zahrat el nardjasse
Feuilleton arabe
18.00 Journal télévisé amazigh

18.20
Taqdar tarbah

18.55 Fi samim el qanoun
19.20 Familitena
20.00 Journal télévisé
21.00 lil aâila
22.15 Le Ballon d'Or



20.45 La nuit des éléphants



Pour la première fois, grâce à une nouvelle technologie, des caméras ont filmé la nuit, en couleur, ce que l'œil ne voit pas. Cela permet de pénétrer au cœur de la vie secrète de la faune et plus spécialement du peuple des éléphants. Le document commence au bord d'une rivière où vient de naître un éléphantéau. A peine a-t-il eu le temps de découvrir sa famille que la matriarche sonne l'heure du départ car les oasis éphémères du Kalahari s'assèchent.
22.25 Afrique sauvage
23.55 Le merveilleux magasin de Mr Magorium
01.35 Toute une histoire



20.45 En attendant Noël



Présenté par Karen Cheryl, Yves Lecoq
Pour célébrer Noël, des stars de la chanson d'hier et d'aujourd'hui (Céline Dion, Mireille Mathieu, Elvis Presley, Tino Rossi mais également Joe Dassin, Sacha Distel et Claude François) interprètent les compositions traditionnelles et les plus beaux succès musicaux de Noël. Les morceaux sacrés sont mis à l'honneur avec les interprétations de Luciano Pavarotti, Barbara Hendricks, Roberto Alagna et d'Andrea Bocelli. L'humour est également de la partie avec des sketches de Coluche ou encore de Guy Bedos.
22.55 Soir 3
23.25 Rose & noir
01.00 Du côté de chez Dave



09.05 Echappées belles
10.40 La maison France 5
11.45 La quotidienne
13.00 Vitesse mortelle dans l'océan
13.55 Côte d'Azur : le luxe réinventé
14.55 Le poulet du dimanche
15.50 Les trésors des Archives nationales
17.30 C à dire ?!
17.45 C dans l'air
19.00 C à vous
20.00 C à vous la suite
20.15 Les routes de l'impossible
20.40 Le festin des trois sœurs
22.15 C dans l'air
23.20 A bord du «Charles-de-Gaulle»
00.10 Culte !
01.05 Volga, l'âme russe

09.40 Les Alpes à vol d'oiseau

11.10 Fedora
13.20 Arte journal
13.35 Retour à Howards End
16.05 Repas de fête
16.30 Voyages en pays nordiques
18.45 Les enfants de Scaramouche
19.45 Arte journal
20.05 Les aventures culinaires de Sarah Wiener
20.50 Ben-Hur
Avec Charlton Heston, Jack Hawkins, Stephen Boyd, Cathy O'Donnell
Pour avoir refusé de collaborer avec le tribun Messala, Ben-Hur, le prince de Judée, est envoyé aux galères. Sa mère et sa soeur sont jetées en prison. Mais lors d'une bataille navale, il sauve la vie du consul Quintus Arrius. En signe de reconnaissance, ce dernier le prend sous sa protection. De nouveau libre, Ben-Hur quitte son père adoptif et devient conducteur de chars. Son objectif : se venger de Messala.
00.15 Bullhead



TF1 20.55

LES SCHTROUMPFS

Avec Hank Azaria, Neil Patrick Harris, Jayma Mays, Sofia Vergara

Les Schtroumpfs, des créatures bleues hautes comme trois pommes, vivent dans une forêt enchantée. Leur seul ennemi est Gargamel, un vil sorcier qui rêve de les anéantir. Un jour, ce dernier réussit à localiser leur village caché. Les Schtroumpfs prennent la fuite et, tombant dans un vortex, se retrouvent projetés à New York, suivis de près par Gargamel. Les petits êtres croisent alors la route d'un couple, Patrick et Grace, qui attendent un bébé.

CANAL+ 20.55

DJANGO UNCHAINED



Avec Jamie Foxx, Christoph Waltz, Leonardo DiCaprio, Samuel L. Jackson

Alors qu'ils escortent des esclaves au Texas, les frères Speck croisent un étrange dentiste, King Schultz. Il leur propose d'acheter Django, un des prisonniers enchaînés. Les Speck refusant, Schultz en abat un et part avec Django. Schultz est en fait un chasseur de primes. Il a besoin de Django pour reconnaître des hommes qu'il poursuit. En échange de son aide, il le libérera. De son côté, Django rêve de libérer sa femme qui a été vendue à un riche propriétaire.

W9 20.50

STAR WARS EPISODE II : L'ATTAQUE DES CLONES



Avec Hayden Christensen, Christopher Lee, Samuel L. Jackson

Alors qu'elle tente de maintenir la paix dans une République en crise, Padmé Amidala, l'ancienne reine de la planète Naboo, échappe de justesse à une tentative d'assassinat. Le jeune padawan Anakin Skywalker est immédiatement chargé de sa protection. Son maître, le chevalier Jedi Obi-Wan Kenobi, part quant à lui à la recherche des criminels. Il découvre bientôt une impressionnante armée de clones.



23.00 Les experts : Manhattan



Saison 6 - Episode 11

- Sans famille
Avec Gary Sinise, Melina Kanakaredes, Eddie Cahill, Robert Joy, Anna Belknap
Le cadavre d'un ancien toxicomane est découvert dans une ruelle. Danny parvient à trouver une trace d'ADN sur un mégot retrouvé sur la scène de crime. L'indice mène les enquêteurs sur la piste d'un voleur de petite envergure. Tandis que Flack se lance sur les traces de la fiancée de la victime, Hawkes et Stella recherchent le véhicule qui l'aurait intentionnellement écrasé.



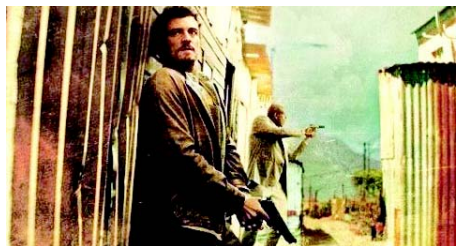
20.50 La France a un incroyable talent



- Episode 3 : les auditions
Présenté par Louise Ekland, Alex Goude, Lorie Pester, Gilbert Rozon
Lorie Pester, Giuliano Peparini, Olivier Sitruk et Gilbert Rozon entament leur deuxième et dernière journée d'auditions à Marseille avant de revenir en région parisienne. Les candidats doivent décrocher trois « oui » pour passer à l'étape suivante ou un « golden buzz » qui leur permet d'accéder directement à la demi-finale.
22.50 La France a un incroyable talent, ça continue
00.00 M6 fête les 30 ans du Top 50



23.35 Zulu



Avec Orlando Bloom, Forest Whitaker, Conrad Kemp, Inge Beckmann
En Afrique du Sud, Nicole, une jeune femme blanche, a été battue à mort. Ali Sokhela et Brian Epkeen sont chargés de l'enquête. Noir, Ali est encore marqué par les violences raciales qu'il a connues durant l'apartheid. Le rapport d'autopsie indique que la victime a consommé une nouvelle drogue. Tentant de retrouver le dealer, les policiers tombent dans une embuscade. Dan, un de leurs collègues, est sauvagement assassiné.
01.20 The Food Guide to Love



12.55 Un jour, une question
13.32 La cité de la peur
15.05 Wallace et Gromit
15.40 Oggy et les cafards
16.22 Ninjago
17.10 Dragons : Cavaliers de Beurk
17.45 Les lapins crétins : invasion
18.45 Une saison au cirque
20.45 Mission Noël : les aventures de la famille Noël
22.20 Gad Elmaleh
23.50 Patrick Timsit
01.25 Monte le son !
Le live



09.50 Knight Rider : le retour de K2000
11.30 Futurama
13.35 Tellement vrai
15.15 Tellement vrai : la quotidienne
17.05 Fast & Furious 4
19.10 Futurama
20.50 Les Anges fêtent Noël
23.10 Qui allez-vous croire ?



11.45 Talent tout neuf
11.50 Glee
13.35 Charmed
17.20 Total Blackout
18.25 Les princes de l'amour
19.40 Les Simpson
20.35 Soda
20.50 Star Wars Episode II : l'attaque des clones
23.30 Vikings



Asie Boom du tourisme médical



Le tourisme médical est en plein boom en Asie, où plusieurs pays portés depuis des années par une forte croissance offrent des soins de haute qualité à des prix attractifs, attirant des millions d'étrangers, venus même d'Europe et des Etats-Unis. Le secteur de la santé bénéficie d'un «afflux de population vieillissante dans le monde, qui fait augmenter la fréquentation et le choix dans des hôpitaux de qualité», explique le PDG de l'organisation américaine Patients au delà des frontières, qui publie des guides consacrés à ce sujet. «C'est particulièrement vrai en Asie, où les disparités dans la qualité des soins incitent les gens à se tourner vers des pays comme la Thaïlande, la Malaisie, la Corée du Sud, Taïwan — et à venir même du Royaume-Uni et des Etats-Unis», ajoute-t-il, soulignant l'important potentiel de croissance à court terme dans ce secteur. Des acteurs asiatiques de premier plan tels l'Inde, la Malaisie, Singapour et la Thaïlande effectuent une promotion active de soins médicaux en promettant aux patients d'économiser jusqu'à 80% de ce qu'ils dépenseraient dans des pays développés, certaines sociétés offrant des forfaits combinant une opération pour se refaire le nez avec un séjour à la plage. L'Asie du Sud-Est, en particulier, est considérée comme une «zone idéale» pour le tourisme

médical, après des décennies de solide croissance économique dont certains pays ont profité pour créer des systèmes de soins de haute qualité à des prix compétitifs. Les patients viennent à la fois de pays riches et pauvres, les premiers évitant les soins onéreux dans leur patrie, et les seconds recherchant des soins de meilleure qualité chez eux, à l'image de Nusrat Hussein Kiwan, femme d'un cadre du Bangladesh venue subir un pontage coronarien en Malaisie. Depuis 2010, le marché du tourisme médical en Malaisie a quasi doublé, totalisant 770.000 patients et des recettes de 200 millions de dollars l'an passé, selon le gouvernement de cet Etat de quelque 28 millions d'habitants.

Autre pays d'Asie du Sud-Est, la Thaïlande (66 millions d'habitants) indique avoir accueilli en 2012 environ 2,53 millions de touristes médicaux, incluant ceux des stations thermales. En deux ans, le nombre de patients a augmenté d'un tiers et les recettes ont doublé à quelque 4,2 milliards de dollars. A Singapour, les touristes médicaux ont dépensé l'an passé 630 millions de dollars, un montant légèrement gonflé par le coût de la vie relativement élevé dans cette ville-Etat moderne de 5,4 millions d'habitants. Face au boom du tourisme médical, la Malaisie a créé une institution dédiée à cette industrie prospère,

dans un pays où l'anglais est très répandu et où les soins sont nettement moins chers qu'au Japon, aux Etats-Unis et en Europe, observe l'organisation Patients au delà des frontières. «Je reviendrais (en Malaisie) et je recommanderais sans aucun doute» ce pays, confie Alexandria Garvie, une Australienne de 61 ans, sur son lit d'hôpital à Kuala Lumpur. Elle a subi une intervention de chirurgie esthétique du ventre et déboursé au total 5.000 dollars, soit un quart de la somme qu'elle aurait dû payer en Australie pour la même opération, selon elle.

La plupart des touristes médicaux venant en Malaisie sont cependant plus fortunés et originaires de pays moins développés, tels l'Indonésie, suivie de l'Inde, du Japon et de la Chine. A l'avenir, la croissance de ce secteur devrait venir d'habitants de pays riches du Proche-Orient. Pour attirer les patients, Beautiful Holidays, une agence de voyages de Penang, île du nord de la Malaisie, met en contact des clients étrangers avec des chirurgiens esthétiques locaux, organise leur séjour avec bilan pré et post-opératoire, ainsi que des activités touristiques sur l'île connues pour ses plages et sites historiques. L'idée, explique un responsable de l'agence, «c'est d'avoir des gens qui viennent ici pour des vacances — soleil et silicone — des choses comme ça».

Des bras articulés dirigés par la pensée

Il s'agit d'une première mondiale. Ce ne sont pas des films de science-fiction mais bien la réalité des progrès de la médecine. Attraper une balle, bouger les doigts, lever les bras, un Américain ne pouvait plus le faire depuis 40 ans et un terrible accident dans lequel il avait perdu l'usage de ses membres supérieurs. Opéré à Baltimore, Leslie Bauch est désormais le premier amputé au monde à bénéficier de deux bras articulés. Des prothèses en métal reliées aux nerfs des épaules et du torse du patient. Il les contrôle via les impulsions nerveuses envoyées par son cerveau. Défi majeur du dispositif : coordonner les mouvements de ses deux bras. «Nous utilisons des algorithmes qui se chargent d'identifier les mouvements des muscles, la manière dont ils communiquent entre eux.

Nous pouvons ensuite convertir ces informations en mouvements réels», explique Albert Chi, chirurgien à l'hôpital Johns Hopkins de Baltimore. Prochain défi pour Leslie Bauch : tester chez lui, dans son quotidien, ses nouveaux bras bioniques.



Alzheimer : pouvez-vous tenir 20 secondes sur une seule jambe ?

L'incapacité à rester en équilibre sur une jambe pendant 20 secondes peut être un signe de micro-saignements dans le cerveau susceptibles de générer une forme de démence. Ne pas parvenir à garder l'équilibre sur une jambe pendant au moins 20 secondes pourrait être le signe précurseur d'un accident vasculaire cérébral ou, à plus long terme, de l'apparition de la maladie d'Alzheimer. Selon les chercheurs de l'Université de Kyoto, au Japon, ce manque d'équilibre serait en effet un indicateur de micro-saignements dans le cerveau. «Les personnes qui montrent

un mauvais équilibre sur une jambe devraient recevoir plus d'attention car cela peut indiquer un risque accru de maladie du cerveau et le déclin cognitif» a déclaré le Dr Yasuharu Tabara, qui a dirigé les recherches, publiées dans la revue médicale Stroke.

Pour cette étude, les chercheurs ont étudié 841 femmes et 546 hommes âgés en moyenne de 67 ans. Ceux-ci ont été invités à garder les yeux ouverts et une jambe levée pendant un maximum de 60 secondes. Les participants ont effectué ce test deux fois et le meilleur des deux temps a été utilisé pour l'analyse.

Ils ont ensuite subi une imagerie par résonance magnétique (IRM) pour évaluer l'éventuelle atteinte des petits vaisseaux cérébraux, qui peuvent jouer sur le flux sanguin du cerveau. L'IRM a montré que les 34,5% qui avaient des lésions sur les petits vaisseaux étaient aussi ceux qui avaient le plus de mal à garder l'équilibre. «Se tenir sur une jambe est une mesure simple de l'instabilité posturale qui est un signe de certaines instabilités dans le cerveau qui peuvent générer une forme de démence comme la maladie d'Alzheimer» a insisté le Dr Tabara.

Grave épisode de blanchissement du corail dû au réchauffement

Les prairies coralliennes du Pacifique nord connaissent actuellement un phénomène de blanchissement inédit par son ampleur en raison d'un épisode de type El Niño qui fait monter la température des océans, ont annoncé lundi des scientifiques. La situation est la plus spectaculaire dans les îles Marshall où le blanchissement corallien observé depuis la mi-septembre est «le pire jamais enregistré», a indiqué à l'AFP Karl Fellenius, un océanographe de l'université de Hawaii basé à Majuro, capitale des Marshall. Selon C. Mark Eakin, responsable de la surveillance des récifs coralliens à l'Agence nationale américaine Océanique et Atmosphérique (NOAA), l'ensemble du Pacifique nord est touché. «Un important blanchissement a été constaté à Guam, aux îles Mariannes du nord, aux îles hawaïennes du nord-ouest, aux îles Marshall et aux Kiribati», a-t-il expliqué en invoquant «des nouveaux records de stress thermique» dans la partie septentrionale du Pacifique.

Le blanchissement corallien est un phénomène naturel survenant dans des endroits où l'eau circule peu, en

période de marées de faible amplitude et de fortes chaleurs, à de petites profondeurs. Mais l'ampleur du phénomène étudié ne peut s'expliquer que par «les émissions de gaz à effet de serre qui font monter la température des océans», affirme Karl Fellenius. La température des eaux de surface est d'environ un demi à un degré supérieure à la normale depuis plusieurs mois, un écart suffisant pour les fragiles coraux, a ajouté le scientifique. L'Organisation météorologique mondiale (OMM) a prévenu en décembre au sommet de Lima que les températures relevées entre janvier et octobre autour du globe, sur terre et mer, pourraient faire de 2014 l'année la plus chaude depuis 1880 dans le monde. Selon l'organisme mondial, cette hausse du mercure expliquerait en partie les pluies et inondations exceptionnelles observées cette année. El Niño est un courant chaud du Pacifique qui apparaît généralement tous les cinq à sept ans en moyenne et exerce une forte influence sur le climat du globe. L'OMM estimait en septembre à 70% les chances qu'El Niño refasse son apparition entre novembre et février.

Les tablettes pour les enfants font débat



Certains parents estiment qu'une tablette est mieux que la télévision pour leur enfant. Pour la pédiatre Edwige Antier, c'est une évidence. «Une tablette, c'est interactif, tactile», rappelle la pédiatre. «En touchant, le tout petit provoque une action, il est acteur. Alors qu'avec la télévision, il est passif, ce n'est pas bon». Le psychiatre Serge Tisseron précise toutefois qu'il faut éviter que l'enfant ait sa tablette à lui. «C'est une révolution complète. On est à l'ère du numérique. Les enfants le comprennent tout de suite. C'est ce qui fait un peu peur aux adultes», affirme Edwige Antier. Les parents ne savent pas toujours très

bien à partir de quel âge leurs enfants peuvent utiliser une tablette.

Pour la pédiatre, «à huit mois, dès qu'ils peuvent tenir assis sur les genoux, ils sont fascinés».

Serge Tisseron est loin d'être du même avis. «Beaucoup d'enfants ne développent pas les possibilités de leurs dix doigts», explique le psychiatre, dénonçant l'utilisation des tablettes par les enfants. «Il y a une déficience dans les développements psychomoteurs, dans la construction des repères temporels», précise-t-il. «C'est pour ça que l'Académie des sciences a déconseillé l'utilisation des tablettes avant l'âge de trois ans».

45.000 km en courant et en ramant : le tour du monde d'un «fondu»

Soixante-et-un ans, l'âge de déraison? Serge Girard, un spécialiste de la course d'endurance, s'attaquera en mars à un «rêve de gosse» à la limite du raisonnable: un tour du monde «à la force humaine», 45.000 km en courant sur la terre ferme et en ramant sur les océans. «Il n'y a pas d'âge pour rêver et entreprendre», assure-t-il à l'AFP. «Je ne cherche pas à battre des records, mais simplement à atteindre mon objectif de réussir ce +Run and row Tour+ (nom de l'expédition), à la seule force de mes muscles et de mon mental», ajoute-t-il, soulignant que ce défi n'est motivé par aucune «considération écolo».

Départ prévu en mars sur l'île de la Réunion, où l'arrivée est prévue en novembre 2016. Entre-temps, Girard devra avoir enchaîné autour de l'hémisphère austral, d'Est en Ouest: 17.000 km de course à pied en traversant trois continents, Afrique, Amérique du Sud et Australie, et 28.000 km sur un canot à

rames à travers trois océans, Atlantique, Pacifique et Indien.

Girard, originaire du Havre, est un fondu de l'ultra-fond et détient plusieurs records d'endurance. Il avait battu en 2010 celui de la plus longue distance à la course à pied en 365 jours sans jour de repos: 27.011,88 km, l'équivalent de 640 marathons, à travers 25 pays de l'Union européenne. Il a aussi, depuis 1997, traversé les 5 continents à grandes foulées et signé en 2005-2006 un mémorable Paris-Tokyo, 19.097 km en 260 jours. Pour son tour du monde sur terre et mer, il devra relever un défi dans le défi: l'immense partie maritime de son périple, à bord de Soma, une barque à rames de 6,50 m et 1,81 m de large: un «coursier des mers» qu'il a dû «apprendre à apprivoiser depuis un an dans les eaux de la Manche». Boucler la boucle en 21 mois serait un record, mais son tour du monde sans voile ni vapeur ou moteur à explosion ne sera pas une première.

Cinq djihadistes tués par la police en Egypte



Cinq membres du principal groupe djihadiste égyptien, Ansar Beit al-Maqdess, qui a prêté allégeance à l'organisation Etat Islamique (Daech), ont été tués dimanche lors d'accrochages avec la police, a annoncé le ministère de l'Intérieur égyptien. Les cinq djihadistes, dont trois ont été identifiés, «ont ouvert le feu sur les forces de sécurité qui ont fait une descente dimanche, à l'aube, dans une ferme où ils se cachaient dans le gouvernorat de Charquia» affirme le ministère dans un communiqué.

«Un échange de tirs a ensuite eu lieu, provoquant la mort des cinq membres de la cellule terroriste alors qu'un officier de la police a été blessé», ajoute le texte. Le ministère a expliqué que les forces de sécurité ont effectué ce raid après avoir obtenu des informations selon lesquelles des membres du groupe «Ansar Beit al-Maqdess se cachaient dans une ferme à Charquia où ils préparaient des voitures piégées et des engins explosifs» afin de les utiliser dans des attentats.

La sœur du roi d'Espagne renvoyée devant un tribunal



L'infante Cristina d'Espagne est renvoyée devant un tribunal pour des délits fiscaux dans une affaire de fraude et trafic d'influence impliquant son époux, une première pour la famille royale, alors que le roi Felipe VI tente de reconquérir les Espagnols. La sœur de Felipe VI, Cristina de Bourbon, une grande femme blonde et sportive de 49 ans, comparaitra au côté de son mari Iñaki Urdangarin, quatre ans après l'ouverture de l'enquête qui a secoué la monarchie, portant sur des malversations d'une société à but non lucratif, Noos, présidée par M. Urdangarin. Au total 17 personnes comparaitront devant le tribunal de Palma aux Baléares, plus habituée aux vacances royales dans le palais de Marivent qu'aux affaires de justice. Le juge «a ordonné aujourd'hui l'ouverture d'un procès oral dans l'affaire Palma Arena. Dans son ordonnance, il renvoie 17 personnes, notamment l'infante Cristina», annonce dans un communiqué le Tribunal supérieur de justice des îles Baléares.

Un camion fonce dans la foule à Glasgow, «plusieurs morts»

Plusieurs piétons ont été tués lundi en plein centre de Glasgow, par un camion poubelle qui a foncé dans la foule, nombreuse à trois jours de Noël, selon la police écossaise. «Il y a plusieurs morts et plusieurs blessés graves», a déclaré la police écossaise dans un communiqué, sans préciser leur nombre. «Autour de 14H30 aujourd'hui, un camion poubelle de la ville de Glasgow remontait Queen Street quand il a semble-t-il percuté des piétons devant le musée d'art moderne (GOMA) avant de continuer sa progression vers George Square, où il est rentré dans le Millennium Hotel».

C'est devant cet hôtel que plusieurs piétons ont été renversés. Le conducteur du camion poubelle aurait eu une crise cardiaque et «a été conduit à l'hôpital pour être soigné», a déclaré un policier ajoutant qu'il ne semblait pas s'agir «d'un acte criminel ou délibéré».

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

El Bayadh : démantèlement d'un réseau de faussaires

Un réseau de faussaires de monnaie nationale et de documents officiels a été démantelé hier lundi par les services de la police judiciaire (PJ) relevant de la sûreté de la wilaya d'El Bayadh.

Agissant sur informations faisant état d'un réseau de faux-monnayeurs, les services de la PJ ont, suite à la fouille d'un élément du

réseau dans un café, mis la main sur une somme d'un million DA de faux billets en coupures de 1.000 DA et 2.000 DA. La perquisition de trois domiciles et d'un bureau d'affaires a donné lieu à la saisie d'une somme de près de 4 millions de DA de faux billets, de documents officiels d'Etat civil falsifiés, de passeports, d'actes de vente et des ordres de service re-

levant des secteurs publics. L'opération de démantèlement a permis pour l'heure (les investigations étant toujours en cours) l'arrestation de quatre individus, âgés entre 32 et 45 ans, dont une femme, et la saisie d'équipements (ordinateurs et scanner) utilisés dans la falsification des billets de banque et des documents officiels, ont conclu les mêmes services.

Le pétrole se replie à New York après des propos intransigeants de l'Opep

Les prix du pétrole se repliaient lundi à l'ouverture à New York, après des propos de responsables de l'Organisation des pays exportateurs de pétrole (Opep), qui ont relancé les inquiétudes sur l'excès d'offre au niveau mondial. Vers 14h10 GMT, le cours du baril de «light sweet crude» (WTI) pour livraison en février perdait 1,00 dollar à 56,13 dollars sur le New York Mercantile Exchange (Nymex). La semaine dernière, les cours du brut avaient fortement fluctué, enregistrant notamment vendredi un rebond de plus de deux dollars après avoir chuté la veille à des niveaux de clôture sans précédent depuis début mai 2009.

«Le rebond de vendredi était surtout technique, le marché obtenant un peu de soutien avec l'expiration» du contrat pour livraison en janvier, a expliqué Phil Flynn de Price Futures Group. «Mais aujourd'hui, on dirait que ça se



tasse un peu, ce qui pourrait être lié à des propos venus de l'Opep», a-t-il ajouté. Le ministre saoudien du Pétrole «Ali al-Nouaïmi a redit que son pays maintiendrait sa production à son niveau actuel».

Ali al-Nouaïmi a prévenu, en marge d'un forum arabe sur l'énergie à Abou Dhabi, que Ryad ne serait pas influencée par une éventuelle réduction de la production par des pays hors de l'Opep.

20 morts dans l'explosion d'une bombe au Nigeria



Au moins vingt personnes ont été tuées lundi par l'explosion d'une bombe dans une gare routière de la ville de Gombe, dans le nord-est du Nigeria, région régulièrement frappée par le groupe islamiste Boko Haram, a annoncé la Croix-Rouge. «Une explosion s'est produite au parking de Dukku. La Croix-Rouge est venue avec 20 sacs mortuaires qui ont tous été utilisés», a déclaré à l'AFP Abubakar Yakubu Gombe, secrétaire de la Croix-Rouge pour l'Etat de Gombe. «Nous continuons de rechercher des corps dans ce carnage», a-t-il indiqué, ajoutant que 18 personnes ayant subi de «graves» blessures ont été emmenées à l'hôpital. L'explosion s'est produite à 10H50 dans les faubourgs de Gombe, capitale de l'Etat du même nom, près d'un bus où les passagers étaient en train de monter, a précisé Mato Yakubu, de l'Agence nationale d'orientation, un organisme de communication gouvernemental.

Ooredoo offre jusqu'à 12 Go d'internet pour ses clients entreprises

En cette fin d'année 2014, Ooredoo lance une nouvelle promotion destinée aux entreprises, offrant jusqu'à 12 Go d'internet valable jusqu'au 1er janvier 2015. Durant cette période promotionnelle, les clients Entreprises peuvent surfer davantage à haut débit en profitant d'un volume Data supplémentaire important tout en gardant la même tarification. Cette promotion inédite est destinée aux anciens clients de Ooredoo Business et également aux nouveaux prescripteurs, leur permettant ainsi de bénéficier de : 2Go au lieu de 1Go pour le service internet mobile 3G à 1000 DA, 5,5 Go au lieu de 4 Go pour le service internet mobile 3G à 2500 DA et 8 Go au lieu de 6 Go pour le service internet mobile 3G à 3500 DA. Aussi, les clients Entreprises peuvent profiter de ces forfaits sur leur Pack Internet en plus de deux forfaits supplémentaires : le forfait de 10 Go au lieu de 8 Go pour un forfait à 4500 Da et de 12 Go au lieu de 10 Go pour un forfait à 5000 DA et ce, sur leurs différents équipements : clé internet, tablette et routeur.

Damas abat un drone israélien



L'armée syrienne a affirmé avoir abattu un avion de reconnaissance israélien au dessus du Golan. «Une source militaire a annoncé dimanche soir qu'un avion de reconnaissance israélien sans pilote de type Skylark-1 avait été abattu au dessus de la province de Qouneitra, près du village de Hader», non loin du Golan occupé par Israël depuis 1967, a annoncé lundi l'agence officielle syrien Sana. «L'avion de deux mètres de long et de 3,12 m de large, a un rayon de vol de 20 km et est guidé à partir d'une station au sol», ajouté Sana. Pour sa part, «l'armée israélienne a assuré ne pas être au courant qu'un appareil aérien a été abattu en Syrie», selon le quotidien israélien Haaretz. L'aviation israélienne avait visé en mars des positions militaires dans la région de Qouneitra. Damas accuse Israël de soutenir la rébellion dans le sud de la Syrie.

EDITORIAL

Par M. Saadouné

LA GLOIRE DU PERDANT

teur majeur de la transition, perd avec les honneurs avec 44% des voix. Sans l'appui officiel du parti Ennahda qui a choisi de ne pas donner de consignes et une hostilité affichée des dirigeants du Front populaire (gauche).

Ces 44% qui se sont portés sur Marzouki montrent que les Tunisiens ne veulent ni d'un autoritarisme policier ni de l'éradication. Et encore moins du mépris revanchard de politiciens du Sahel à l'égard du pays profond. Il y a eu, sur ce registre, des écrits épouvantables à l'égard du Sud tunisien qui a majoritairement choisi de voter pour Marzouki. Ceux qui ont voté pour Marzouki sont suffisamment nombreux pour que les vainqueurs ne croient pas qu'ils peuvent revenir au passé. Le pays profond ne sera pas renvoyé au silence comme il l'a été sous Ben Ali. Ceux qui se sont battus contre la dictature policière avec courage et une pugnacité n'accepteront pas une régression vers un système humiliant.

La Tunisie a progressé et elle le doit à des

hommes comme Moncef Marzouki qui devrait rester sur la scène politique tunisienne. Le pays achève sa transition, des institutions élues sont en place. Il reste à la nouvelle majorité - dont la composition est très hétéroclite - à démontrer qu'elle a les capacités de gouverner le pays, de résoudre ses problèmes et de lui ouvrir des perspectives sans compter sur l'étouffoir policier. Les trois hommes de la troïka, Marzouki, Ghannouchi et Ben Jaafar, ont réussi à mener la transition à bon port. Le fait que deux d'entre eux, Marzouki et Ben Jaafar, paraissent des perdants au bout du processus n'enlèvera rien à leur rôle historique. Ils ont créé les conditions d'une démocratisation tout en assumant la gestion d'un pays en proie à de grandes difficultés économiques et sécuritaires. Une nouvelle équipe arrive avec le vieux Béji Caïd Essebsi. Elle devra démontrer qu'elle n'a pas uniquement gagné en raison des risques politiques nécessaires pris par ceux qui ont mené la transition. Ces perdants glorieux ont mis la Tunisie sur les rails de la démocratie. Ils seront encore là avec de nombreux Tunisiens pour la défendre.